

Le ministère de l'intérieur veut créer dix nouvelles compagnies républicaines de sécurité

LIRE PAGE 10

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1 dir.; Tunisie, 100 m.; Émirats, 1 DM; Autriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. s.; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 16 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 48 r.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 1,20 kr.; Pays-Bas, 0,25 fl.; Portugal, 10 esc.; Suède, 1,75 kr.; Suisse, 0,50 fr.; U.S.A., 60 cts.; Yougoslavie, 8 d. din. Tous ces abonnements page 25 5, RUE DES ITALIENS 75137 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4297-73 Paris Télé Paris no 6322 Tél. : 770-91-29

Invoquant les « ingérences inadmissibles » du Congrès américain

L'UNION SOVIÉTIQUE RENONCE A L'APPLICATION DU TRAITÉ DE COMMERCE AVEC LES ÉTATS-UNIS

Remise en cause

La négociation sur les armements stratégiques va reprendre

Ainsi les dirigeants soviétiques rejettent-ils ce que pendant plus de deux ans ils avaient accepté sans mot dire ; ils ne consentent pas à vendre pour une poignée de dollars la moindre parcelle de leur souveraineté nationale. L'U.R.S.S. pouvait espérer des crédits américains et le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée pour l'entrée de ses produits sur le territoire des États-Unis, mais c'était à la condition, mise par le sénateur Jackson, qu'elle accorde très généreusement les visas de sortie aux juifs qui veulent émigrer. M. Brejnev s'était résigné à satisfaire cette exigence. La coopération avec l'autre super-puissance valait bien, à ses yeux, quelques sacrifices. Déjà, en 1972, il avait reçu M. Nixon au moment même où l'aviation américaine bombardait le territoire du Vietnam du Nord, allié de l'U.R.S.S.

L'Union soviétique, ignorant inacceptables et contraires aux engagements pris les conditions posées en matière d'émigration de ses ressortissants par le Congrès américain à l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée, a renoncé à l'application de l'accord commercial qu'elle avait conclu en 1972 avec les États-Unis. Selon M. Kissinger, cette décision, sur laquelle le Kremlin, mercredi en début d'après-midi, gardait encore le silence, ne devrait pas porter préjudice à la détente.

Le geste confirme cependant la dégradation des rapports entre les deux super-puissances, nettement perceptible depuis un mois. Les Soviétiques reprochent aussi aux Américains d'entretenir la situation au Proche-Orient. À ce propos, le secrétaire à la défense, M. Schlesinger, piqua à son tour, après MM. Kissinger et Ford, d'évoquer la possibilité d'une intervention militaire en cas d'« étranglement » de l'Occident. Et M. Waldheim,

secrétaire général des Nations unies, qui ne cache pas son pessimisme, craint que le mandat des « casques bleus » au Proche-Orient ne soit pas renouvelé lorsqu'il viendra à expiration en printemps. (Lire page 6 nos informations et l'article de notre correspondant à l'ONU, Ph. Riv.)

WASHINGTON: un incident de parcours

De notre correspondant Washington. — Dans une conférence de presse convoquée à huis clos, M. Kissinger a annoncé mardi soir 14 janvier que l'Union soviétique refusait d'accepter un statut commercial discriminatoire et soumis à des conditions politiques que lui impose, à son avis, la situation du Proche-Orient. Le Trade Act récemment voté par le Congrès.

WASHINGTON: MOSCOU: nouvelles attaques anti-américaines

De notre correspondant

Moscou. — C'est par les radios étrangères que les Moscovites ont appris ce mercredi matin que leur gouvernement avait dénoncé l'accord commercial américain-soviétique, signé en 1972, pour protester contre « les ingérences inadmissibles » du Congrès américain dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S. La radio soviétique et les journaux n'ont pas encore fait allusion à la dénonciation de leur gouvernement, à laquelle

LA VISITE A PARIS DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Nous fondons de grands espoirs sur nos relations avec la France nous déclare le vice-premier ministre cubain

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain chargé des relations économiques extérieures, membre du comité central et du secrétariat du parti communiste de Cuba, était attendu, ce mercredi 15 janvier, en visite officielle en France.

Il y a cinq cents ans Michel-Ange

Le calendrier fait coïncider avec le retour de l'Année sainte l'anniversaire séculaire de Michel-Ange, né le 6 mars 1475. Comme il a vécu après de quatre-vingt-dix ans, la commémoration de la naissance suit d'assez près celle du trépas. Mais on devrait essayer de ne pas les traiter de la même manière.

AU JOUR LE JOUR LA FÊTE

Après pour Raymond Devos sympathie et admiration, l'œil toujours médité sa récente intervention sur le petit écran au sujet du conflit entre les hommes du cinéma et ceux de la télévision.

Il m'a presque convaincu en disant qu'il fallait s'arracher à son fauteuil ou sa chaise, s'habiller, sortir, participer à la fête du spectacle. Mais, à la réflexion, il m'a convaincu surtout du fait que pareille participation est interdite à l'immense majorité des Français. Sortir, certes, mais où et à quel prix ? Quand on habite une lointaine banlieue, une province reculée, une campagne isolée ; quand

LA VISITE A PARIS DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Nous fondons de grands espoirs sur nos relations avec la France nous déclare le vice-premier ministre cubain

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain chargé des relations économiques extérieures, membre du comité central et du secrétariat du parti communiste de Cuba, était attendu, ce mercredi 15 janvier, en visite officielle en France.

AU PORTUGAL

LA TENSION CROIT ENTRE LE P. S. ET LE P. C.

L'ACCORD EST CONCLU AVEC LES MOUVEMENTS DE LIBÉRATION DE L'ANGOLA.

Le colendrier fait coïncider avec le retour de l'Année sainte l'anniversaire séculaire de Michel-Ange, né le 6 mars 1475.

AU JOUR LE JOUR LA FÊTE

Après pour Raymond Devos sympathie et admiration, l'œil toujours médité sa récente intervention sur le petit écran au sujet du conflit entre les hommes du cinéma et ceux de la télévision.

LA VISITE A PARIS DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Nous fondons de grands espoirs sur nos relations avec la France nous déclare le vice-premier ministre cubain

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain chargé des relations économiques extérieures, membre du comité central et du secrétariat du parti communiste de Cuba, était attendu, ce mercredi 15 janvier, en visite officielle en France.

LA VISITE A PARIS DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Nous fondons de grands espoirs sur nos relations avec la France nous déclare le vice-premier ministre cubain

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain chargé des relations économiques extérieures, membre du comité central et du secrétariat du parti communiste de Cuba, était attendu, ce mercredi 15 janvier, en visite officielle en France.

AU PORTUGAL

LA TENSION CROIT ENTRE LE P. S. ET LE P. C.

L'ACCORD EST CONCLU AVEC LES MOUVEMENTS DE LIBÉRATION DE L'ANGOLA.

Le colendrier fait coïncider avec le retour de l'Année sainte l'anniversaire séculaire de Michel-Ange, né le 6 mars 1475.

AU JOUR LE JOUR LA FÊTE

Après pour Raymond Devos sympathie et admiration, l'œil toujours médité sa récente intervention sur le petit écran au sujet du conflit entre les hommes du cinéma et ceux de la télévision.

LA VISITE A PARIS DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Nous fondons de grands espoirs sur nos relations avec la France nous déclare le vice-premier ministre cubain

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain chargé des relations économiques extérieures, membre du comité central et du secrétariat du parti communiste de Cuba, était attendu, ce mercredi 15 janvier, en visite officielle en France.

La visite de M. Brejnev en Chine... PEKIN ESTIME QUE LE AMERICAIN EST INCOMPÉTENT A LA DÉFENSE DE LA DÉTENTE... LE SATELLITE FRANÇAIS MANQUE DE COMPRENDRE LA SYMPHONIE DE LA DÉTENTE... MENCER SES TRAQUE...

Ades ANNUELS ICOLL 12 ans, en ouvrant un compte bancaire... 10 000F 34 000F... SOCIÉTÉ DE BANQUE D'INVESTISSEMENT... UB: forme... itatop

le mut de Cartier Paris

1,20 F... Algérie, 1 DA; Maroc, 1 dir.; Tunisie, 100 m.; Émirats, 1 DM; Autriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. s.; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 16 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 48 r.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 1,20 kr.; Pays-Bas, 0,25 fl.; Portugal, 10 esc.; Suède, 1,75 kr.; Suisse, 0,50 fr.; U.S.A., 60 cts.; Yougoslavie, 8 d. din.

Victime d'un « accident coronarien »

M. Georges Marchais doit interrompre momentanément ses activités

M. Marchais a été victime d'un malaise cardiaque, à son domicile, mardi 14 janvier, en fin d'après-midi. Après avoir enregistré une « tribune libre » diffusée le soir même sur TF 1, le secrétaire général du P.C.F. a été hospitalisé à Lariboisière. Un bulletin de santé, diffusé mercredi en fin de matinée, faisait état d'un « incident coronarien évoluant sans complications ». Le docteur Slama, assistant du professeur Yves Bourvian, a précisé qu'il convenait d'attendre quelques jours pour savoir si Georges Marchais retrouvera des activités normales.

Le bureau politique du P.C.F., réuni en session extraordinaire, mercredi 15 janvier, à 10 heures, a fait connaître qu'il ne semblait pas nécessaire de procéder à une réorganisation de la direction du parti. Selon une formule habituelle en pareilles circonstances, c'est le bureau politique qui assurera collectivement l'intérim de M. Marchais.

L'accident de santé du secrétaire général du P.C.F., du sur-message, semble s'expliquer, au moins pour partie, par le développement de la controverse entre le P.C.F. et le P.S. qui a tendance à s'aggraver plutôt qu'à s'apaiser si l'on en juge d'après les dernières prises de position de MM. François Mitterrand et Paul Laurent.

Partisan convaincu et militant actif de l'union de la gauche, M. Marchais s'était vu reprocher, au sein même de son parti, un trop grand esprit d'ouverture et de conciliation. Il avait été l'objet de critiques, au lendemain des élections législatives partielles des 29 septembre et 6 octobre, qui s'étaient traduites par une nette poussée du P.S. et un tassement des voix communistes.

LES « BRAVES GENS »

par RAYMOND BARRILLON

M. Robert Fabre, l'aimable président du Mouvement des radicaux de gauche, avait raisonnablement souligné mardi matin au micro de Radio Monte-Carlo — et ce n'était pas la première fois — qu'une « profession grossière » de la querelle entre socialistes et communistes ne pouvait que nuire à l'ensemble de l'union de la gauche. A peine avait-on entendu proférer cette évidence que M. François Mitterrand s'empêchait de déclarer devant les télespectateurs de T.F.1 : « Le P.S. est un parti très démocratique. Un parti démocratique représente un incommensurable avantage, et je serais très content que Georges Marchais revienne à réfléchir. »

UNE IMAGE TOUT EN MOUVEMENTS CONTRARIÉS

Il y a cinq cents ans Michel-Ange

Le calendrier fait coïncider avec le retour de l'Année sainte l'anniversaire séculaire de Michel-Ange, né le 6 mars 1475. Comme il a vécu après de quatre-vingt-dix ans, la commémoration de la naissance suit d'assez près celle du trépas. Mais on devrait essayer de ne pas les traiter de la même manière.

AU JOUR LE JOUR LA FÊTE

Après pour Raymond Devos sympathie et admiration, l'œil toujours médité sa récente intervention sur le petit écran au sujet du conflit entre les hommes du cinéma et ceux de la télévision.

LA VISITE A PARIS DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Nous fondons de grands espoirs sur nos relations avec la France nous déclare le vice-premier ministre cubain

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre cubain chargé des relations économiques extérieures, membre du comité central et du secrétariat du parti communiste de Cuba, était attendu, ce mercredi 15 janvier, en visite officielle en France.

LA REMISE EN CAUSE DU TRAITÉ COMMERCIAL ENTRE L'U.R.S.S. ET LES ÉTATS-UNIS

WASHINGTON : un incident de parcours

(Suite de la première page.)

Pour M. Kissinger, il n'y a aucune raison de supposer que les Soviétiques veulent exacerber la tension dans d'autres secteurs du monde. A-t-il dit en substance, mais, a-t-il ajouté, si la décision soviétique annonçait une période de pression « les États-Unis réajusteront avec la détermination d'un peuple uni. Nous ne pensons pas qu'il en sera ainsi et nous continuerons de faire passer la tension entre nos deux pays et de nous rapprocher les moyens d'améliorer leurs relations, avec, pour objectif, d'assurer une paix plus stable ».

Tenant compte de l'état d'esprit plus critique qui prévaut au nouveau Congrès, le secrétaire d'État a évité toute réclamation. Mais il semblait épuisé par quelques satisfactions à expliquer pourquoi à justifier le geste soviétique. L'U.R.S.S. a-t-il dit, a pris sa décision « après avoir pesé un certain nombre de facteurs ».

« Je vous l'avais bien dit » a ses

adversaires du Congrès — le sénateur Jackson notamment — qui avaient tant insisté pour obtenir des Russes des assurances sur l'accomplissement de la politique d'émigration.

Le secrétaire d'État se montra néanmoins assez réservé dans son commentaire : « Nous partageons les objectifs de ceux dont nous désapprouvons la tactique mais que nous ne considérons pas comme déraisonnables ». A plusieurs reprises, il avait mis en garde les parlementaires contre une interprétation trop stricte et trop précise de l'accord de principe sur l'émigration juive qu'il avait négocié discrètement avec Moscou. Peine perdue puisque, lorsque le 18 décembre l'Union soviétique proclama qu'elle avait pris aucun engagement en ce qui concerne le nombre des émigrants, le sénateur Jackson et ses amis affirmèrent qu'elle cherchait seulement à sauver la face.

Il est évident que si l'émigration des juifs soviétiques se ralentit et si les mesures de harcèlement se prolongent, le sénateur Jackson en subira le contre-coup. Pour avoir crié victoire trop vite, il risque d'avoir sérieusement compromis ses chances à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle de 1976. Mais si c'est une rumeur pour M. Kissinger, elle est amère, car la non-application de l'accord de 1972, qui jeta les bases de la normalisation commerciale entre les deux pays (il prévoyait que des crédits américains étaient destinés à l'Union soviétique et définissait les termes d'un règlement de la dette pub-priv contractée par Moscou), est un coup sévère porté à sa politique.

MOSCOU : un coup à la détente

(Suite de la première page.)

Tass avait également protesté à ce moment-là contre la limitation à 300 millions de dollars des crédits devant être garantis au cours des quatre prochaines années par l'Export Import Bank afin de favoriser le développement des échanges commerciaux entre Moscou et Washington.

La non-application de l'accord de 1972 constitue, quel que puisse en dire M. Kissinger, un nouvel indice de la dégradation des rapports entre l'Union soviétique et les États-Unis.

min continue même les manœuvres américaines engagées dans le sud de la France. Toutes ces démonstrations de force, l'insistance plus à affirmer maintenant, constituent un retour à la « politique de la canonnée » contraire à l'esprit de la détente.

Le Vietnam également revient à la surface et, là encore, on constate avec de plus en plus d'insistance que, sans l'appui massif de Washington, le régime de Saïgon ne tiendrait pas longtemps.

Le président Ford est encore épargné

Le président Ford est encore épargné, il n'en a plus de même pour M. Kissinger accusé de jeter de l'huile sur le feu au Proche-Orient, après avoir fait preuve de mauvaise foi dans ses négociations avec M. Gromyko à propos de l'émigration juive. Le secrétaire d'État américain — dont les numéros de trapèze avaient réussi à impressionner un moment les dirigeants soviétiques — l'rite de plus en plus et on parle de lui non plus comme un partenaire, mais presque comme un adversaire.

Pour les Soviétiques donc, la dégradation de leurs rapports avec Washington ne découle pas d'un changement de leur politique, mais d'un durcissement de l'attitude américaine. Il ne semble pas donc qu'il faille s'attendre à des initiatives spectaculaires de la part de Moscou. On affirme clairement que « la haine est dans le camp américain », plus exactement on comprend, puisque la preuve est faite maintenant qu'un président des États-Unis a sans doute le pouvoir de déclencher une guerre nucléaire, mais non plus celui de signer un simple accord commercial. Ce raisonnement va sans doute être appliqué au dossier le plus important des rapports américano-soviétiques : les discussions sur les limitations des armements stratégiques (SALT). Les Soviétiques paraissent prêts à respecter leurs engagements pris à Vladivostok, mais là encore, font-ils remarquer, c'est le Congrès américain qui cherche à remettre en cause l'accord préliminaire conclu par MM. Brejnev et Ford.

La nouvelle initiative diplomatique soviétique pose plusieurs autres problèmes : — Quelle va maintenant être la politique de Moscou à l'égard des contingents soviétiques et des juifs cherchant à quitter le pays ? Il est impossible encore de répondre à cette question, les indices recueillis depuis quelques semaines sont contradictoires et peuvent être utilisés pour accréditer l'hypothèse que la lutte contre les dissidents et la politique d'émigration seront cependant fort maladroits de la part des dirigeants soviétiques s'ils veulent, comme ils commencent à l'affirmer en privé, développer considérablement leurs rapports commerciaux et économiques avec les pays industrialisés de l'Europe occidentale, maintenant qu'ils ont constaté l'impossibilité d'avoir accès à la technologie américaine sans subir d'humiliation.

— Quelles seront les conséquences du changement de ton adopté par Moscou et la position personnelle de M. Brejnev ? Là encore, il est trop tôt pour se prononcer nettement. Une certitude cependant : le constat d'échec auquel on vient de procéder à Moscou ne peut pas consolider la position personnelle du secrétaire général qui restera comme le grand initiateur de la détente américano-soviétique et comme le partisan le plus convaincu d'une

Les principales dispositions du traité

C'est le 28 mai 1972 que le président Nixon signait à Moscou les préliminaires du traité de commerce entre les États-Unis et l'Union soviétique, qui avait pris forme définitive le 28 octobre de la même année. A cette date, le secrétaire américain au commerce d'alors, M. Peter G. Peterson, et son collègue soviétique, M. N. Patolichev, apposaient leur signature sur les deux copies du traité comprenant neuf articles, lettres annexes, un échange de notes et plusieurs additifs. Le principal additif portait sur le règlement de la dette de guerre de l'U.R.S.S. contractée entre les États-Unis au titre du prêt-halt et estimée formellement à 122 millions de dollars remboursables jusqu'en 1er juillet 1981. Les Soviétiques versaient sur l'heure 12 millions de dollars. En 1973 et en 1974, ils paieront 22 millions de dollars.

Deux points essentiels sont à retenir de cet ensemble de textes. Le premier est que l'accord qu'on peut appeler de Moscou est de Washington, selon qu'on considère que l'autre partie, en l'occurrence, avait une validité de trois ans ; il était estimé qu'à l'issue de ce délai le volume des échanges atteindrait au minimum 2 de 1 milliard et demi de dollars.

Le second point, qui découle de l'article premier, première section de texte d'octobre 1972, est que

les Soviétiques ont une solide argumentation pour tenter de des jours meilleurs l'extension de leurs engagements. Les deux parties sont convenues que chaque gouvernement accordera sans condition (et inconditionnellement) aux produits en provenance de son pays en exportés vers l'autre un traitement aussi favorable que celui dont jouissent les mêmes produits des pays tiers. Or le « Trade Act » signé le 2 janvier 1975 par le président Ford attache à l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à l'U.R.S.S. non pas une condition, mais une série de conditions, assorties de restrictions et contrôles supplémentaires, imposés par le Sénat en dépit des démarches incessantes de M. Kissinger et des pressions de l'Union soviétique. Les États-Unis sont donc revenus sur ce qui avait été entendu sans équivoque de part et d'autre. Il n'est pas moins nécessaire de signaler que, bien que le traité de commerce américano-soviétique ne soit pas légalement entré en vigueur, les échanges commerciaux entre les deux grandes puissances n'ont pas cessé pour autant de prendre de l'extension.

(1) Le Monde a publié le 14 janvier une page « Événement » consacrée au « Trade Act ».

La déclaration du secrétaire d'État

Washington (A.F.P.). — Au cours d'une conférence de presse, M. Kissinger a déclaré que l'Union soviétique considère comme contraire à l'accord de 1972 et « comme une ingérence » dans ses affaires intérieures l'engagement de Jackson, qui liait l'octroi à l'U.R.S.S. de la clause de la nation la plus favorisée et d'autres avantages commerciaux en contrepartie de la politique d'émigration de l'Union soviétique.

« Le gouvernement soviétique, a poursuivi M. Kissinger, a notifié qu'il n'a pas l'intention d'accepter un statut commercial discriminatoire et que, en conséquence, il ne mettra pas en application l'accord de 1972.

« Finalement, le gouvernement soviétique nous a informés que si des déclarations étaient faites par les États-Unis dans les termes requis par le traité concernant des assurances données par le gouvernement soviétique sur des questions qui relèvent de sa juridiction intérieure, de telles déclarations seraient répudiées par l'Union soviétique ».

« En raison de ces développements, dit encore le texte de M. Kissinger, nous avons conclu que l'accord de commerce de 1972 ne peut être mis en application à l'heure actuelle et que le président, en conséquence, n'effectuera pas les démarches requises à cet effet ».

Le secrétaire d'État a rappelé la procédure prévue par le « Trade Bill » prévoyant que le président devait être avisé d'une période initiale de dix-huit mois, faire rapport au Congrès pour l'informer des assurances qu'il avait reçues quant aux pratiques d'émigration des juifs en U.R.S.S. C'est en fonction de ces assurances que le président devait ou non proroger l'application de la clause de la nation la plus favorisée à l'U.R.S.S.

« Le gouvernement, a dit M. Kissinger, regrette la façon dont les événements ont tourné. Il continuera évidemment à explorer toutes les voies possibles de coopération commerciale et d'amélioration des relations commerciales avec l'Union soviétique, y compris des efforts pour obtenir une législation qui permettra de normaliser ces relations ».

En réponse aux questions, M. Kissinger a déclaré qu'il n'avait pas reçu d'indications laissant prévoir un accroissement de la pression soviétique ou une

annulation de la visite prévue aux États-Unis de M. Brejnev.

Le secrétaire d'État a d'autre part jugé « raisonnable » de penser que la renonciation à l'accord entraînerait l'annulation des dispositions prévoyant le paiement de 300 millions de dollars de dettes contractées envers les États-Unis pendant la deuxième guerre mondiale au titre du « prêt-halt » et un ralentissement des échanges commerciaux entre les deux pays.

M. Kissinger a estimé d'autre part que le plafond de 300 millions de dollars fixé par le Congrès pour les crédits gouvernementaux pouvant être accordés à l'U.R.S.S. pendant quatre ans était l'une des causes de la décision soviétique.

« La loi commerciale récemment adoptée par les États-Unis est « nettement discriminatoire » et incompatible avec le charter de l'Organisation des États africains, affirme le président mexicain Luis Echeverría, dans une lettre adressée à son collègue américain, M. Carlos Andrés Pérez, et publiée lundi 13 janvier à Mexico.

Par cette prise de position, M. Echeverría souligne l'appui du Mexique à la demande du Venezuela et de l'Équateur de convoquer le conseil permanent de l'O.E.A. Les deux pays souhaitent que celui-ci examine dans les « détails les plus brefs » la situation créée par la nouvelle loi commerciale américaine. — (A.F.P.)

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
réservée aux lecteurs résidant à l'étranger
Exemplaire spécimen sur demande

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, le général Park Chung-hee, a rejeté, mardi 14 janvier, les demandes de révision constitutionnelle présentées par l'opposition : « Jamais je ne tolérerai, a-t-il dit, que les mandats Coréens soient remis en question ». Il a ajouté que son régime n'était pas oppressif, et que les personnes arrêtées l'an dernier, en application de la législation d'exception, étaient « des criminels agissant contre l'État ». — (A.F.P.)

Danemark

LE PROFESSEUR KNUD TOGERT, spécialiste scandinave de la langue et de la littérature française, vient de trouver la mort dans un accident d'automobile. Né en 1918, il occupait depuis 1958 la chaire de philologie et littérature romanes à l'université de Copenhague. Auteur de nombreux ouvrages notamment sur la grammaire française et d'un précis historique du grammair français — Knud Torgert était également, depuis 1958, critique littéraire du quotidien conservateur Berlingske Tidende. — (Corresp.)

Etats-Unis

LE PRÉSIDENT FORD a annoncé le mardi 14 janvier, la nomination de M. Edward Levi, soixante-trois ans, président de l'université de Chicago et spécialiste de la législation antitrust, au poste de ministre de la justice, en remplacement de M. William French, fondéeur du grand-père de M. Nelson Rockefeller. L'université de Chicago conserve les faveurs de la famille, et M. Levi avait l'appui du vice-président. M. Saxbe a été désigné au poste d'ambassadeur à la Nouvelle-Delhi.

UN NOUVEAU SOUS-SECRETARIE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉCONOMIQUES, M. Charles Robinson, homme d'affaires californien âgé de cinquante-cinq ans, a été nommé le 3 janvier, succédant à M. William Casey, actuel président de la banque gouvernementale d'import-export. Le poste était vacant depuis neuf mois. — (A.F.P., A.P.)

LES ÉTATS-UNIS MOINS SEVERES ? — Le président Ford devrait proposer dans son message sur l'état de l'Union un relâchement des normes antipollution automobile jusqu'en 1981. En échange les constructeurs s'engageraient à améliorer de 40 %, sur

Italie

DANS UN ARTICLE consacré à « la mentalité de coup d'État en Italie » et publié par l'International Herald Tribune du 15 janvier, le journaliste américain G.L. Eulenberg croit savoir qu'un « attentat à la mitraillette » avait été monté en septembre dernier pour assassiner M. Enrico Berlinguer, secrétaire du P.C.I., qui se trouvait à l'époque dans sa villa de Sardaigne.

Nations unies

M. WALTERE, secrétaire général de l'ONU, se rendra du 1er au 20 février en visite en Belgique, en Allemagne fédérale, au Luxembourg, en République fédérale d'Allemagne, en Italie, en Arabie Saoudite, dans les Émirats arabes unis, à Qatar, à Bahreïn, à Koweït et en Irak. — (A.F.P.)

Pakistan

M. BEHUTO, PREMIER MINISTRE DU PAKISTAN, fera une visite officielle aux États-Unis du 4 au 7 février. — (Reuters.)

Vietnam du Sud

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GABON et le gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Vietnam du Sud ont décidé d'établir des relations diplomatiques à l'échelon des ambassadeurs, a annoncé, mardi 14 janvier, l'agence Chine nouvelle dans une émission captée à Hongkong. — (U.P.I.)

Yougoslavie

CINQ YOUGOSLAVES D'ORIGINE ALBANAISE ont été condamnés, le mardi 14 janvier, à des peines de trois à neuf ans de prison par le tribunal de Fribourg, « pour avoir tenté de renverser l'ordre constitutionnel et pour atteindre à l'intégrité territoriale de la Yougoslavie ». L'annonce de ce jugement intervient peu après que des rumeurs aient signalé des manifestations qui demandaient le rattachement de cette capitale du Kosovo à l'Albanie. — (A.F.P., Reuters.)

Après le succès de la manifestation communiste...
Le gouvernement se prononce...

L'alle

La loi syndicale

UNE FERME LAITIÈRE DE DEUX MILLE VACHES VA ÊTRE CONSTRUITE PAR LA SUÈDE EN U.R.S.S.

Les élections d'avril

Combien de projets ont échoué, faute d'un budget bien géré?



Les vacances au Maroc, l'achat d'une caméra ou d'un nouveau téléviseur, quel projet avez-vous déjà annulé tout simplement par manque de fonds, au moment où vous auriez voulu le réaliser ?

C'est pour que cela ne vous arrive plus que nous avons écrit le Budgetmatic. A l'heure de vos vacances, venez nous voir dans l'Agence du CIC la plus proche. Nous vous expliquerons tout. Il y a eu en cotiera que le temps d'une visite, pour vivre sans souci tout le reste de l'année. A cette occasion, nous vous remettons notre « Pense-Budget ».

Budgetmatic:
la fin des hauts et des bas dans votre budget
CIC. Crédit Industriel et Commercial

مركز الأبحاث

EUROPE

Portugal

Après le succès de la manifestation communiste et la prise de position du Mouvement des forces armées

Le gouvernement se prononce le 17 janvier sur le projet de loi syndicale

Une foule estimée à cinquante mille personnes a défilé, mardi soir 14 janvier, dans le centre de Lisbonne à l'appel de l'Inter-syndicale du parti communiste, du Mouvement des forces armées et du Mouvement de la gauche socialiste. Cette manifestation en faveur de la création d'une confédération syndicale unique s'est déroulée dans le plus grand calme. Il n'y a pas eu d'incident.

C'est vendredi 17 janvier que le gouver-

nement portugais doit examiner le projet de loi syndicale, alors que le conseil des vingt organes suprêmes du Mouvement des forces armées, s'est publiquement prononcé, mardi en faveur du projet défendu par les communistes et leurs alliés de gauche. La cause semble donc entendue et la question qui se pose est de savoir si les socialistes, violemment hostiles à une centrale syndicale unique, ne vont pas offrir leur démission.

M. Salgado Zenha, ministre de la Justice, a personnellement mené toute l'offensive contre le projet soutenu par les communistes, au nom du pluralisme syndical. M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères et secrétaire général du parti socialiste, a déclaré, de son côté, que la nouvelle loi de démission était purement spéculative. Le parti socialiste devrait organiser un meeting à Lisbonne, jeudi soir, pour préciser sa position.

L'alternative

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGAÏNG

Lisbonne. — Il n'y aura pas de programme commun de la gauche au Portugal. A peine esquissée, l'alliance entre le parti communiste et le parti socialiste s'est rompue. Cette alliance était possible. Au lendemain du 25 avril, M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P. et M. Mario Soares, premier dirigeant du parti socialiste, retour d'exil, avaient été reçus avec un égal enthousiasme. Tous deux avaient lutté, avec des moyens différents, mais un courage identique, contre la dictature. Le P.C.P. surgressait de la clandestinité avec le prestige d'une formation dont les militants avaient été les cibles de prédilection de la police politique. M. Mario Soares, réfugié pendant quatre ans en France, apportait au nouveau Portugal les précieuses au-

tiés étrangères nouées pendant sa traversée du désert. L'un et l'autre ont appartenu à toutes les équipes gouvernementales qui se sont succédé au palais de Sao Bento. M. Alvaro Cunhal comme ministre d'Etat, et M. Mario Soares comme ministre des affaires étrangères. Le second, à l'époque assez lointaine où il sympathisait avec le parti communiste, a été « élève » du premier. Mais aujourd'hui ils sont adversaires. Sans doute le sont-ils à la portugaise. C'est en vain que l'on chercherait dans la presse de Lisbonne les traces d'une polémique personnelle entre les deux dirigeants. Il est vrai membres du même gouvernement.

octobre dernier les intrigues de la C.L.A. à Lisbonne, à un moment où M. Kissinger laissait dire que les Etats-Unis n'interviendraient pas au Portugal « sans situation exceptionnelle ». Les socialistes affirment aujourd'hui, en privé, que le P.C.P. reçoit des fonds importants de l'U.R.S.S. et que « la tactique des amis d'Alvaro Cunhal est trop subtile pour être démasquée à Lisbonne ».

En décembre, les dirigeants socialistes faisaient état de sondages qui les situaient largement au tête de toutes les formations politiques appelées à elles ont lieu, à participer aux élections d'avril. Aussi ne redoutent-ils pas l'épreuve de l'isoloir. Leur social ne vient pas davantage de l'opportuniste force électorale du P.C.P. qu'ils savent devoir être limitée en toute hypothèse.

Il dénoncent au revanche l'existence du M.D.P.-C.D.E., qualifié de « chancel de Troie du parti communiste ». Il est vrai que le M.D.P., dont certains dirigeants, comme le professeur Pereira de Moura, ne sont certainement pas communistes, a des cadres et de nombreux militants ayant appartenu au P.C.P. « La double appartenance n'est pas admise », précise Alvaro Cunhal. Sans doute, mais les socialistes s'attendent que le P.C.P. ait accepté aussi facilement de se séparer d'une partie importante de ses propres cadres et militants « pour les prêter au M.D.P. ».

En outre, le M.D.P. bénéficie d'un avantage certain : son sigle de C.D.E. est connu dans tout le Portugal comme celui d'une formation ayant rassemblé les antifascistes aux heures les plus difficiles et les plus dures de la lutte contre la dictature. Les socialistes craignent que des affrontements viennent finalement renforcer les bataillons communistes.

Le rôle du Mouvement DES FORCES ARMÉES. — « Il n'y a que deux forces réelles qui comptent, dit M. Cunhal, l'armée et le peuple. Le P.C.P. sans réclamer ouvertement une participation active du M.F.A. à la campagne électorale et à la future Assemblée constituante, n'est pas hostile du tout à cette formule ». Il y voit la garantie de la démocratie et, plus concrètement, la poursuite d'une expérience commencée le 25 avril 1974.

Le parti socialiste s'oppose, lui,

à la présence des militaires dans la vie publique. Ses dirigeants ne l'ont pas encore dit publiquement, mais certains de pouvoir bâtir une « démocratie pluraliste et humaniste » avec le concours des forces politiques qui partagent leur vision, ils estiment que la véritable place des militaires est dans les casernes. Du moins à long terme. Car le rôle du M.F.A. et son poids actuel dans la vie politique sont trop importants pour que ce souhait puisse être exprimé aussi librement.

Il semble que la tendance majoritaire au sein du M.F.A. soit en faveur de « la non-participation à la campagne électorale », mais l'absence de consensus sur ce point aujourd'hui l'avant-garde « politisée » des forces armées portugaises, peuchent également pour le maintien d'une présence militaire, sous une forme ou sous une autre, dans la vie politique, du moins aussi longtemps que les institutions démocratiques ne seront pas solidement installées.

La mise au point d'un plan économique de trois ans (dont la publication est de nouveau ajournée en raison des divergences au sein du gouvernement), le contrôle de la radio et de la télévision, l'absence de « dynamisme culturel » entreprises par le M.F.A. dans le Portugal et de l'interdiction, l'épuration des administrations : autant de thèmes, parmi d'autres, à propos desquels socialistes et communistes sont loin de partager les mêmes points de vue.

Il n'est pas possible de réduire la crise, actuelle et latente, à la seule controverse, entre le P.C.P. et le P.S. Les événements regroupés par les socialistes sous le terme de « gauche du P.C.P. ou à la droite du P.S. » ne sont pas négligeables. En outre, la véritable originalité de la situation portugaise est la présence d'un mouvement des forces armées tout à la fois juge et partie du jeu politique, et, en fait, véritable détenteur du pouvoir. Mais la querelle entre communistes et socialistes réside dans le fait de savoir si la direction actuelle du parti socialiste au centre, ou bien un regroupement qualifié de social-démocrate laissant le P.C.P. dans l'opposition, et impliquant à court ou moyen terme le retour du général Spínola.

Grande-Bretagne

A la veille de l'expiration de la trêve en Irlande

Londres annonce la libération de vingt cinq détenus de l'IRA

De notre correspondant

Avant l'expiration du cessez-le-feu en Irlande, la déclaration faite mardi 14 janvier aux Communes par le secrétaire d'Etat britannique à Dublin, une déception mêlée d'appréhension. On attendait « effet » de M. Rees annonçant la libération d'un grand nombre de détenus de l'IRA, condition minimale posée par l'organisation extrémiste pour une prolongation de la trêve. Mercredi, Belfast n'a annoncé l'élargissement que de vingt-cinq détenus. Toutefois, cinquante autres pourront se rendre dans leur famille durant trois jours.

A Belfast, un commandant de l'UDA (Ulster Defence Association, organisation paramilitaire protestante) a été blessé d'une balle mardi, alors qu'il se trouvait dans son bureau.

A Londres, un communiqué officiel a confirmé que M. Harold Wilson se rendrait en Union soviétique du 13 au 17 février (nos dernières éditions du 15 janvier).

Londres. — Alors que la trêve en Irlande doit en principe expirer jeudi soir 16 janvier, M. Merlyn Rees, secrétaire d'Etat britannique en Irlande du Nord, a insisté en faveur des Communautés qu'une prolongation n'était pas exclue et qu'un règlement pacifique de tout le conflit serait concevable. Toutefois, il n'a pas offert de concession substantielle à l'IRA. Il semble bien qu'à l'heure actuelle le gouvernement de Londres compte sur le désarmement des « provocateurs » pour maintenir une attitude dure à l'égard des organisations paramilitaires en Irlande du Nord. M. Rees a indiqué que Londres pourrait envisager une abolition progressive du régime d'interne-

ment, une réduction des patrouilles militaires dans les rues et peut-être même, à plus long terme, un retrait partiel des troupes. Mais le secrétaire d'Etat n'a proposé aucun « calendrier ». Toutefois, selon lui, d'un engagement ferme par lequel l'IRA provisionnaire garantirait une « paix permanente », M. Rees, il ne saurait être question d'ici là de « surcharger la trêve tous les quinze jours ». L'impression subsiste néanmoins que derrière cette façade de fermeté la véritable attitude des dirigeants de Londres serait un peu plus souple. Il semble bien que des contacts indirects aient eu lieu une fois encore avec les « terroristes » et que ceux-ci aient été informés de l'avance de la position adoptée par M. Rees devant les Communes.

Le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord doit faire une nouvelle déclaration jeudi, quelques heures avant l'expiration du cessez-le-feu. Il lui serait possible alors de fournir des précisions sur le nombre des détenus sans danger et que les autorités de Belfast pourraient libérer dans les semaines à venir en vue d'apaiser l'opinion catholique et de créer ainsi l'atmosphère favorable à une poursuite de la trêve.

Tout aussi sérieux est la déception des catholiques de l'Ulster. M. Fitz, le député du S.D.L.P., a même été tellement surpris par l'apparente indifférence de M. Rees qu'il a demandé à son exposé aux Communes si c'est rendu dans le bureau du secrétaire d'Etat ou si il avait « tapé du poing sur la table » en expliquant que les classes de paix en Ulster seraient minimes tant que les autorités britanniques continueraient d'interner des suspects sans jugement.

JEAN WETZ.

Une grande manifestation a rassemblé, mardi après-midi 14 janvier, autour de la Chambre des communes, environ huit mille syndicalistes, dont beaucoup étaient venus par autocars et trains spéciaux. Ils exigeaient la libération des deux de Strassburg, Dennis Warren et Eric Tomlinson, condamnés respectivement à trois et deux ans de prison, à la suite d'une grève des travailleurs du bâtiment en 1972, pour avoir « intimidé et terrorisé » leurs camarades qui voulaient reprendre le travail. Depuis lors, les milieux gauchistes et communistes ont mené une campagne persistante pour obtenir la grâce des condamnés. Leur libération a été facilitée dans une mesure où, avant les élections, certains dirigeants du Labour ont cru bon d'appuyer cette agitation. — (Cont.)

LE NOUVEAU INTENDANT DU MANOIR DE NORTHSTED

Londres. — Non sans avoir longtemps hésité, M. John Stonehouse a fait connaître mardi qu'il renonce à son mandat parlementaire. Le député travailliste avait été retrouvé blessé en Australie après qu'il eut tenté de faire croire à sa disparition sur une plage de Floride. Depuis lors, l'enquête se poursuit à Londres sur ses nombreuses liaisons dans le monde du commerce et de la finance.

La démission de M. Stonehouse a été annoncée dans un télégramme à M. Short, le leader de la Chambre des députés travaillistes. Celui-ci s'est félicité de cette décision en disant que le député était « ébahi » et « solennel honneur ». En fait, les dirigeants travaillistes s'apprêtaient déjà à proposer l'arrestation de M. Stonehouse au Parlement.

Conformément à la tradition, il a demandé à être nommé « le nouveau » intendant de Northsted, poste haut qui, comme celui de « bailli des Chiltern Standards », interdit à son détenteur de signer aux Communes. Du moins symbolique est situé à dix mètres sous la surface d'un lac dans le parc municipal de Scarborough.

Le départ de M. Stonehouse provoquera une élection partielle. Celle-ci ne saurait causer aucune inquiétude au parti travailliste. Dans sa circonscription de Walsall, le démocrate avait gagné la partie au mois d'octobre avec une majorité de plus de seize mille voix. — J. W.

Une réunion de militants néofascistes européens s'est tenue à Lyon à la fin de l'année

De notre correspondant

Lyon. — Le juge d'instruction italien Luciano Violante a révisé récemment à Rome qu'une réunion internationale de militants néofascistes du Nouvel Ordre européen s'est tenue, les 28 et 29 décembre derniers, à Lyon. Constitué dès 1951, à Zurich, ce mouvement regroupe des adhérents du M.S.I. italien, du N.P.D. allemand (national-socialistes), de l'Union Jack britannique, de la Falange espagnole ou d'anciens membres d'Ordre nouveau, aujourd'hui dissous. Il édite à Lausanne, où il a son siège, un périodique, l'Action européenne, dont le rédacteur en chef est M. Amandrouze.

Selon le sympathisant lyonnais propriétaire du café où eut lieu la réunion de décembre — un dimanche, jour de fermeture de l'établissement — le Nouvel Ordre européen doit être tenu pour une « école de pensée à but culturel » soucieuse de défendre seulement les « valeurs de l'Occident ».

Moins anodine, la déclaration publiée à la suite de la réunion de Lyon assure que, dès 1961, le Nouvel Ordre européen avait exigé le retour des allogènes dans leur pays d'origine et qu'aujourd'hui « il faut prêter au

peuple à qui profite l'immigration : ni aux immigrés ni aux populations européennes mais à quelques capitalistes américains ». La réunion de Lyon signifierait le « crime de méprisage », exigeant la libération immédiate de Rudolf Hess, détenu depuis plus de trente ans pour avoir refusé de trahir la paix, ainsi que celle de nombreux camarades qui ont combattu pour l'Europe, tels Roderic Appelton, Jacques Vasseur et Giorgio Freda.

La mention du nom de Jacques Vasseur apparaît assez significative à certains résistants français, puisqu'il s'agit de l'ancien collaborateur de la Gestapo d'Angers. La réunion des 28 et 29 décembre n'a pas été ignorée des services de police lyonnais, qui y dénombrèrent une trentaine de participants, les délégations les plus importantes étant celles des Allemands, des Italiens et des Belges. L'interdiction ne fut pas envisagée en raison du caractère privé et de l'ignorance que l'opinion en avait, ce qui, du même coup, ne faisait pas courir le risque de troubles ou de désordres. JEAN-MARC THOLLEYRE.

Français, qu'attendez-vous de lui ?



GRASSET

200.000 ex

Les élections d'avril

LES ELECTIONS A LA CONSTITUANTE. — Il est déjà à peu près acquis qu'elles n'auront pas lieu en mars, comme prévu, mais en avril, sans doute le 25, jour anniversaire de la chute du gouvernement Caetano. Sur ce point aussi, communistes et socialistes divergent. Le P.C.P. se défend de remettre en cause le principe des élections et le respect des institutions. « Nous avons été trop longtemps privés de la liberté pour ne pas l'apprécier à son juste prix », dit encore M. Cunhal. Nous défendons la démocratie en toute sincérité. Nous n'autorisons personne à en douter. Ce veut dire ceux qui ont cherché dans des manuels que nous consultons nous comparer du pouvoir. »

Pour le P.C.P., « la bataille entre le fascisme et la démocratie » est terminée et ce qui compte, avant tout, c'est la victoire de toutes les forces de gauche et non pas « du seul parti communiste ». Cela étant, il est vrai que les communistes appréhendent les élections d'avril. Non pas tant parce qu'ils redoutent de « faire score modeste ». Les estimations accordent généralement à ce vote au parti d'Alvaro Cunhal, qui affirme ne pas avoir de préoccupations électoralistes comme les socialistes. Mais les communistes craignent que « le jeu des élections ne soit faussé

après quarante-huit ans de dictature et seulement une année de liberté ». Le Portugal « de l'intérieur », celui des campagnes entre Tage et Minho, n'a littéralement bougé depuis le 25 avril. Archéologie soumise à l'influence des crochets et des curés anticommunistes, il est hostile aux « idées nouvelles » et tout particulièrement aux « partis de gauche » qui n'ont même pas la possibilité de mener une campagne électorale. Or, ce Portugal « de l'intérieur » représente environ 60 % de l'électorat. C'est lui qui risque de faire pencher la balance.

De nombreux jeunes officiers du Mouvement des forces armées, sans partager le point de vue des communistes rejoignent leurs préoccupations. « Nous nous disons-ils, rétabli la démocratie au Portugal pour voir la droite capitaliste imposer sa volonté par le biais des élections démocratiques ». Certains de ces militaires, rejoignant l'analyse, non seulement du P.C.P., mais aussi de formations comme le M.S.I. (Mouvement de la gauche socialiste) et le M.D.P. (Mouvement démocratique portugais, issu de la C.D.E., commission démocratique électorale regroupant communistes et démocrates de gauche adversaires du salazarisme lors de élections de 1969), estiment que « la direction actuelle du parti socialiste ne se situe plus du tout à gauche mais au centre, sinon à droite ».

De leur côté, les amis de M. Soares s'efforcent de convaincre les communistes de souhaiter une annulation des élections « pour s'emparer du pouvoir ». Les communistes dénoncent en

(1) Le conseil des Vingt est composé des membres de la Junte, des membres de la constitution des ministres militaires et du général Otelo de Carvalho, commandant adjoint du Copcon, la force d'intervention qui le contient.

مركز البحث

EUROPE

Grèce

APRÈS L'ARRESTATION DU GÉNÉRAL IOANNIDIS L'agitation anti-gouvernementale prend de l'ampleur

De notre correspondant

Athènes. — Après les heurts de dimanche (le Monde du 15 janvier) de nouvelles et violentes bagarres ont mis aux prises mardi les étudiants et la police à Athènes et à Salonique. Les étudiants dénoncent le retour à la loi de la motricité et des grandes leçons magistrales d'agitation. Les étudiants des universités du pays se concrétisent par la grève des cours et des manifestations pendant lesquelles les étudiants manifestent devant le ministère de l'Éducation nationale à la fièvre monte également à Janina, Patras et en Crète. Le gouvernement examine la situation dans les universités et envisageait de fermer ces universités.

Cette agitation explique en partie la décision du gouvernement de M. Carmanlis d'arrêter le général Dimitri Ioannidis, ancien chef de la police militaire grecque. Alors que les chefs historiques du coup d'État d'avril 1969 (nos dernières éditions du 15 janvier), MM. Georges Papadopoulos, Stylianos Patakis, Nicolas Makarezos, Jean Ladas et Michel Roufozakis se réunissent à Salonique, le général Ioannidis circulait librement dans la capitale, s'attachait en public et paraissait bénéficier d'immunités mais sous la protection. Or, pendant sept ans, le général Ioannidis fut le chef de la fraction la plus dure du régime militaire et par conséquent le plus responsable de la situation actuelle. Pour ce nouveau coup d'État, le général Ioannidis fut le chef de la fraction la plus dure du régime militaire et par conséquent le plus responsable de la situation actuelle.

d'une étrange mansuétude de la part du pouvoir, et de nombreux Grecs se demandent si finalement il n'allait pas échapper au châtiment, et la colère enfila sans cesse parmi les étudiants et les victimes de la dictature. Le gouvernement Carmanlis ne pouvait pas l'ignorer.

Il est fermement décidé à épuiser totalement l'appareil de l'État. Près de trois cents officiers ayant joué un rôle durant les sept années de régime militaire seront sans doute invités à rendre des comptes. Dans la marine, le nombre des officiers visés dépasse la centaine. Le cas de huit cents officiers de l'armée de terre est également en suspens. L'épuration sera très limitée car c'est l'armée qui s'est compromise le moins avec le régime militaire. Les coupes sombres, qui seront effectuées dans les forces armées, seront en partie compensées par la réintégration de centaines d'officiers des trois armes qui furent éliminés sous la dictature.

Les poursuites engagées contre les principaux responsables de la dictature ne semblent cependant pas satisfaire les milieux de gauche. Le journal *Rinocéros*, organe du parti communiste de l'extérieur, estime ce mercredi matin que le gouvernement Carmanlis cherche pas vraiment à éliminer les séquelles du régime militaire, mais à « noyer le poisson ». Ce journal estime que le sentiment qui domine dans les milieux gouvernementaux est qu'il ne convient pas de transformer la Grèce en un gigantesque tribunal, et qu'il est préférable de mener une véritable opération de réelle démocratisation du régime.

De son côté, le quotidien royaliste *Ellinikoi Melon* laisse entendre que le général Ioannidis, d'accusé pourrait bientôt se poser en accusateur, et révéler « bien des secrets connus entre la justice et M. Carmanlis ».

Enfin, le gouvernement affronte des difficultés du côté des agriculteurs. A Karditsa, dans le nord du pays, les producteurs de coton manifestent ce mercredi contre la politique suivie dans ce secteur. Le mouvement de mécontents grecs, par la participation de ce qui fut le gouvernement Androutopoulos, le général Ioannidis faisait figure depuis la tragédie chypriote de juillet 1974 de « l'instigateur de guerre ». Or il jouissait

MARC MARCEAU.

Chypre

Mgr Makarios remanie son gouvernement

Correspondance

Nicosie. — M. Clerides, président de la Chambre de l'île, et M. Denktash, chef de la communauté chypriote turque, ont commencé mardi 14 janvier les négociations sur le fond du problème chypriote. Au cours de leur rencontre, les deux dirigeants chypriotes ont convenu de discuter, pendant leurs prochains réunions, des problèmes de l'aéroport de Nicosie fermés le 19 août dernier et de l'avenir des ports de l'île. Ils ont également décidé de créer une sous-commission qui sera chargée des problèmes humanitaires, et dont les réunions auront lieu en même temps que les rencontres des deux négociateurs.

Un communiqué des Nations unies, diffusé après la rencontre de mardi qui a duré quatre heures, affirme que les négociateurs ont échangé des points de vue « utiles ». M. Clerides et Denktash ont décidé de se rencontrer deux fois par semaine, chaque lundi et vendredi. M. Denktash a déclaré, pour sa part, au journaliste de l'agence Reuters, que la question d'un cabinet d'unité nationale, un État fédéral serait débattu la semaine prochaine.

Quarante jours après son retour à Chypre, le président de la République, l'archevêque Makarios, a remanié mardi soir, son gouvernement. Malgré les suggestions des partis politiques qui demandent la formation d'un cabinet d'unité nationale, l'archevêque a été finalement amené à former, après des consultations laborieuses, une équipe de techniciens.

Le jour verra où Cuba produira des équipements agricoles, des tracteurs, qui pourront être utilisés par l'ensemble des pays du COMECON. Nous espérons que dans la division du travail à mesure que notre industrie se développera. Mais il est naturel que nous soyons déjà en mesure de produire nos propres équipements agricoles, ce qui n'est pas contradictoire avec ceux du COMECON. Ce projet n'exclut pas une similitude de développement agricole et économique. Ainsi, les entreprises publiques du Mexique ont commencé à collaborer concrètement avec les entreprises cubaines afin de développer des produits agricoles pour l'industrie sucrière et l'industrie automobile. On peut concevoir une économie latino-américaine unie, complémentaire dans ses différents secteurs qui permettra une défense commune. Un jour, peut-être, des pays comme le Venezuela, le Mexique, Cuba, ces grands pays caribéens, vont produire de l'acier, de l'acier-nickel, de l'aluminium. Peut-être parviendront-ils à un système d'exportation des divers produits de travail à tout des avantages d'une économie de production à grande échelle, d'un marché plus large.

— Quel jugement portez-vous sur l'évolution de la situation politique en Amérique latine ?

— Fidel Castro a récemment déclaré que, selon nous, on ne peut envisager, à court terme, en Amérique latine, un processus révolutionnaire entraînant des transformations aussi intenses que celles qui ont eu lieu à Cuba. Mais ce qui est évident aussi à nos yeux, c'est que cette partie du continent est en train de vivre une phase de nationalisme intense, de différenciation et de contradictions de plus en plus ouvertes à l'égard des États-Unis. Cuba a une vision stratégique de cette évolution : il lui paraît important d'unir les différentes forces contre la domination américaine. Par conséquent, toute démarche qui contribue à affaiblir celle-ci nous paraît positive ; quand ces attitudes sont aussi prévalentes que celles du Pérou, du Venezuela et du Mexique, elles ont l'appui complet de Cuba.

— Pensez-vous qu'il est temps de la conférence de Quito les États-Unis attendent cherché à affaiblir encore davantage l'O.E.A. pour en tirer le plus ?

— Je ne le crois pas. Je pense que les États-Unis ont essayé de défendre désespérément l'O.E.A., convaincus que cette organisation continue d'être leur unique instrument pour exercer une influence sur l'ensemble du continent. D'après tout ce que nous savons, il semble que les États-Unis ont consenti à voter, quatorze votes contre Cuba, dans les assurances. Les États-Unis préfèrent que se soient les pays latino-

AMÉRIQUES

Cuba

Les déclarations de M. Carlos Rafael Rodriguez

(Suite de la première page.)

« Nous avons les moyens d'acheter en France beaucoup plus que nous ne l'avons fait jusqu'à présent, mais nous voudrions bénéficier dans plus grande mesure. »

— Que pourrait exporter Cuba ?

— On peut penser au nickel, mais aussi au rhum, frappé de lourds droits de douanes qui l'empêchent d'entrer en compétition avec le rhum de la Martinique ou de la Guadeloupe. Il en est de même pour nos cigares, qui se vendent en France grâce à leur qualité, mais qui sont, eux aussi, désavantagés. Nous sommes un pays socialiste qui se développe avec ses difficultés propres, parce qu'il a dû partir de très bas. Nous pensons que le gouvernement français pourrait, en raison de ces efforts, nous accorder des crédits privilégiés.

— Pensez-vous que votre visite en France ?

— Cette visite constitue, pour les deux parties, une relation. A l'approche du gouvernement du général de Gaulle, nous avions senti que la France ne s'associerait pas au blocus de Cuba. La position de la France est très importante dans les domaines économique, et aussi politique. Sans doute, nous ne nous attendions pas à ce que la France nous aide, mais nous nous attendions à ce que la France ne nous fasse pas de difficultés. Notre diplomatie était moins active et moins libre de ses mouvements. Nous nous sommes rapprochés de la France en 1968, nos relations se sont redressées dans des circonstances qui ne valent pas la peine d'être commentées, parce que c'est inéluctable (1). Aujourd'hui, l'attitude du gouvernement français nous permet de retrouver nos premières relations et les échanges.

« Ces mesures auraient pu être dramatiques si nous n'avions pas eu à ce moment-là la possibilité de compter sur l'assistance de l'U.R.S.S. Il n'existait alors aucun lien idéologique entre ce pays et la révolution cubaine. Cette révolution avait proclamé son caractère démocratique, mais elle n'était pas encore socialiste, même si les communistes socialistes des nouveaux dirigeants étaient évidents. Cette aide peut être comparée à celle que l'Union soviétique a accordée à l'Égypte face aux attaques d'Israël. A partir de là, la pression grandissante exercée par les États-Unis et la transformation du processus révolutionnaire cubain en un processus socialiste ont contribué à renforcer les liens entre les deux pays. Cette dépendance économique n'appelle pas pour autant une dépendance politique. A aucun moment de notre révolution, nous n'échangers avec l'U.R.S.S. nous n'avons eu l'en sus sûr, ils n'impliquent pas une dépendance politique à l'égard de l'U.R.S.S.

— Au surplus, à mesure que Cuba développe ses investissements, ses importations de matières premières et d'équipements à partir des pays non socialistes augmentent. En ce qui concerne les pays socialistes, nous ne sommes pas une série de technologies ne sont pas encore disponibles dans le camp socialiste. Le commerce extérieur des pays socialistes européens s'oriente dans la proportion de 70 % vers le Japon et le Japon et même les États-Unis. Nos chiffres évoluent dans le même sens.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

PROTRAIT

L'ONCLE DE LA RÉVOLUTION

Six ans après leur arrivée au pouvoir, les dirigeants cubains ont encore mal connus, l'explosion de M. Fidel Castro. L'image que les « observateurs » ont donnée d'eux a varié selon les étapes de la révolution cubaine. Dans les premières années, naquit le mythe du guerillero barbu et sympathique, vêtu d'un feutre à la révolution humaniste, autant que socialiste. Mais Cuba devint communiste et, qui plus est, orthodoxe. Les années passèrent ; si le « mythe Fidel » reste toujours aussi puissant, ses colporteurs directs paraissent plongés dans l'ombre. On finit par se demander si « Cuba n'est pas devenu un pays communiste comme les autres ». Raul Castro, frère du premier ministre, sous sa casquette de commandant en chef des forces armées cubaines, les plus puissantes d'Amérique latine, paraît aussi mystérieux que ses homologues des pays de l'Est. On est très surpris de retrouver sur des photos de l'époque de la lutte armée un jeune homme aux joues rebondies et de rencontrer, comme ce fut le cas il y a quelques jours, au cours d'une réception à La Havane, un bon vivant, voire un gai luron.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

Cuba

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

CENSURE DE PRESSE

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

Victoire d'un grand jour

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

« Nous sommes entrés dans le COMECON, l'ai expliqué à nos interlocuteurs que nous sentions qu'une intégration au sein de l'Amérique latine était nécessaire à tout acte de développement. Notre participation au COMECON est tout un acte de présence politique, d'identification avec les objectifs communs de tous les pays socialistes pour nous placer au centre de la communauté socialiste mondiale. D'autre part, nous bénéficions, par les vingt-cinq commissions économiques, d'informations et de l'apport d'un savoir-faire technologique qui nous permettent d'appliquer à notre développement les techniques les plus avancées.

مكتبة الأمل

AMÉRIQUES

Cuba : le bout du tunnel ?

III. - LE MEILLEUR HOMMAGE A CAMILO

Rafael Rodriguez

Portrait of Rafael Rodriguez, discussing the revolution and the role of the press.

LE DE LA REVOLUTION

Text discussing the revolution and the role of the press, continuing from the portrait.

Text discussing the revolution and the role of the press, continuing from the portrait.

Text discussing the revolution and the role of the press, continuing from the portrait.

Les rentrées exceptionnelles en devises...

La Harane. - « L'argent est devenu si rare... »

Pourtant il a conservé son goût bungalow de bois et ses champs valonnés au pied de la cordillère du Rosario.

De notre envoyé spécial PHILIPPE LABREVEUX

plus grandes qui seront à la confection des cigares...

Chef Rannou Castro. - « La révolution, nous a-t-on dit à Matanzas... »

chez leur pupitre lorsque entre le directeur...

Après les cours, les élèves de l'enseignement secondaire...

« C'est, tomates, tomates, tomates... »

Changer la vie

Changer de vie, changer la vie. C'est ce que chantent les habitants de La Havane...

Mais le meilleur hommage à Camillo, c'est, selon le gouvernement, l'effort quotidien...

Brésil

LA CENSURE DE PRESSE EST PROGRESSIVEMENT SUPPRIMÉE

Le gouvernement du général Geisel vient de prendre un certain nombre de mesures de libéralisation vis-à-vis de la presse.

« O Estado de Sao Paulo ». Ce quotidien vient en effet d'être déclassé des censureurs.

La victoire d'un grand journal : « O Estado de Sao Paulo »

La récente célébration du centenaire d'O Estado de Sao Paulo a montré, ces dernières années, un rouage essentiel dans la vie politique du Brésil.

de ses rédacteurs et de ses lecteurs. Il est indifférent aux pressions. Qu'il traite de la vie politique ou de la vie quotidienne...

La puissance, la qualité du quotidien explique aussi son succès : avec ses soixante pages grand format, en semaine, et ses deux cent soixante pages le dimanche...

Une totale indépendance financière. Et si 1964 était à refaire ? « Nous le réferions », dit à peu près M. de Mesquita Neto...

LE DROIT DE VIVRE. 40, rue de Paradis, 75010 PARIS. Directeur : PIERRE BLOCH. Le numéro de janvier vient de sortir.

JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK. Jos Fournitures. SAGRIFFE. Splendide Collection de Fourures Fines.

GS. Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROËN de la 2 CV à la SM.

UNE PÉDAGOGIE DE L'ENTRAÏDE. (Collectif « Points d'appui » Éducation). La pédagogie comme étant fondamentalement vivante.

Pendant que les autres copieurs préchauffent, chez Gestetner les copies tombent. Avec Gestetner, appuyer c'est copier. Gestetner. Le n°1 mondial de la reproduction de bureau.

PROCHE-ORIENT

Le président Sadate : Il n'y aura pas de renouvellement du mandat des « casques bleus » dans le Sinai sans nouveau repli israélien

Le Caire (A.F.P.). — L'Égypte n'acceptera pas le renouvellement du mandat des « casques bleus » en avril prochain (1), et auparavant un nouveau repli israélien n'est pas intervenu dans le Sinai, dans le Golan et en Cisjordanie, a déclaré, mardi 14 janvier, le président Sadate devant un groupe de juristes français.

Interrogé sur l'éventuelle liberté de navigation pour les bateaux israéliens dans le canal de Suez, le chef de l'État égyptien a déclaré : « J'ai promis de rouvrir le canal, mais, pour des raisons de sécurité, Israël doit évacuer de nouveaux territoires dans le Sinai. Ensuite, sera ouvert à la navigation, sauf pour Israël, tant qu'un état de guerre prévaudra entre lui et l'Égypte. Le cas est d'ailleurs prévu par la convention de 1850 sur la navigation dans le canal de Suez. »

Le président Sadate a ensuite rappelé sa position à l'égard des thèses sionistes et américaines sur un règlement de la crise du Proche-Orient : « Depuis le « sommet » de Genève, il est évident qu'il n'existe deux doctrines pour un règlement du conflit. Il y a la doctrine américaine du pas-

pas devant aboutir à un dégage- ment. Ensuite la conférence de Genève pourra commencer ses travaux. La doctrine sioniste est, au contraire, de commencer par la conférence de Genève. Nous pensons, nous, que toutes les occasions de récupérer des terri- toires arabes doivent être saisies. Il s'agit donc de tâcher d'obtenir un nouveau dégage- ment, mais de se rendre à Genève. »

Comme on lui demandait quelle était l'attitude de l'Égypte à l'égard des super-puissances, le président Sadate a répondu : « Avant tout, je dois être notre adversaire pour la politique d'in- dépendance nationale menée par les présidents de Gaullie, Pompidou et Giscard d'Estaing. Nous refusons totalement d'être traités à l'égalité avec eux, et c'est d'ailleurs pour cela que nous avons beaucoup de problèmes, aussi bien avec l'un qu'avec l'autre. Nous ne sommes pas prêts à constituer un troisième bloc avec les pays du tiers-monde, mais nous nous efforçons de constituer un front puissant à l'équilibre et à la paix du monde. »

En ce qui concerne la France, que le président Sadate va visiter

à la fin de ce mois, le chef de l'État égyptien a dit : « Cette visite sera l'un des moments les plus heureux de ma vie. Je ren- contrerai mon ami le président Giscard d'Estaing, pour confron- ter nos vues, qui, d'ailleurs, sont totalement les mêmes sur tous les problèmes mondiaux. Je sais que cette occasion pour dire notre gratitude au peuple français pour son attitude à l'égard du conflit du Proche-Orient, et pour l'asser- vir que nous estimons toutes les chances de régler ce conflit d'une manière pacifique. »

M. ARAFAT : le mois de janvier sera décisif

Dans une interview publiée mercredi par l'hebdomadaire libanais Al Sayyid, M. Yasser Arafat affirme que l'année 1975 sera lourde de conséquences sur les plans arabe et palestinien. « Le mois de janvier, a-t-il poursuivi, sera décisif. Il sera marqué soit par une solution partielle (du conflit israélo-arabe), soit par le reprise de la conférence de Genève, soit alors par la guerre. »

Selon M. Arafat, la guerre apparait comme la seule solution possible dans les circonstances actuelles, car, dit-il, « Israël est dans une impasse politique et économique dont seule une reprise des hostilités peut permettre de sortir ». M. Arafat annonce d'autre part que la résistance palestinienne « envisage d'intensifier ses opérations militaires et son action politique, sur l'exécutoire de la loi qui interdit à Israël de rétrograder la ligne de la répartition palestinienne et aux menées de ses ennemis ».

(1) Le mandat qui évoque le président Sadate est celui des « casques bleus » installés entre Égypte et Israël en 1957, et qui furent renouvelés et reconvoqués de six mois en six mois.

Le secrétaire américain à la défense n'écarte pas une intervention militaire en cas de « très grave urgence »

Washington (A.F.P.). — M. James Schlesinger, secrétaire américain à la défense, a admis, le mardi 14 janvier au cours d'une conférence de presse, l'éventualité d'une intervention militaire américaine au Proche-Orient en cas de « très grave urgence ». Le secrétaire à la défense a affirmé à plusieurs reprises que seule une menace d'« étranglement » de l'économie américaine pourrait provoquer une telle action, que le Pentagone ne « prévoit pas ».

Lorsqu'on lui a demandé si les ventes d'armes américaines à certains pays arabes n'étaient pas de faire fuir de jeunes Américains par des armes américaines, il a répondu : « C'est peu probable. Mais, selon lui, il serait préférable de toute façon pour les États-Unis de ne pas se trouver confrontés à des adversaires équipés d'armes fournies par une autre puissance. »

Les pertes humaines prévisibles en cas de guerre mondiale

D'autre part, dans un rapport fait en septembre dernier devant la sous-commission sénatoriale des affaires étrangères, chargée des questions de contrôle des armements et publié mardi, le secrétaire à la défense indique que les villes américaines avec des armes atomiques, les pertes en vies humaines s'élevaient à 95 ou 100 millions, y compris les pertes civiles, et que, dans ce cas, le nombre de victimes serait de 6 000 000 morts et 5 100 000 blessés. L'explosion elle-même et les radiations « tueraient quelque 700 000 personnes et 6 millions d'autres mourraient dans les trente jours, victimes des retombées. »

M. MARCHAIS DÉNONCE LA COMPLICITÉ ENTRE LE POUVOIR GISCARDIEN ET L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré mardi 14 janvier : « Le président des États-Unis vient de confirmer qu'il envisage une action militaire contre les pays arabes pour le compte des grandes compagnies pétrolières. En même temps, il provoque des menaces contre le peuple vietnamien qui lutte pour l'application stricte de l'accord de Paris, qu'il démentit par ses déclarations. Il affirme enfin la présidence de l'impérialisme à « assumer la direction du monde entier. »

« Le multisme de Giscard d'Estaing et de ses ministres devant de telles déclarations, le fait qu'ils mettent le camp de Canjuers à la disposition des « marines » de la 7^e flotte américaine pour « entraîner à une intervention militaire au Proche-Orient — tout cela montre qu'il y a décliné toute responsabilité entre le pouvoir giscardien et l'impérialisme américain. L'attitude du gouvernement comporte le risque que la France et son peuple, demain, subissent les graves conséquences d'une aventure militaire entreprise pour le seul intérêt du grand capital américain. »

« La France doit dire non à cette perspective, non à Washington. »

« Mme Golda Meir, ancien premier ministre israélien, a été admise, ce mercredi matin 15 janvier, au service ophtalmologique de l'hôpital Hadassah, à Jérusalem, pour y être opérée d'une cataracte. — (A.F.P.) »

M. WALDHEIM EXPRIME SON PESSIMISME

(De notre correspondant.) Nations unies. — Au cours d'une conférence de presse, le mardi 14 janvier, M. Waldheim a fait preuve, à propos du Proche-Orient, d'un pessimisme qui se fonde sur deux constatations : l'absence de résultats importants des récents efforts pour rapprocher les adversaires, les échecs prochains pour le renouvellement du mandat des « casques bleus ».

Selon M. Waldheim, on peut douter que le mandat des troupes de Nations unies qui se retirent d'Israël soit renouvelé lorsqu'il arrivera à expiration, c'est-à-dire en avril pour le Sinai, en mai pour le Golan.

Évoquant à ce propos les entretiens qu'il a eus avec le président Assad à Damas, M. Waldheim a souligné que celui-ci lui avait fait savoir que son pays n'accepterait pas un nouveau renouvellement du mandat au-delà des six mois en cours.

Quant à la déclaration du secrétaire d'État M. Kissinger évoquant la possibilité d'une intervention militaire des États-Unis au Proche-Orient pour prévenir l'« étranglement » des économies occidentales, le secrétaire général a répété que ce problème ne pourrait être résolu ni par la confrontation ni par une intervention militaire, mais par une consultation entre les producteurs et les consommateurs de pétrole.

M. Waldheim a critiqué le manque de coordination entre les différents gouvernements, les groupes régionaux et les organisations internationales, qui, tous, cherchent des solutions. — Ph. B.

ASIE

Indochine

RÉPONDANT A LA NOTE DE WASHINGTON

Le G.R.P. accuse les États-Unis de poursuivre la « politique nixonienne de vietnamisation de la guerre »

Le G.R.P. a répondu mardi 14 janvier à la note envoyée le 11 janvier par Washington aux pays signataires de l'acte final de la conférence internationale sur le Vietnam de 1973. Le G.R.P. déclare dans sa réponse : « Comment les États-Unis pourraient-ils nier qu'ils ont signé de l'accord de Paris de 1973 ont massivement envoyé au Sud plus de 200 avions de tous types, plus de 200 bateaux de guerre, 800 canons lourds, 1 100 chars et blindés, 1 100 tonnes de bombes et de munitions, 112 000 missiles ? Comment pourraient-ils nier que l'armée américaine à Saigon, avec un personnel de 3 288 membres, dont le plus grand sont des agents de la C.I.A., dirige en fait l'appareil de guerre et le bureau de l'attaché militaire, avec des effectifs de 25 000 militaires, est en réalité le commandement militaire américain chargé de diriger l'armée de Saigon ? »

Le G.R.P. dénonce les mouvements de la 7^e flotte, l'envoi illégal de munitions et d'armes à partir de la Thaïlande, le rôle de la ville de Saigon du général Jones, chef d'état-major de l'armée de l'air américaine, etc. Il ajoute : « Que vive toute cette série d'actions américaines sinon à poursuivre la politique nixonienne de « vietnamisation » de la guerre, à saboter l'accord de Paris, à annuler

CONTRADICTIONS

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères à Bangkok a déclaré mercredi 13 janvier que la Chine souhaitait un retrait américain total de Thaïlande. La semaine dernière, M. Chou En-lai a reçu à Pékin le général Chao Chao-hua, ministre des Affaires étrangères thaïlandais, et lui a retenu ce point de vue.

Or, M. Nguyen Duy Trinh, ministre nord-vietnamien des Affaires étrangères, dans un télégramme à Bangkok, dénonçait le présent militaire américain en Thaïlande, et notamment l'usage de bases pour l'approvisionnement des armées de Saïgon et de Phnom-Penh, et le ravitaillement de mercennaires étrangers au Laos. De son côté, le Pache-Lao affirme que, à partir de leurs bases thaïlandaises, les Américains cherchent à fomenter des troubles dans les régions cennes par la gauche laotienne.

Il y a pour le moins contradiction entre le porte de vue de Pékin et celui des révolutionnaires indochinois.

DES TROUPES ISRAÏÉLIENNES ONT FAIT UN NOUVEAU RAID DANS LE SUD-LIBAN

L'agence palestinienne Wafa a indiqué, mercredi 13 janvier, qu'une unité israélienne avait pénétré vers 11 h. 20, dans la région de Kfar Chouba, dans l'Arkoeb (sud-est du Liban). La même agence avait annoncé auparavant que l'artillerie israélienne avait bombardé la région de Kfar Chouba, en particulier le village de Chouba, à l'extrémité orientale de l'Arkoeb.

La nouvelle opération israélienne a été annoncée par le porte-parole de l'armée israélienne, selon lequel une unité a pénétré dans la nuit du mardi à mercredi dans le village de Kfar Chouba, et détruit des maisons utilisées par les fedayin ainsi qu'un petit canal d'adduction d'eau. Huit soldats ont été blessés par des grenades lancées par des fedayin.

En revanche le porte-parole israélien a démenti les informations de source libanaise, selon lesquelles les villages de la région de Kfar Chouba ont été soumis durant l'après-midi de mardi à un nouveau bombardement de l'artillerie israélienne. Selon l'agence palestinienne Wafa ce bombardement a provoqué le même jour une manifestation de la population locale, qui a exprimé son mécontentement à l'égard des autorités libanaises. Plusieurs centaines d'habitants de la région, et des étudiants, se sont rassemblés devant le maquis de Merjajoun, chef-lieu de l'Arkoeb, dont il ont brisé les vitres et le mobilier. Ils réclamaient une proclamation de cessez-le-feu, dans le cas d'une aide des autres pays arabes. Des renforts de gendarmerie appuyés de véhicules blindés ont été envoyés pour les disperser.

On annonce d'autre part, de source libanaise, que des vedettes israéliennes ont été aperçues mardi au large de Tyr et de Rachidieh, dans le sud-ouest. Les bâtiments ont été des fusées éclairantes en direction de la côte. — (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

Le roi Fayçal souhaiterait convaincre la Syrie de ne pas dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour son approvisionnement en armes

De notre envoyé spécial

Damas. — Le roi Fayçal, dont c'est la première visite depuis 1953, est arrivé mardi 14 janvier à Damas. Le souverain avait fait parvenir l'avant-veille de son arrivée au gouvernement du général Assad sa « note », par laquelle il a demandé à ses collègues libanais de rappeler les difficultés techniques d'une « reconversion », qui impliquerait un recyclage des cadres de l'armée syrienne, alors que celle-ci est appelée à faire face à tout moment à une situation israélienne ou à livrer une nouvelle guerre à l'État hébreu. Les dirigeants syriens ne manquent pas aussi de souligner les difficultés financières qu'ils ont déjà prises pour amorcer une politique d'ouverture vers le monde occidental et libéraliser leur économie.

Les Syriens croient pouvoir compter sur le roi, devenu l'arbitre des querelles arabes, pour qu'il s'oppose à un nouvel accord bilatéral sur le démantèlement des forces dans le Sinai. Ils estiment qu'un tel accord démantèlerait la discipline dans les rangs des pays du champ de bataille et couperait l'Égypte de ses alliés.

Tout laisse croire que cet accord a été organisé pour monter à l'hôte royal, qui se veut le premier défenseur des croyants, que la Syrie, tenue un moment pour irrécupérable parce qu'elle s'était ralliée à l'U.R.S.S., n'a pas renié les préceptes de l'islam.

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Plusieurs dizaines de milliers de personnes s'étaient massées aux abords de la route empruntée par les cortèges depuis l'aéroport de Damas jusqu'au Palais des États, dans le quartier résidentiel d'Abou Rammaneh, où séjourneront le roi d'Arabie, son frère, le prince Fahd et leur suite.

Sur des centaines de calligraphes ont pu lire les slogans du Baas modéré au pouvoir en Syrie et des inscriptions à la gloire de l'Arabie Saoudite et de la solidarité arabe. Debout dans une Mercedes décapotée, les bras levés, le roi a fait, aux côtés du président Assad, une entrée triomphale dans Damas jusqu'au Palais des États.

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Le roi Fayçal dit-on « dans l'entourage de la délégation saoudite, veut profiter de ce que les Syriens sont revenus à de meilleurs sentiments à leur égard pour les dissuader de dépendre exclusivement de l'U.R.S.S. pour leur approvisionnement en armes et en munitions. L'argent n'a pas d'odeur, a rappelé à ses interlocuteurs libanais un émissaire du roi qui avait précédé dans la capitale syrienne. « Tant que vous en disposez de votre gré, aviez-vous dit, et que nous sommes prêts à élargir vos sources d'approvisionnement pour ne pas être à la merci d'un seul fournisseur. »

Angola

TERMES DE L'ACCORD SUR L'INCEP

Les trois mouvements nationaux bénéficieront de prérogatives

ANGLA DESH

LE CHAH D'IRAN AFFIRME QU'IL NE LIVRERA PAS DES ARMES OFFENSIVES AUX REBELLES KURDES

LEROY

Collection de Paris

M. JOSÉ PAOLI EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE FRANCE AU KOWEÏT

APPRENEZ L'ARABE

« La Langue de l'Arabie Saoudite et du Golfe »

MOTEL LE RELAIS

de lancement pour saison d'hiver

مكة انت الوطن

AFRIQUE

EN VISITE A DAMAS
souhaiterait convaincre la...
ordre exclusivement de l'URSS
approvisionnement en armes

De notre correspondant...
Lisbonne, 15 janvier. — L'accord sur le processus de décolonisation de l'Angola est signé ce mercredi 15 janvier à Paris par la délégation portugaise et les délégués des trois mouvements nationalistes angolais présents à la conférence « au sommet », qui se déroule depuis le samedi 10 janvier. Il réaffirme les principes de négociation qui ont dominé les négociations : assurer aux autorités portugaises un rôle prépondérant dans le processus de décolonisation ; protéger la minorité blanche installée dans le territoire ; assurer l'égalité des différents mouvements de libération.

A Vienne
LE CHAH D'IRAN ARI...
QU'IL NE LIVRERAIT...
DES ARMES OFFENSE...
AUX REBELLES IRA...

ON...
livre

M. JOSÉ PAZ...
EST NOUVEAU...
DE FRANCE AU...
L'ESPAGNE

APPRENEZ L'ARAB...
La langue de l'Arabie...
Sociale et de l'Économie

APPRENEZ L'ARAB...
La langue de l'Arabie...
Sociale et de l'Économie

Angola

AUX TERMES DE L'ACCORD SUR L'INDÉPENDANCE

Les trois mouvements nationalistes bénéficieront de prérogatives égales

De notre correspondant
Lisbonne, 15 janvier. — L'accord sur le processus de décolonisation de l'Angola est signé ce mercredi 15 janvier à Paris par la délégation portugaise et les délégués des trois mouvements nationalistes angolais présents à la conférence « au sommet », qui se déroule depuis le samedi 10 janvier. Il réaffirme les principes de négociation qui ont dominé les négociations : assurer aux autorités portugaises un rôle prépondérant dans le processus de décolonisation ; protéger la minorité blanche installée dans le territoire ; assurer l'égalité des différents mouvements de libération.

Un haut commissaire, ayant la confiance de tous, sera nommé par le gouvernement portugais. Il participera au conseil des ministres et au conseil national de défense. L'amiral Rosa Guimaraes, actuel haut commissaire, ne sera pas reconduit.

Le Front national de libération de l'Angola de M. Holden Roberto et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola de M. Jonas Savimbi se sont prononcés à plusieurs reprises contre l'assaut de la politique du Mouvement populaire de libération de l'Angola de M. Neto.

Le statut du futur citoyen angolais a été également évoqué au cours de la conférence. Sont considérés comme Angolais tous ceux qui sont nés en Angola, et ceux qui s'y sont installés après leur naissance, acceptent le principe de l'Angola indépendante.

Publié par...
BANGLA DESH
Aux intéressés éventuels :
IDA, une fondation d'entraide, a la possibilité de transporter par avion 25 tonnes de matériel de secours chaque mois entre Amsterdam et Dacca au prix de 0,50 dollar/kg.
IDA, Ter Rodde 9, Amsterdam
Tél. Amsterdam 449797 ou 448271 (entre 11 et 17 heures)

Rhodésie

M. Callaghan: il y a beaucoup de chemin à parcourir en vue d'un règlement

Le gouvernement britannique est prêt à s'opposer au premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, sur les mesures qui pourraient être prises en vue de mettre fin à la crise constitutionnelle, a déclaré M. James Callaghan, mardi 14 janvier, à la Chambre des communes.

Le secrétaire au Foreign Office, qui vient de faire une tournée dans sept pays d'Afrique pour examiner les perspectives de solution du conflit rhodésien, s'est montré très prudent sur les chances de règlement.

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, a-t-il dit. Il ne reste que de temps à la Rhodésie pour choisir entre la guerre et un règlement pacifique.

M. Callaghan a préconisé des conversations « exploratoires » directes entre le régime autoritaire blanc et les dirigeants nationalistes africains. Il a, en outre, demandé aux deux parties d'appliquer intégralement et rapidement les dispositions de l'accord de Lusaka sur le cessez-le-feu, dont les clauses sont actuellement

l'objet d'interprétations divergentes. « Il s'agit là, a-t-il dit, de deux conditions préalables essentielles à une coopération constructive ».

M. Callaghan a préconisé des conversations « exploratoires » directes entre le régime autoritaire blanc et les dirigeants nationalistes africains. Il a, en outre, demandé aux deux parties d'appliquer intégralement et rapidement les dispositions de l'accord de Lusaka sur le cessez-le-feu, dont les clauses sont actuellement

Ethiopie

NOUVEAUX ATTENTATS EN ÉRYTHRÉE

Trois charges de plastique ont explosé, dans la soirée de mardi 14 janvier, dans les bâtiments de la poste centrale d'Asmara, capitale de la province d'Erythrée. Des attentats s'étaient également produits il y a quelques jours, à proximité du port d'Asaba, où des manifestants avaient incendié deux camions et fait sauter une station de pompage d'eau.

Ces attentats sont imputés au Front de libération de l'Erythrée, dont le secrétaire général, M. Osman Seleh Sabbi qui fait actuellement une tournée des capitales arabes, a réaffirmé, mardi, à Doha (Qatar), la volonté d'acquiescer pour la poursuite érythréenne l'indépendance totale.

Des divergences sensibles existent, toutefois, entre les deux principaux mouvements de libération, le FLE et le Mouvement populaire de libération, de tendance marxiste, sur la stratégie à suivre vis-à-vis d'Addis-Abeba. Des représentants du M.P.L. ont eu récemment des conversations avec une délégation érythréenne, assurant au nom du conseil militaire érythrien de pouvoir à Addis-Abeba. Ces conversations, qui porteraient principalement sur l'assurance d'une revue et l'ouverture de pourparlers à un niveau plus élevé, sont au point mort, a-t-on recueilli de sources

qui garantissent les droits légitimes de la population d'Erythrée. a déclaré mardi, au Caire, le ministre de l'Information de l'Égypte.

Outre part, dans un message adressé, le mois dernier, au général Fikre Hailu, le roi Fayçal indiquait qu'il était soulagé de voir se lever une nouvelle génération à l'Éthiopie qui a simplifié les observations de l'Éthiopie. Hailu avait annoncé qu'il y a quelques semaines l'Éthiopie de son aide aux mouvements de libération de l'Erythrée.

Création d'un hebdomadaire érythrien. — Un nouvel hebdomadaire, le « Courrier des Comores », va prochainement être publié à Paris (44, rue de l'Émirage, 20). Dirigé par Edj. Hissabou, cette nouvelle publication, dont les numéros paraîtront à partir de mardi 19 janvier, sera publiée à l'initiative de l'Association de l'Érythrée. Des représentants du M.P.L. ont eu récemment des conversations avec une délégation érythréenne, assurant au nom du conseil militaire érythrien de pouvoir à Addis-Abeba. Ces conversations, qui porteraient principalement sur l'assurance d'une revue et l'ouverture de pourparlers à un niveau plus élevé, sont au point mort, a-t-on recueilli de sources

Une splendeur dans votre bibliothèque qui sera le signe de votre bon goût...



Jean-Baptiste Oudry a achevé la gravure de ses 275 illustrations classées 3 mois durant aux Tuileries par le Roi, exécuté par sa presse et sa vie dissipée. L'ouvrage comporte en plus 4 frontispices et 52 cuis-de-lampe d'époque.

Chez vous : les 275 gravures originales de J.-B. Oudry (1686-1755) illustrant les Fables de M. de la Fontaine

Vous procurerez beaucoup de plaisir à vos amis qui prendront en main, chez vous, ces splendides ouvrages richement reliés, superbement illustrés (1). Véritable œuvre d'art, belle réussite de l'édition française avec ses 275 gravures originales en taille douce du premier peintre animalier du temps : Jean-Baptiste Oudry. Édition de haut prestige par la richesse de sa reliure, exactement celle qui habillait les exemplaires offerts par le Roi à Madame de Pompadour : les armes de la divine marquise, le fameux blason en forme de cœur aux trois tours crénelées, ainsi que les principaux animaux des Fables.

Un prix à n'y pas croire... Pour une édition de cette classe iconographique, de cette richesse bibliophilique, les prix ont été « tirés » au plus juste et ce sont les Amateurs avertis qui en bénéficieront : 48 F par tome...! Une dépense absolument dérisoire eu égard à la rareté de l'ouvrage.

8 jours chez vous sans rien payer ! Vous pouvez disposer du tome premier pour l'examiner à loisir, admirer ses illustrations et sa splendide reliure. Sans déboursier un centime. Au

1) Note de Monsieur Jean de Bonnot. Certains Ams de Jean de Bonnot pourrnt s'étonner de trouver la présente information dans la Presse. C'est que l'augmentation des tarifs et les nouvelles conditions postales ne permettent plus d'envoyer individuellement et par la Poste chaque édition comme j'ai pu le faire jusqu'ici. Veuillez ne pas m'en tenir rigueur et trouver ici mon message.

Je suis curieux de voir ce tome 1 (sans engagement)

Nom _____ Prénom _____

Adresse complète _____

Code Postal _____

Signature (Signature des parents ou du tuteur si le souscripteur est mineur)

Envoyez ce bon à : Jean de Bonnot, 7 rue du Faubourg St-Honoré-75392 PARIS CEDEX 08

POLICE

La création de dix C.R.S. supplémentaires est prévue pour le VII^e Plan

A l'occasion de plusieurs réunions, qui ont eu lieu au cours du dernier trimestre de l'année 1974 au siège de divers groupements régionaux de C.R.S. avec les commandants d'unités, M. Roger Gros, chef du service des C.R.S. à la direction centrale de la sécurité publique, a commenté les perspectives d'avenir qui s'offrent aux forces mobiles qui dirige. Deux de ses projets retiennent particulièrement l'attention.

— L'un concerne les effectifs qui pourraient connaître une augmentation spectaculaire, M. Gros ayant annoncé la création, pendant la période d'application du VII^e Plan, de dix compagnies

républicaines de sécurité supplémentaires venant s'ajouter aux soixante déjà existantes. M. Gros a donné à ses interlocuteurs l'assurance que la conjoncture financière défavorable ne compromettrait pas ce dessein.

L'autre projet prévoit la publication, au cours de l'année 1975, d'un « règlement sur les compétences judiciaires des C.R.S. » (essentiellement sur les autoroutes et en montagne), document qui ne manque pas d'intérêt quand on sait que les officiers encadrant les compagnies s'étaient depuis longtemps d'obtenir l'habilitation d'officiers de police judiciaire.

Une « armée de l'intérieur » ?

Depuis la dissolution, en 1962, des dix-neuf compagnies formées au cours de la guerre d'Algérie, les compagnies républicaines, au nombre de soixante, sont réparties sur l'ensemble du territoire, et devraient regrouper en principe environ 14 500 hommes. Malgré l'effort de l'administration pour en préserver le visage plus « militaire » (maîtres nageurs-sauveteurs, sections de montagne, section motocyclistes), elles restent fondamentalement vouées, ainsi que le précisent les textes de 1944, 1947 et 1948 qui les créent et les organisent, au maintien de l'ordre. Des crimes ont été commis dans ce domaine, ou des insuffisances criantes dans le dispositif global — qui a pourtant fait la preuve de son efficacité dans des situations plus tendues qu'aujourd'hui — justifient-elles un accroissement des effectifs de plus de 15 % ?

Dix-sept mille hommes

Quand on connaît l'antagonisme traditionnel qui sépare ces deux services — l'un civil, l'autre militaire — on imagine l'état d'esprit d'un responsable de compagnie ou de section que son « infériorité judiciaire » contraint à se départir de tel ou tel de ses dossiers au profit de son « rival ». Mais une telle exigence paraît négliger le fait que la qualification d'O.P.J. ne se fractionne ni dans l'espace à l'intérieur d'une circonscription judiciaire donnée, ni dans le temps. Or, même s'il est prévu d'affecter de manière permanente — et non plus par roulement comme aujourd'hui — dans les douanes, à la surveillance des autoroutes, le jeu des mutations, en emmenant périodiquement un brassage de personnel entre les compagnies routières et les unités civiles, a permis d'acquiescer des problèmes de statuts juridiques. On peut donc se demander si, renouant avec les velléités maintes fois exprimées, l'état-major ne vise pas à terme à faire de tous les cadres C.R.S. des officiers de police judiciaire.

Echappant complètement à la tutelle du commissaire de police — mais les autorités administratives les plus diverses n'ont pas pris l'habitude de « court-circuiter » ce fonctionnaire que le code de procédure pénale reconnaît pourtant comme

seul responsable des opérations de maintien de l'ordre ? — les C.R.S. en opération assureraient à la fois le rétablissement de l'ordre et les enquêtes judiciaires afférentes, qu'elles concernent les exactions des manifestants ou les « bavures » des forces de l'ordre. Les mêmes qui donnent les coups, bons ou mauvais, se chargeraient ensuite d'en fournir l'explication définitive. Quoi qu'il en soit, on ne peut que constater les imperfections, l'actuel partage des responsabilités entre l'action et l'enquête offre au citoyen des garanties qui ne tarderont pas à disparaître si les deux fonctions se confondaient sous la même « casquette ».

Les projets présentés par le chef du service des C.R.S., tout en favorisant les ambitions des cadres, traduisent finalement la volonté d'octroyer aux unités mobiles une place à part au sein de la police nationale dont elles sont, en principe, partie intégrante. En 1969, déjà, l'état-major avait imaginé un plan visant à accorder à ces unités une « spécificité » qui leur confère une obligation de service pendant dix ans à des améliorations de la condition matérielle, en passant par l'attribution de logements sociaux et de contrôles actuels, aurait abouti à faire des C.R.S. des mercenaires au service exclusif de l'entourage ministériel.

Depuis l'intégration à la Sécurité nationale en 1954, des compagnies qui, jusque-là, étaient indépendantes de la police, certains, à des niveaux divers de la hiérarchie, rêvent de retrouver cet « âge d'or » des super-policiers choyés et intouchables. Mais doit-on pour flatter l'orgueil de quelques chefs, donner le jour à une force para-militaire échappant à son cadre traditionnel, libre de toute contrainte administrative et juridictionnelle, véritable armée de l'intérieur comptant près de dix-sept mille hommes ?

JAMES SARAZIN.

JUSTICE

Le marché des sucres blancs à la cour d'appel de Paris

Le procès d'un système

Dix heures de plaidoiries souvent brillantes, le partitionnement de plusieurs heures de barreaux, une avalanche d'arguments techniques et juridiques, mais également contradictoires, une assistance attentive dans une salle comble et le sentiment très désagréable que le vrai procès était ailleurs, tel est le bilan de deux audiences que la première chambre de la cour vient de consacrer, les 13 et 14 janvier, à l'appel de deux ordonnances de référé des 11 et 12 décembre dernier par le président du tribunal de commerce pour lenter de mettre fin à la crise du marché international des sucres blancs de Paris.

Le fonctionnement de ce marché, le seul au monde de son espèce puisque ceux de Londres et New-York traitent seulement le sucre roux non raffiné, est, on le sait, paralysé depuis le 3 décembre dernier, après qu'il eut littéralement « éclaté » au terme d'un fol emballement.

Fait notable, aux côtés des opérateurs professionnels habitués (négociants), des intermédiaires, jusqu'alors de surface assez réduite, étaient venus prendre sur le marché une place prépondérante.

A la veille de la crise, l'un d'entre eux, M. Maurice Nafat, ne détenait-il pas, avec ses cinq cents principaux clients, plus de la moitié des engagements à terme de la place, avec 640 millions de francs sur près de 1,2 milliard de francs ? Les gains furent énormes, notamment en octobre et novembre 1974, où, par exemple, M. Nafat et ses mandataires purent parfois se trouver crédités journalièrement de 24 millions de francs. Mais la roche Tarpeienne est proche du Capitole, et le 22 novembre la tendance s'inversa, les cours se remettant à descendre aussi vite qu'ils étaient montés, affluant en baisse maximum (limit down) pendant sept séances sans que pratiquement aucun acheteur se présentât.

Pour de nombreux commissionnaires et leurs clients, au premier rang d'entre eux M. Nafat, dans l'impossibilité de se dégager en revendant, c'était la faillite inévitable, avec elle celle du marché de Paris. La recherche d'un compromis avec les négociants échoua.

Une suspension des cotations obtenue du ministre de tutelle, M. Ansquer, pour « assurer le bon déroulement des plaidoiries », permit aux délégués, notamment à M. Nafat, de réclamer l'application du fameux article 22 du règlement qui prévoit

la fixation d'un cours de liquidation forfaitaire, « notamment par suite de mobilisation générale, de guerre ou de cas de force majeure », et du même coup les sautagés même quelque peu. Devant l'opposition farouche des professionnels et surtout des négociants, les délégués firent connaître cette mesure par le tribunal de commerce.

A partir de là, tout fut bloqué : les professionnels et négociants, criant au coup de force, firent appel, tandis que M. Nafat et les spéculateurs se retranchaient derrière l'article 22.

Un affrontement entre deux camps

Au-delà des arguments juridiques, diversés par les spécialistes qui contestent la décision du tribunal de commerce de faire appliquer la procédure prévue en cas de force majeure, lui dénie toute compétence, et la réservant aux tribunaux administratifs, et ceux des défenseurs, qui soutiennent le contraire, affirmant que les fameuses « circonstances exceptionnelles » étaient réunies et qu'il faut appliquer le règlement, on perçoit l'affrontement entre deux camps. D'un côté, les ventes de sucres, assurées à elles seules, en temps normal, 80 % des transactions du marché ; de l'autre, certains commissionnaires, à leur tête M. Nafat, qui ont drainé une nombreuse clientèle de particuliers, médecins, retraités, etc.

Les professionnels et négociants déclarent qu'ils s'en sont tenus à leurs opérations commerciales, notamment vis-à-vis de l'étranger, et qu'ils ont été gravement lésés par les agissements irresponsables de « spéculateurs » cupides et imprudents ; de grandes maisons anglaises, dont celle de Lyle, la plus grosse du monde, se sont montrées vertueusement indignées par le comportement « inqualifiable » du marché de Paris, qui ne respecte pas ses engagements, ce qui n'est pas inexécutable. Mais les « spéculateurs », acheteurs par principe, affirment à qui veut le croire que les opérations de l'étranger « aspirées » par les premiers, qui se sont portés vendeurs, et que le même marché de Paris est victime d'une crise en raison des marchands de Londres, jaloux de son développement rapide et de son succès. Bien entendu, toutes les cotations, dès qu'elles ont commencé à plaudir, l'on vit des anges passer, au ailes bien noires.

Quant aux « spéculateurs », notamment les « petits », dont le principal défenseur, M. Vayssié, parlait un jour, ils ont commencé par gagner beaucoup, avec le risque, il est vrai, de pouvoir perdre encore davantage. En vérité, les marchés à terme des matières premières, très vola-

tilés, sont dangereux pour les non-initiés : si l'on veut pouvoir « encaisser » leurs mouvements, sursauts et parties imprévisibles, il faut de l'expérience et des moyens importants.

C'est là que le vrai procès commence. Comme l'a indiqué l'arrêt général, avant que le cours ne soit arrêté le 4 février, le tribunal de commerce n'a pu être fait que remplir un vide juridique et prendre une décision en fonction d'une suspension des cours, à laquelle il ne pouvait plus rien. Très probablement, il n'était guère possible d'éviter la suspension, tant la situation était devenue explosive. Les responsabilités, véritables, doivent être recherchées au niveau des instruments du marché, ceux des professionnels, ceux des commissionnaires, ceux de la bourse de commerce, chambre de commerce et leurs commissionnaires du gouvernement, qui ont vu poindre l'orage et n'ont rien fait. Dès le début de septembre, le président de la compagnie M. Maurice Nafat, président de M. Baucite, président de la Caisse, responsable de l'enregistrement des opérations et garant de leur bonne fin, pour lui faire part de son inquiétude et envisager les conséquences d'une baisse brutale et prévisible ?

Afin de freiner la spéculation, il lui suggéra d'augmenter progressivement le dépôt de garantie des engagements (dépôt), mais malheureusement le 10 et fut porté à 18 % le 6 novembre, trop tard, hélas ! A la Bourse des valeurs de Paris, par exemple, au printemps 1974, l'on déplaça bien de porter le « dépôt » de 10 à 40 % pour la rente 4 1/2 % 1973 (ex-Finay), dont l'embellissement faisait peur. Depuis des années, les pouvoirs publics ont à l'esprit un projet de loi concernant le démantèlement et fixant le statut de la profession (remisiers) qui n'a pu voir le jour.

La commission de contrôle des banques, de son côté, a-t-elle suffisamment porté attention aux très fortes capitaux détenus sur les marchés par les professionnels et négociants par les établissements dont un représentant, celui de la banque Vermeil, assistait à l'audience ? L'équilibre du marché n'est-il pas, à l'origine, se dénouer par un compromis sous-jacent par tous, mais qui n'a pu être trouvé, tant les intérêts s'étaient opposés. Si l'on considère que l'Etat devrait pouvoir débiter sur un arrangement amiable, car, pour un marché à terme international qui fonctionne chaque jour, le recours aux tribunaux et à leurs longues procédures est, non seulement le péché contre l'esprit, mais la mort sans phrases. Si l'on parvient, coté spéculateur, à faire tous les agents du marché et ceux qui le contrôlent en porteront la responsabilité.

FRANÇOIS RENARD.

Après l'inauguration de l'école nationale d'application des secrétariats-greffes à Dijon

M. Jean Lecanuet souhaite que la loi sur le secret de l'instruction soit modifiée

De notre correspondant

Dijon. — M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a inauguré, mardi 14 janvier, à Dijon, l'école nationale d'application des secrétariats-greffes installée dans une ancienne caserne. Cette école, unique en France, assurera la formation professionnelle des greffiers en chef et des secrétaires-greffes ainsi que des cycles de formation permanente.

Une première promotion de cinquante greffiers en chef stagiaires issus du dernier concours externe est entrée à l'école le 18 janvier dernier. Une promotion de cent vingt secrétaires-greffes y entrera le 1^{er} février prochain. M. Lecanuet s'est attaché à définir les missions spécifiques de ce greffier dans la vie judiciaire. Il a notamment affirmé que « le dialogue soit marqué d'un esprit d'accueil et je dirai au sens noble du terme d'un souci de complémentarité. Il dépend de lui que disparaissent dans le domaine qui lui est confié cette espèce d'indifférence parfois méprisante et trop souvent caractérisée les relations d'hommes séparés par un simple guichet ».

An sujet des lenteurs des procédures dans les centres urbains, M. Lecanuet a affirmé : « Il est urgent de remédier à cet état de choses si nous ne voulons pas voir se développer, pour les mieux organiser, certaines formes de justice parallèle qui n'apportent pas les mêmes garanties et, pour les autres, une certaine perte de temps, au vu de la plus d'urgence que sera toujours la loi de plus fort qui finira par prévaloir ».

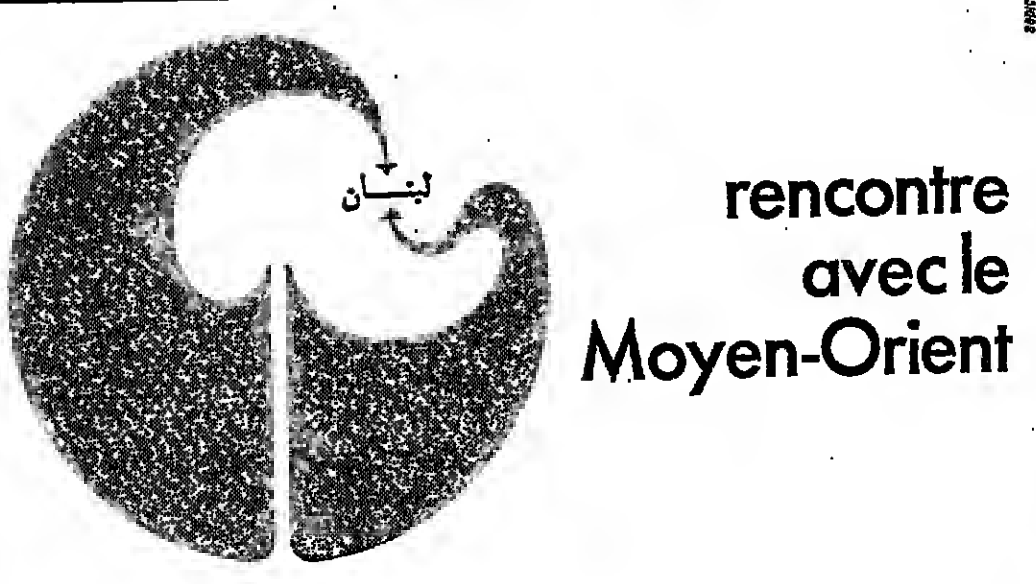
Répondant ensuite au cours d'un entretien avec les journalistes à une question concernant l'affaire Dujardin, M. Lecanuet a précisé : « On demande au citoyen de respecter la loi. Que pense-t-on d'un magistrat qui la transgresse délibérément ? » et ce propos, le ministre de la justice a déclaré qu'il est « vrai

que le secret de l'instruction était souvent violé », mais en indiquant qu'il « s'agit d'un fait pas qu'un magistrat ne soit pas un serviteur fidèle de la loi ». M. Lecanuet a ajouté : « Un juge n'a pas le droit de refuser de plaquer une loi. Le juge est indépendant, je protège cette indépendance mais je lui demande d'être indépendant de ses subordonnés ». Le ministre a toutefois reconnu qu'il était souhaitable de modifier la loi sur le secret de l'instruction : « Je suis ouvert aux propositions, s'il s'agit de la loi que doit prochainement examiner la commission a déjà travaillé sur ce sujet mais je dois dire que je n'ai pas encore vu de projet satisfaisant ».

Enfin, M. Lecanuet a indiqué qu'il souhaitait que le projet de loi sur le divorce soit inscrit à l'ordre du jour des deux Assemblées au cours des sessions de printemps.

Nous avons donné dans le Monde du 4 janvier les principales dispositions du projet de loi que doit prochainement examiner le conseil des ministres.

● Mort d'un détenu à la prison Charles-III de Nancy. — Découvert gravement blessé, ce mercredi matin 15 janvier, dans la cellule de la prison Charles-III de Nancy, un détenu originaire de Champagnelles (Meurthe-et-Moselle). M. Arthur Lagrène, est décédé peu après son transport à l'hôpital de la ville. Une autopsie a été ordonnée pour connaître les raisons du décès de M. Lagrène qui n'ont pas été établies par l'inspecteur.



rencontre avec le Moyen-Orient

EME 75
du 21 au 24 mai 1975
Beyrouth-Liban

Une opportunité à ne pas manquer !
places strictement limitées...

Spécialement organisée pour permettre aux Industries françaises — petites, moyennes aussi bien que grandes — de prendre contact avec les personnalités les plus qualifiées, réunies sur place pendant 4 jours, en vue :

- de s'implanter au Moyen-Orient.
- d'exporter biens d'équipement et de consommation, services et savoir-faire.
- de trouver des capitaux au travers d'accords d'association.

Formule originale et efficace conçue dans l'esprit et la tradition des pays visés : Arabie Saoudite, Qatar, Koweït, Lybie, Iran, Egypte, United Arab Emirates, Yémén, Bahreïn, Jordanie, Liban, Turquie, Oman, Abu-Dhabi et Irak.

Une organisation de Potent International Affiliates New-York, avec le concours de l'American Management Association.
Renseignements : Délégation pour la France : COMPAGNIE FRANÇAISE D'EDITIONS - EME 75
10, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tél. 225.52.75 - Telex : France 28.274 F.

Désengagement de l'Etat ?

Séminaires seminaires!

Sortir des sentiers battus sans risquer l'improvisation.
Près de 1.600 mètres, en Savoie, dans un magnifique centre de séminaires et de congrès des Alpes françaises.

atpa

L'Association Nationale pour Professionnelle des I

13, place de Villiers, 93108 MONTREUIL

مكتبة الامارات

Entre le C.E.T. et le poste de travail

L'adaptation des jeunes chez Renault

« Retourner à l'école après l'école ? » Pour un jeune qui en a terminé, souvent sans regrets, avec sa scolarité et qui espère entrer directement dans la vie active, une telle perspective est rarement enthousiasmante. C'est pourtant ce que la régie Renault propose chaque année, dès leur em-

bauche, à un certain nombre de jeunes ouvriers : aller à l'école de l'usine, non seulement pour recevoir un complément de formation technique, mais pour suivre un stage d'adaptation au travail industriel et pour y faire l'apprentissage d'une situation sociale nouvelle. Expérience, semblerait-il, concluante, puisque la régie Renault la reconduit maintenant depuis six ans et y consacre une partie des moyens importants (100 millions de francs en 1974) qu'elle met à la disposition de son Centre de formation professionnelle et technique (C.F.P.T.) de Boulogne-Billancourt.

Il est intéressant de noter que ce stage plus ou moins prolongé donne lieu à une double appréciation des responsables du département et des formateurs. Enfin, chacun des jeunes revient, à l'issue de ce stage, au centre de formation où on va l'aider non seulement à tirer les leçons de cette expérience, mais à l'expliquer et à la commenter dans un stage d'expression verbale et écrite.

L'origine de cette initiative. Il y a un double constat. Un constat technique d'abord : au sortir de l'enseignement technique, les jeunes ne sont pas toujours capables d'exercer la profession qu'ils ont apprise et pour laquelle ils sont diplômés. « Il ne s'agit absolument pas, dit M. Bouclet, directeur du centre, de faire le procès de l'éducation ou d'un enseignement technique mal orienté, car ne répondant pas aux besoins de notre industrie. Alors que l'enseignement technique évoluait vers une simplification et s'attachait plus à donner aux élèves une formation de base solide au lieu d'une formation très technique, pour pratique, l'industrie, et spécialement celle de l'automobile, allait, elle, en sens inverse. »

Chaque année, en effet, le C.F.P.T. Renault accueille cent cinquante à deux cents élèves sortis de l'enseignement technique avec le niveau du brevet d'études professionnelles (B.E.P.) ou d'un certificat d'aptitudes professionnelles (C.A.P.). C'est-à-dire des élèves destinés à devenir des ouvriers professionnels (O.P.). La sélection se fait à partir de trois résultats : ceux d'une série d'essais techniques (les essais de « niveau »), qui ont simplement une valeur indicative, ceux ensuite des tests d'aptitudes et enfin ceux d'un entretien individuel que chaque candidat a avec les psycho-sociologues de l'entreprise.

Un système rentable ?

Les jeunes gens retenus deviennent alors des J.F.O.P. (Jeunes en formation d'ouvrier professionnel), salariés — 1.900 F par mois — logés s'ils le désirent dans un foyer. Ils vont faire leur année de stage au rythme normal de travail, quarante heures par semaine. Pendant le premier mois, les J.F.O.P. sont placés en situation d'observateurs dans différents secteurs de l'entreprise. Outre le contact avec l'avenir cadre de travail, ils reçoivent par les visites, les relations avec les formateurs qui les suivent un « arsenal » d'informations pratiques et de données sur l'entreprise.

Le mois suivant est consacré à un stage d'orientation qui permet au J.F.O.P. de choisir et aux formateurs de porter un premier diagnostic. Son choix fait, le stagiaire va passer deux ou trois mois en centre où il sera placé sous la direction de moniteurs en « situation artificielle de travail ». C'est-à-dire qu'il sera amené à tenir dans un atelier parfaitement équipé l'emploi qu'il souhaiterait avoir dans l'usine, mais, évidemment, sans les mêmes critères d'efficacité et de rapidité. Il va aussi recevoir un enseignement théorique (des cours d'expression écrite et orale, de législation du travail, d'hygiène et de sécurité, des réunions d'information sur la structure et les activités de l'entreprise, etc.), et trois heures d'éducation physique par semaine.

À l'issue de cette période au centre et après un nouveau « rapport » du formateur, chacun des élèves-ouvriers est placé en « situation réelle de travail » dans un département de l'entre-

prise. Ce stage plus ou moins prolongé donne lieu à une double appréciation des responsables du département et des formateurs. Enfin, chacun des jeunes revient, à l'issue de ce stage, au centre de formation où on va l'aider non seulement à tirer les leçons de cette expérience, mais à l'expliquer et à la commenter dans un stage d'expression verbale et écrite.

Pour les responsables du centre, qui disposent pour se prononcer des jugements portés sur leurs anciens élèves par les dirigeants des différents secteurs de l'entreprise, l'expérience est largement concluante. « Nous ne pouvons parler de rentabilité du système de formation, puisque cela, évidemment, ne se mesure pas ; mais nous savons — et les dirigeants de l'entreprise savent — que c'est là, parmi d'autres, une des conditions du succès technique et donc de survie de Renault. »

PIERRE GEORGES.

UN CHOMEUR REPREND LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Relever la tête

Pendant des années on mène une vie sans histoire, sans coups, avec juste ce qu'il faut d'ambition pour ne pas végéter, avec suffisamment de modestie pour ne pas viser trop haut. Et puis un beau matin, la malchance débarque sans crier gare. Chômeur à trente-cinq ans, il n'y a pas de quoi faire un drame. Au début, l'avalanche confie. Ja suis parti avec les indemnités, plus de 1 million environ.

agent de planning dans une entreprise de machine agricole, puis astier dans une société d'électronique. Inattendu ? « Chaque fois, que j'ai changé de travail, je gagnais un peu plus. Mais c'était souvent des votes de garage. Je cherchais autre chose. Il y a deux ans, cette technique semble lui sourire. Il devient attaché de direction et bientôt coordinateur des ventes d'une société d'édition musicale de moyenne importance. « J'étais chargé de suivre le travail des représentants. J'avais un salaire de près de 3.000 francs par mois, plus le troisième mois. »

Un regard un peu triste, un sourire fragile, une silhouette d'adulescent, à peine marquée par les années, il égrène d'une voix neutre ses souvenirs d'homme encore jeune. Des difficultés familiales, le divorce de ses parents, à dix-sept ans il quitte sans le baccalauréat le lycée de la ville du Sud-Ouest où il a passé son enfance. Cinq années dans la marine. Au terme de son engagement l'armée le rend à la vie civile. Il a un poche un brevet élémentaire de secrétaire, acquie en six mois à l'école des fourriers. « En fait, j'ai surtout appris à taper à la machine. »

Filiat d'un groupe surprenant, l'entreprise qui l'emploie avait les subventions d'une « réorganisation décidée au siège londonien. Au printemps dernier, plusieurs postes sont supprimés. Il est le premier de la charrette. La recherche d'un nouvel emploi est, cette fois, plus difficile. Les semaines passent. La conjoncture, comme disent les journaux, n'est pas favorable. « J'ai fait comme tout le monde : les petites annonces, le curriculum vitae, les convocations. « Offres alléchantes, propositions dérisoires, réponses qui tardent à venir, courrier qu'est-ce que ça fait, les blessures d'aujourd'hui ne marquent pas. Légers secousses avec sa femme, le baromètre n'est pas au beau fixe. « J'ai fini par me demander si j'étais vraiment capable de quelque chose. »

Embauché au siège de l'OTAN à Paris, il refuse — quand la France quitte l'organisation — de partir pour Bruxelles. « Je m'étais marié. Nous avions une petite fille. Ma femme, institutrice, avait un logement de fonction. En Belgique elle aurait eu du mal à trouver du travail. Il est alors employé administratif dans un organisme patronal, puis

Quarante heures de cours par semaine

Dans le monde anxieux du chômage, on échange le moindre renseignement. « Après une séance de dynamisme de groupe où nous avions été convoqués pour être sélectionnés, j'ai été boire un verre avec les autres candidats. L'un d'eux m'a signalé qu'on pouvait suivre des stages de formation de longue durée. « Quelques jours d'hésitation. Le péché du départ fond rapidement, il faut de toute façon songer à réclamer les indemnités de chômage. À l'Agence nationale pour l'emploi de son quartier, l'orientation professionnelle — limitation des crédits obligé — est avare de précisions. « Elle ne m'a proposé que des stages de deux ou quatre mois. J'ai insisté. Elle a fini par me remettre le programme de formation continue de l'Institut universitaire de technologie de Paris. »

de cours par semaine, consciencieusement, notant avec application sur un agenda d'écolier les épreuves et les devoirs de la semaine à venir. Il reconstruit pourtant que l'atmosphère de l'I.U.T. est différente de celle qu'il a connue au lycée. « Les enseignements savent qu'ils s'adressent à des adultes qui sont dans une mauvaise passe, ils en tiennent compte. Et puis, il y a le travail en groupe, c'est plus intéressant. »

Cette période de chômage sera-t-elle finalement bénéfique ? Il n'est pas loin de le penser : « Les études théoriques sont un bon complément à mon expérience professionnelle. Je crois d'ailleurs qu'il vaut mieux aller d'abord sur le tas. C'est plus enrichissant. « Et puis il se sentira mieux armé. « La différence fondamentale, quand on a un diplôme, c'est qu'on peut discuter avec un employeur. »

Est-ce si sûr ? En septembre entrera l'échéance redoutable de la fin du stage. Avec la possibilité, si le chômage persiste, de recevoir un temps encore des indemnités de secours. Une perspective à laquelle — pendant ses longues soirées de travail — il ne veut pas songer. Même si ce n'est pas le Sésame qu'il croit, en septembre il aura un diplôme. Une façon de relever la tête.

BERTRANO LE GENDRE.

Congrès seminaire! pour sortir des sentiers battus sans risquer l'improvisation. Séminaire, aux Arcs, à 1.600 mètres, en Savoie, le plus important centre de séminaires et de congrès des Alpes françaises.

FORMATION. HORAIRES VARIABLES. SECRETAIRES. OPTIMISATION DE LA FONCTION. COMMENT UTILISER VOTRE SECRETAIRE. EQUATION TRAVAIL - REMUNERATION. SEREP 82, Boulevard Malesherbes - 75008 PARIS.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux. Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie de que vous envez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

TACK international. Dans 38 pays depuis plus de 20 ans. NOUVELLES SESSIONS. PERFECTIONNEMENT DU PERSONNEL COMMERCIAL EN 1975. PERROT-DESNOIX & Cie.

pour profiter au maximum d'un séjour linguistique en Angleterre: OISE Oxford Intensive School of English. Enseignement individualisé de haute qualité garantissant aucun contact avec Français.

SOCIÉTÉ DE COMPTABILITÉ DE FRANCE. Cours à plein temps et cours du soir. FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE. Stages - Séminaires fonctionnels.

PRÉPAREZ LE DIPLOME D'ÉTAT D'EXPERT COMPTABLE. Aucune diplôme exist. Aucune limite d'âge. Demandez le nouveau guide gratuit numéro 693.

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS. FORMATION DE FORMATEURS. Le CNAM: Centre de Formation de Formateurs du C.N.A.M. organise: un cycle de formation de formateurs par séquences capitalisables.

JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES. DISCOVER THE AMERICANS AT HOME. IMPROVE YOUR ENGLISH... Découvrez ainsi les aspects les plus divers de la vie aux U.S.A. : en famille, dans la cité, sur le campus d'une université.

PERMANENTE. QUINZE « CIFFA »

Du défrichage. Le défrichage est une opération qui consiste à enlever les végétaux indésirables d'un terrain.

Les premiers. Cette période de chômage sera-t-elle finalement bénéfique ? Il n'est pas loin de le penser.

La pédagogie « négociée ». Cette pédagogie « négociée » est une méthode d'enseignement qui vise à développer l'autonomie de l'apprenant.

Une page. Cette page est dédiée à la présentation de produits et services divers.

مركز الأمل

PERMANENTE

QUINZE « CIFFA » CRÉÉS DEPUIS 1972 PAR L'ÉDUCATION NATIONALE

Du défrichage à la formation d'animateurs

Le ministère de l'éducation doit d'ici à la fin de l'année scolaire préciser par un texte réglementaire la mission et l'organisation des Centres intégrés de formation de formateurs et d'animateurs (Ciffa). En effet, ces établissements, qui figurent parmi les premières institutions créées pour faire participer l'enseignement public à la

formation continue instituée par la loi de juillet 1971, n'ont cessé d'être marginaux qu'à une date relativement récente. Placés sous l'autorité des délégués académiques à la formation continue, leur tâche essentielle est sciemment de former des animateurs pour les groupements d'établissements scolaires. Mais ce rôle ne s'est

précisé que lentement, à mesure que la formation continue s'organise dans l'éducation nationale et que les établissements s'engagent dans des actions de formation.

Aussi les controverses et les conflits qui ont marqué ce passage se sont-ils répétées sur

la vie des Ciffa. Aujourd'hui encore, toutes les incertitudes ne sont pas levées : les projets de réforme de l'enseignement peuvent apporter des modifications au rôle des Ciffa. Ceux-ci, d'autre part, risquent de voir leur action entravée par la faiblesse des moyens nouveaux accordés à la formation continue en 1975.

LES animateurs de formation continue formés par les quinze Ciffa sont destinés à jouer le rôle de « conseillers techniques » pour un groupe d'établissements secondaires et techniques. Recrutés parmi des enseignants volontaires, ils suivent une formation en alternance d'une durée d'une année scolaire du début octobre à la fin juin. Placés « en responsabilité » dans un groupement d'établissements, ils se familiarisent « sur le terrain » et au cours des sessions organisées au Ciffa, avec les méthodes, les règles, les institutions, les paramètres de la formation continue, ainsi qu'avec le milieu économique et social dans lequel ils doivent travailler. Deux cent cinquante animateurs formés par les Ciffa sont déjà en place ; deux cent trente autres accomplissent actuellement leur année de stage et prendront leurs fonctions définitives au printemps prochain.

La mission de formation des Ciffa est en principe plus large : ils peuvent aussi organiser des stages pour les enseignants qui vont participer à la formation continue, pour d'autres catégories de fonctionnaires et même pour des personnes de « privé » chargées des mêmes fonctions ou qui s'y destinent. Mais ce n'est que cette année qu'ont commencé des sessions pour les enseignants — et elles n'en ont touché qu'un petit nombre. Si quelques Ciffa, d'autre part, ont été amenés à participer à la formation continue de conseillers d'orientation, ce n'est qu'exceptionnellement qu'ils ont accueilli des formateurs d'entreprise.

D'autre part, les Ciffa peuvent

jouer un rôle de conseil pour les animateurs déjà en fonctions, qu'il s'agisse d'étudier les demandes ou les besoins de formation d'une entreprise ou de mettre au point un programme. Ils doivent aussi informer les établissements sur les techniques modernes de formation. Enfin, ils ont à conduire des recherches et des expérimentations sur le formation des adultes — dans certains domaines spécialisés.

En fait, les Ciffa sont souvent intervenus dans bien d'autres domaines. Cela tient d'abord à la façon dont ils ont été mis en place. Les cinq premiers centres ont été créés en 1972 dans la région orléanaise (deux) et à Lyon, Reims et Toulouse sept autres ont suivi au cours de l'année 1973 (à Aix-les-Bains, Bordeaux, Dijon, Grenoble, Lille, Nancy et Rennes) et trois à la rentrée de 1974 (Paris-centre, Caen et Clermont-Ferrand).

Installés progressivement, les équipes des Ciffa, de compétences et de formation diverses, devaient, comme les animateurs à leur suite, se former sur le terrain. « Il nous est apparu, notaient les responsables d'un Ciffa à la fin de 1972, que sans une expérience suffisante dans le domaine de la formation continue, l'organisation de stages risquait de n'être que la transposition de pratiques de la formation initiale. » « Mélangement » des situations de conflit dans les entreprises, élaboration de stratégies pédagogiques nouvelles, essais de modes de gestion, connaissance de « publics » divers (manœuvres, employés, cadres) ont été les thèmes de leurs travaux.

La formation des animateurs s'est elle-même modifiée au fur et à mesure que se précisaient leurs fonctions. Au départ, on leur donnait un rôle largement pédagogique et psychologique. Ils devaient être capables d'analyser les besoins profonds des travailleurs et des organisations ; en mettant eux-mêmes la main à la pâte, ils entraîneraient les enseignants à réfléchir sur leur pratique et à évaluer les méthodes de formation employées.

En fait, les activités de prospection, de relations publiques, d'organisation et même, parfois, de gestion ont occupé le plus clair du temps des animateurs et pris le pas sur le reste dans leur formation. « La méconnaissance de la législation, du fonctionnement de l'administration — y compris celle de l'éducation — et des partenaires sociaux a empêché les animateurs d'avoir une action efficace », déclarent des permanents de Ciffa. Mais cette orientation due à l'urgence peut changer au cours des prochaines années : « Lorsque les groupements d'établissements auront trouvé leur rythme de croisière, les aspects pédagogiques vont reprendre de l'importance. »

Le rôle des animateurs a posé aussi des problèmes délicats et fait des Ciffa un hérisson dans les mains de l'administration. Chargés de tâches complètement nouvelles, même pour ceux qui avaient déjà une pratique de la formation de adultes, les animateurs sont de surcroît souvent entrés en conflit avec les chefs d'établissement, désireux parfois de ne pas céder de leurs prérogatives et de leurs responsabilités, ou au contraire d'être totalement déchargés des soucis matériels de la formation continue, ou peu intéressés à s'y engager.

D'autre part, les rapports entre les Ciffa, qui ont, en principe, compétence pour tous les ordres d'enseignement, et les universités, chargées par la loi d'orientation de la formation initiale et permanente des professeurs, ne sont pas encore bien

clarifiés. Les conventions, la préparation des actions de formation, est aujourd'hui prise en charge par les animateurs des établissements. Seules certaines actions expérimentales ou ayant une telle particularité importante restent confiées aux Ciffa, comme l'action de promotion collective de Montceau-les-Mines, placée sous la responsabilité du Ciffa de Dijon.

D'autre part, les tâches « politiquées » sortent du ressort du délégué académique à la formation continue (DAFCO). Mais certaines restent assurées par les permanents de Ciffa. Ainsi, dans l'académie de Créteil, ceux-ci continuent sous l'autorité du DAFCO à jouer un rôle de conseil pour les partenaires sociaux, assurent l'animation du réseau (notamment l'information des chefs d'établissement) de leurs responsables, et la mise en place des groupements, la négociation de certains accords, la supervision des actions destinées aux publics prioritaires.

Le passage d'un système à l'autre a parfois été difficile. Jusqu'à la création des délégations académiques à la formation continue, les Ciffa se trouvaient

dans une situation marginale. Les permanents, et même les stagiaires, en avaient à la fois les inconvénients — les difficultés à « prendre » sur la machine de l'enseignement public, la multiplicité des tâches, et leur caractère provisoire — et les avantages — la liberté, et le fait de ne dépendre en définitive que de l'administration centrale et d'avoir avec elle des relations directes. Formés en petites équipes fonctionnant de façon démocratique (les Ciffa ne comportent qu'un coordinateur, premier parmi des égaux), ils n'avaient guère envie de s'intégrer dans une organisation hiérarchisée, si peu que ce soit, et d'abandonner certaines responsabilités.

Aujourd'hui encore, certaines difficultés subsistent. Certains délégués académiques ont accepté de confier de larges responsabilités aux permanents des Ciffa, d'autres se contentent de leur commander (et ou leur travail). Le département de l'Institut national de formation des adultes (INFA), qui était chargé de former les permanents des Ciffa, et son remplacement par l'Agence nationale pour le développement de l'éducation permanente (ADEP) avaient créé un trouble supplémentaire.

ment au faible nombre de postes disponibles : pour achever le réseau d'animateurs, dans le second degré, le ministère peut utiliser une cinquantaine de postes, destinés initialement à des stages d'enseignants dans des entreprises. Aucun poste n'est disponible pour renforcer les équipes de permanents des Ciffa. Or, celles-ci risquent de manquer de temps incompressibles.

GUY RERLICH.

Les premiers

D'autre part, dans les Ciffa, les plus anciens, les « permanents » se sont trouvés en certain temps les premiers (et parfois les seuls) responsables de formation continue dans leur académie. Ils ont donc « proposé » les entreprises et conduit des conventions pour ne pas laisser échapper des propositions. Pour convaincre les enseignants et les chefs d'établissement de s'engager dans la formation continue, ils ont organisé des campagnes de « sensibilisation » et participé à des dizaines de réunions. Ils ont su à conseiller des entreprises sur des procédures de formation ou à aider à la mise en œuvre de plans de formation (dans un cas, raconte un « per-

Pas de création en 1975

manant » de la région parisienne, nous avons même organisé l'information du personnel. ») Ils ont négocié des accords avec des fédérations professionnelles ou de s'ASCO (1). Enfin, ils ont été amenés à prendre les premières initiatives pour les actions définies comme « prioritaires » par le gouvernement. Aujourd'hui, une partie de ces tâches — notamment les contacts et les interventions en entreprise, l'information des enseignants, la négoc-

(1) Associations de formation créées par le patronat pour recruter sur le plan local ou par branches professionnelles la contribution des entreprises à la formation continue.

Une pédagogie « négociée »

(Suite de la page 11.) Les responsables du C.E.S.I. la majorité des ingénieurs, font tout pour que le milieu de la formation ne soit pas un monde facile et provisoire mais au contraire un lieu en symbiose avec le monde industriel où ont vécu et vivront les stagiaires. Ils doivent bien reconnaître cependant que leur pratique pédagogique, qui vise à « briser le conditionnement autoritaire et hiérarchique des institutions », est pour le moins « déphasée » par rapport aux réalités de beaucoup d'entreprises. Mais ces réalités ne commencent-elles pas à se modifier ? Former des hommes efficaces ce n'est pas seulement les rendre capables « de vivre les changements », c'est aussi leur donner les moyens d'en être les

mateurs. Certains des stagiaires rencontrés à Lyon, tout en reconnaissant s'être « forgés de bons outils » pour assurer de nouvelles fonctions, tout en se félicitant « d'avoir beaucoup changé en deux ans », craignent à leur retour dans le monde industriel de se cogner aux rigidités de l'organisation de l'entreprise. « A la sortie du C.E.S.I. ont été défrayés, on a acquis une grande ouverture d'esprit, déclarait l'un d'eux. Ce n'est pas pour autant qu'on va modifier le milieu. » Signe d'un relatif échec ou témoignage supplémentaire du réalisme du C.E.S.I., qui a su éviter de faire de la formation un euphorisant ? On maîtrise mieux les difficultés quand on ne les sous-estime pas.

J.-M. D.

CESMAP
UN OBJECTIF
— FAVORISER LE RENOUVELLEMENT DES MÉTHODES DE GESTION DANS L'ADMINISTRATION, LES ORGANISMES PUBLICS, LES COLLECTIVITÉS LOCALES.
UNE DÉMARCHÉ TRIPLE
— FORMER LES CADRES DU SECTEUR PUBLIC...
— ANALYSER, CONSEILLER, RÉALISER...
— MENER DES TRAVAUX DE RECHERCHE...
DES MOYENS
— UNE ÉQUIPE PERMANENTE DE 40 ENSEIGNANTS CONSULTANTS se consacrant exclusivement à développer cette discipline nouvelle : le management en milieu public.

asproforc
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION PAR LA FORMATION CONTINUE
104 CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS
STAGES DE JANVIER ET FÉVRIER 1975
• Formation aux techniques d'accueil et relations publiques.
• Perfectionnement aux techniques nouvelles de la vente.
• Mécanismes et appl. du Marketing et Marketing touristique.
• Mécanismes et applications du Merchandising.
• Méthodes modernes de Secrétariat.
• Perfectionnement pour aides-comptables.
• Techniques psychol. et expérimentales de recrutement.
• Relations humaines dans l'entreprise.
• Droit fiscal • Droit commercial • Droit social.
• Perfectionnement pour chefs d'équipe. Bât. et T.P.
• Perfectionnement pour conducteurs de travaux. Bât. et T.P.
• Techniques de chauffage intégré par isolation thermique.
• Cours de langues : anglais, allemand, italien, hébreu.
• Cours de français et d'alphabétisation • Cours de dactylo.
• Cours de sténo : française, anglaise, allemande.

NOTRE Telex
A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS
Vos messages sont envoyés dans les 15 minutes. Vos correspondants nous répondent par Telex : nous vous télégrammes. 40 messages pour l'Europe : 74 F. USA 21, 30 F. Japon 26, 50 F. Afrique 25 F.
Service Telex
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS
Agence à Lille et 30 correspondants.

séminaires/congrès seminar!
pour sortir des sentiers battus sans risquer l'improvisation
Le soleil de la montagne sur 15.000 hectares de forêts et d'alpages. L'oxygène de l'altitude pour les visages et les cerveaux. Pas de voiture, pas de bruit, pas de stress... L'équipement complet d'une grande station (5 hôtels, 33 salles de réunion).
Séminarc, aux Arcs, à 1.600 mètres, en Savoie, le plus important centre de séminaires et de congrès des Alpes françaises. Pour en savoir davantage, demandez le dépliant "Séminarc" en renvoyant ce bon à : SEMINARC, Téléphone 325.24.53 92, Bd du Montparnasse, 75014 PARIS.
Je désire recevoir votre dépliant "Séminarc".
Nom Prénom
Société Fonction
Adresse
Tél.

le refuge formation
organisme de formation professionnelle continue
Pour tous les problèmes de formation continue, nos conseillers sont à votre disposition au téléphone ou sur rendez-vous.
Stages de : FORMATION, ENTRETIEN ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES
Pour la signature des conventions le délai du 31.12.74 a été reporté au 28.2.75 (d.o. n° 502 du 27.12.74)
LE REFUGE FORMATION
30 Bd de Strasbourg
75010 PARIS - Tel. : 203.55.10

Une page qui parle ?
- Texte : vous l'utilisez comme une feuille de papier ordinaire.
- Verso : vous pouvez enregistrer 4 minutes de son.
Le Système "SOUND-PAPE" © 3M
Je désire recevoir une documentation complète sur ce système. Il permet d'écrire en verso d'une simple feuille qui peut être manuscrite, dactylographiée, imprimée ou photocopée, et d'enregistrer au verso (recouvert d'oxyde magnétique) sans supplément qu'un magnétophone traditionnel.
Nom et fonction :
Société :
Adresse :
3M propose deux autres systèmes audio-visuels : la RÉTROPROJECTION et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "diapositive qui parle".
3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tél. 202.80.80 - Poste 637
3M AUDIO-VISUEL
former, informer, communiquer.

A FORMATION
REPREND LE CHEMIN DE L'ÉCOLE
ver la tête
toute heures de cours par semaine
FORMATION DE FORMATION
MES ENSEIGNANTS DU C.A.E.
JOYER THE AMERICANS AT
IMPROVE YOUR ENGLISH.

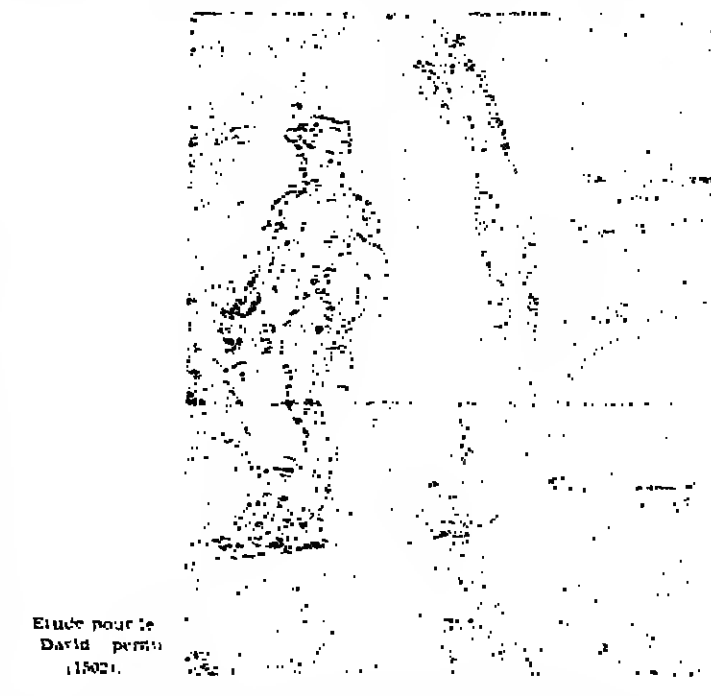
Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

LE DEMI-MILLÉNAIRE DE MICHEL-ANGE

Une image tout en mouvements contrariés

On possède sur Michel-Ange une masse de documents peu ordinaires, mais il n'y a guère de chances qu'elle puisse augmenter beaucoup. Il a certainement voulu laisser une certaine image de lui-même, tout en mouvements contrariés, comme ses statues en tenant de temps en temps des propos, qui ont été avidement recueillis, sur les trois thèmes dont il a fini par faire les trois grands secrets de sa vie : l'amour, la sculpture, la mort. La génération de Barro et de Romain Rolland, de Rilke, a su par ces quelques phrases sur le foudroiement devant la beauté, sur le geste primordial du marbre qui libère la figure ensevelie dans le bloc, sur le destin qui nous habite, G.-F. Contini a judicieusement observé que les poèmes qui apparaissent ces thèmes ne sont pas des cris du cœur romantiques mais des exercices littéraires pas toujours très originaux sur des arguments bien sûr chers à l'artiste. De fait, celui-ci semble bien avoir envisagé, vers 1548, la publication d'un recueil de poèmes. Ce qui n'était pas prévu pour la publication, ce sont les lettres, qui sont surtout des billets d'adieu ou des épîtres familiales. Une édition définitive et soignée en a été entreprise par P. Barocchi et R. Ristori (trois volumes parus sur six, éd. Sansoni). Tous s'y souviennent : conseils, réminiscences, questions d'argent, remerciements pour un panier de poires, maladie, longues recommandations pour les marbres, explications tactiques... Un trésor pour les biographes. Michel-Ange n'y apparaît pas comme quelqu'un de tout repos. On a publié, il y a quelques années, les *Récordes* d'un prieur de Saint-Léonard (G.-B. Fighiavanti) ; celui-ci, dans les mois difficiles

de 1530 où, la ville était tombée, les parlans d'Alexandre de Médicis voulaient exécuter Michel-Ange, l'avait caché et sauvé. Il conclut ses souvenirs sur le grand homme irrité par ces mois : « Job ne l'aurait pas supporté toute une journée ». Michel-Ange exerce une fascination exacte inverse de celle de Léonard, qu'il détestait. C'est le prestige de l'art-poésie opposé à l'art-science. La tentation de l'interprétation philosophique est d'ailleurs plus forte que les œuvres sont toutes d'une saisissante complexité. On a beaucoup écrit naguère sur l'inspiration savante, les notions néo-platoniciennes, les formules dantesques, les images bibliques qui ont pu le porter. Mais la tendance est plutôt maintenant défaitiste. C'est d'un historien de la philosophie, E. Garin, qu'est venu l'aveu le plus rigide de ne pas étouffer sous les constructions d'une iconologie rigide des œuvres incroyablement ambitieuses sans doute mais où la pensée ne reconnaît que la médiation des formes. Si l'on interroge celles-ci et si l'on ne fait pas passer à part l'architecture, Michel-Ange possédait la capacité d'intervenir victorieusement dans tous les arts, c'est-à-dire d'en changer le cours. Quand il produisit une maquette pour Saint-Laurent de Florence, dessina une fenêtre pour le palais Farnèse, articula l'abside de Saint-Pierre, nous sommes loin de nous rendre compte des forces mises en jeu. Elles demandent une interprétation précise et forte. Selon B. Zevi, Michel-Ange se trouve à l'égard des formules du quattrocento dans la même position que l'architecte moderne en face du rationalisme à dépasser, c'est-à-dire contraint d'aller « au-delà ». Mais, rappelle J. Ackermann, contrairement à ce qu'on croit souvent, il n'a pas à sa disposition ni théorie ni système. Les structures antiques, les partis modernes, les programmes, ne s'ajustent pas. Il faut assumer des mouvements contradictoires. Il faut inventer.



Étude pour le David par David (1502).

Après la mort du peintre, le praticien qui a restauré l'ouvrage, il y a trente ans, a comploté trente-six figures auxquelles les « braghettini » ont ajouté des draperies. Mais la suspicion subsistait. Vers 1870, un jeune peintre venu de Venise, et qu'on nommait déjà le Greco, s'obstina à pas à déclarer que si l'ouvrage n'était pas de son œuvre, il se faisait fort de le refaire avec plus de dévotion et d'autorité d'art. Le beau prétexte ! Ce n'est pas un reconstruit, comme alimenter le penser les historiens espagnols, qui ont beau

Le nu et les théologiens

L'architecture était supposée vivante, comme un organisme. Le principe même, le moteur de cet art, c'est une conscience intense et précise des possibilités du corps humain. Rien sans doute de plus opposé aux préoccupations des modernes — sauf, peut-être, dans le domaine de la photographie. Mais, si l'on ne restitue pas à Michel-Ange l'obsession de cette forme — signe primordial de ce « chiffre » universel, comme eût dit Proust, — on ne pénètre pas chez lui et la porte se referme. Comme l'a bien marqué Lord Clark dans un livre (Londres, 1956), qui est un peu passé

inaperçu en France, cela commence avec les batailles d'hommes ou — conduisant au carton de la *Bataille de Cascina* pour la grande salle du Palais Vieux non réalisée (et cela veut peut-être dire) — puis alternativement en peinture et en sculpture dans les démonstrations stupéfiantes de la Sixtine ; les ignudi du tombeau de Jules II ; les esclaves, des figures couchées de la chapelle Médicis, du *Jugement dernier*. Et chaque fois un nouveau style. Pour Malraux tout se joue là ; comme on peut le lire (Londres, 1974), la

Les vraies découvertes sont évidemment ici très rares. En dehors du *Crucifix* de bois de Santo-Spirito, travail de prime jeunesse, identifié en 1952, et d'un nouvel *Escabeau* ébauché dans sa jeunesse, reconnu en 1965 par Tolnay, il n'y a eu que des propositions impossibles à retenir. C'est peut-être en France que des découvertes seraient concevables. En septembre 1528, ayant brusquement fui Florence assiégée par les armées impériales, Michel-Ange avait manifesté l'intention de se rendre auprès de François I^{er}. Que serait-il arrivé s'il n'avait pas — non moins brutalement — fait défaut ? Sans nul doute un beau soubresaut pour l'art français, dont Pontrebault ne peut donner qu'une petite idée. L'affaire devait être assez sérieuse, car un *Hercule* de marbre fut précisément cédé à cette même date, 1529, par la sculpture républicaine de François I^{er}. Ce qui a permis à Ch. de Tolnay de supposer un dessin à politique à la « fugue » de l'artiste. De fait, chaque fois qu'il y avait une résistance au pouvoir autoritaire de la nouvelle branche médicéenne, appuyé par Charles-Quint, le recours aux conceptions françaises allait de soi. C'est ainsi que les deux *Escabeaux* taillés par le Louvre, vestiges du tombeau de Jules II, furent donnés à Roberto Strozzi, en exil à Lyon, qui les offrit à Montmorency. A la fois acte de gratitude personnelle, geste politique et hommage à la France.

Les princes — et les prélats — français se promenaient beaucoup en Italie. Après tout, c'est un cardinal gascon qui commande au jeune sculpteur de vingt-deux ans la Pietà pour la chapelle des rois de France. Un grand soubresaut d'effort quelques années plus tard d'acquiescer un *David* de bronze, qui vint en 1508 à Blois chez le trésorier du roi, puis au château de Bury. Plus tard encore la *Léda* grandiose que Michel-Ange refusa à Alphonse d'Este fut amenée en France par un frère et fascina la cour. Si tout s'était bien passé, on aurait donc du trouver dans ce pays au moins cinq œuvres de Michel-Ange, sans compter les dessins. Mais l'*Hercule* qui ornait le jardin de l'Étang à Fontainebleau, le fin *David* — qu'on devine à travers un dessin du Louvre — ont été purement et simplement perdus ; la *Léda* indécrite et superbe, peut-être détruite ; les *Escabeaux* saurés de justesse de la vente en 1784.

Légereté, indifférence ? Qui, mais avec quelque chose de plus révélateur. Comme J. Thuillier l'a mis en évidence ailleurs, il y a eu en France un dix-septième siècle une violente réaction dans les milieux académiques, contre le dessin tourmenté, les « extravagantes conceptions » et ce qu'on appelle d'un terme acerbant le « libertinage » de Buonarroti. Et l'on faisait les mêmes objections à l'architecture trop musclée de Saint-Pierre de Rome qu'on contourtrait par affirmé des prophètes de la Sixtine. Tout cela faisait horreur. Certes, il y a eu, depuis, la contre-doctrine pré-romantique du « sublime » et celle des « droits du génie » défendue par Delacroix et surtout par Rodin. Mais elle annule cette espèce de repulsion française pour la « bourgeoisie » et le « gigantisme » ? On se le demande. Qu'on les excère ou qu'elles subjugent, les grandes créations paradoxales et intranquillantes sont nos révélations.

ANDRÉ CHASTEL

AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Le design terroriste de Gaetano Pesce

CETTE fois, au pavillon de Merson, le Musée des arts décoratifs a pris les allures d'un théâtre. Un théâtre avec des accessoires défilants pour un spectacle dont nous serions les acteurs ; nous nous déplaçons à travers le scène comme dans un paysage où les monuments sont des objets. Des sièges, des tables, des lampes, d'étranges assemblages organiques qui sont des sculptures et une machine à mesurer le temps d'une vie d'homme. Nous sommes de l'autre côté de la société industrielle, nous avons pénétré dans son envers. Les lampes d'éclairage qui imitent le lampes articulées de Jacobson ont une envergure de 3 mètres. Les tables sont cruciformes et semblent des pans de mur en briques. Elles sont d'ailleurs construites à la main, brique par brique, mais en moules de verre et nappées d'une sanguinolente couche de polyester rouge. Les chaises sont des bandes de tissu trempées dans le fibre de verre et fixées en retournant, elles à la forme. Chaises translucides, tantôt matiques, sans structures, « sécuritaires », qui pourraient bien s'affaisser sous le poids. Entourant les tables de briques, elles semblent prêtes pour le démantèlement de quelque Océa. Ailleurs, un fauteuil en forme de torse féminin, avec son poif, qu'une chaîne rattache comme un boulet, évoque « la condition de la femme dans la société ».

La trajectoire de Pesce est, elle aussi, significative. Architecte et designer de l'école de Venise, il avait commencé par être peintre. Il a été même l'un des fondateurs du groupe N, l'équivalent du groupe de recherches visuelles qui s'était manifesté dans les années 60 à la galerie Denise René. Gaetano Pesce réalisait alors avec ses tableaux des pièges optiques, de formes et de couleurs en mouvement. Un jeu innocent, de l'art pour l'art qui a fini par laisser de la peinture le sentiment frustrant de vivre hors de la société au moment même où des événements graves commencent à le changer.

La maison, carrée, à deux étages, a été complètement vidée. Il n'en reste plus que murs, fenêtres et toit, tel un décor théâtral dramatiquement ouvert à tous vents. Comme soeur quelque cécité, et couvrant un escalier monumental qui conduit à la nouvelle habitation aménagée, elle, dans le sous-sol, d'où elle s'ouvre à l'air et à la lumière sur la mer, que surplombe le talus. La maison était monument classé, le projet a été refusé.

La contradiction

Plus encore que celui de l'architecture, le discours artistique de l'anti-design est anti-économique. L'ironie injectée dans la lampe de Jacobson en la un objet d'art monumental d'un prix quinqué, aussi dépendant qu'une lampe de Tiffany ou de Gallé, qui furent des objets quotidiens et auxquels la rareté a conféré aujourd'hui un statut d'œuvre d'art. La contradiction inhérente à tout artiste dit « conceptuel » veut que son discours ne soit accessible qu'aux « nantis » de la culture et de la fortune. On ne trouvera pas dans cette architecture, donnée par révolutionnaire, le moindre solution pour un habitat populaire intéressant. Gaetano Pesce assume sa contradiction de créateur qui pense « contre » mais travaille finalement « pour ». C'est le cas, dit-il, de la plupart des architectes italiens, généralement politisés. Discours à « gauche » le soir dans les salons, et action à « droite » le jour, comme tous les hommes d'affaires. — Il est troublant, ajoute-t-il, de constater que l'architecture d'un homme de droite ou de gauche n'est jamais bien différente.

Les péripiéties protestataires au sujet de la guerre du Vietnam et celles de mai 68 ont entraîné l'engagement politique de nombreux artistes qui ont voulu faire coïncider leur « pratique artistique » et leur position dans le monde. Gaetano Pesce dit : « L'architecture est aussi un art d'expression. L'anti-design ne se fait pas une architecture négative et un anti-design si je ne suis pas d'accord avec la société ? Ainsi l'architecture et le design deviennent des documents culturels qui manifestent la pensée de l'individu face aux institutions ».

La pollution du design tend à en faire un art et à le soustraire à la production industrielle qui fabrique des objets dépersonnalisés. C'est un accord de plus à l'héritage fonctionnaliste de Bauhaus qui a conduit à l'industrialisation. La philosophie de Bauhaus tend à l'économie et à la perfection à l'intérieur d'un système donné ; au mieux, elle implique la permanence ; au pis, l'impassable pavé d'ennui.

Un fonctionnalisme de l'esprit

Le Bauhaus a fait coïncider la conception de l'objet avec le processus de production de masse, avec l'économie de l'usine et celle de la distribution. L'anti-design de Gaetano Pesce veut établir un certain fonctionnalisme de l'esprit. D'où son palloider, son architecture, contre le style international qui a débouché sur d'élégantes et abstraites structures, le plus souvent peu différenciées à travers le monde, à Manhattan ou à la Défense, parce qu'elles résultent d'assemblages d'éléments produits industriellement.

La critique de l'architecture émaculée par la machine, Gaetano Pesce en donne un exemple dans cet étrange et intéressant projet de restauration de l'ancien maison de Lord Astor (du Waldorf Astoria), construite au début du siècle, dans le tradition néo-romantique, à Sorrente, près de Naples. Le nouveau propriétaire de cette maison, qui avait été habitée durant la guerre par Benedetto Croce, a demandé à Gaetano Pesce d'imaginer un aménagement nouveau. La maquette en est montrée dans cette exposition. Et on voit bien que l'architecte ne s'est pas fait prier pour remettre en question « tout comme le design, l'architecture est, elle aussi, un discours ».

L'anti-style international

Tout le parcours de cette exposition sur l'œuvre de Gaetano Pesce est un *subrinde d'oscillations* et d'espaces qui s'ouvrent et s'étriquent comme les rues d'une vieille ville méditerranéenne. Une venelle descend vers l'habitation que Gaetano Pesce avait exposé au Museum of Modern Art de New-York. C'est une chambre carrée dont l'entrée est pratiquée dans un angle Pas de lumière. Il faut prendre une lampe avant d'y descendre comme dans un caveau de fouilles archéologiques afin d'y voir, dans une angoustie atmosphère, des figures sculptées, minéralisées à l'intérieur d'une prolifération de rochers en polyester. Le design de Gaetano Pesce est singulier, délinant, traumatique, et sa dimension monumentale, qui critique les espaces étroits et stéréotypés dans lesquels nous vivons.

Mais, par-dessus tout, il entend pratiquer un *anti-design*, le contraire du style international. Au lieu d'être de la machine, Gaetano Pesce oppose un design parfois anthropomorphe, sans style défini, ouvert, prêt à incorporer tous les styles dans la mesure où ils serviraient son discours. « Pesce parle d'un « design signifiant » qui serait un moyen d'expression et un témoignage de l'artiste sur la réalité du monde, un design qui soit porteur de valeurs subjectives et rende compte du sentiment de l'existence, de l'angoisse, de la mort, voire même de l'engagement politique ».

Pour posséder une lithographie originale

Il faut savoir qu'à raison de mensualités très raisonnables et sans imposer les Editions de Francoxy, Membre de la Chambre Syndicale de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquérir une estampe originale d'un artiste célèbre : lithographie, gravure, etc... En effet, grâce aux estampes originales, à tirage limité, signées et ombrées, vous pouvez offrir la joie de posséder une œuvre d'art authentique portant une signature célèbre. Comme un tableau elle pourra prendre de la valeur. Pour cela, en vous recommandant de ce journal, recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous et adressez-le aux Editions d'Art de Francoxy, 17 rue Hôtel des Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous adressera gratuitement sa documentation complète sur les estampes originales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

Je m'adresse gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation complète sur les estampes originales (Le Monde des Arts)

NOM _____
 ADRESSE _____

no 11
 lion, par contenance

CONSEIL D'ETAT
 concernant le séjour des étrangers
 procédures d'accueil

Éditions de Francoxy, 17 rue Hôtel des Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex.

ET DES SPECTACLES
Les rencontres nationales du
POINT DE VUE
Sur le front culturel

Une sélection

Cinéma

IL ÉTAIT UNE FOIS HOLLYWOOD de Jack Haley Jr

Un film de montage sur trente ans de comédie musicale à la Metro-Goldwyn-Mayer, avec commentateurs et personnalités de Fred Astaire, Gene Kelly, Frank Sinatra, Bing Crosby, Liza Minnelli, Debbie Reynolds. Un extraordinaire document, dansé, chanté, dialogué, sur une époque, un style de film et de pensée, finalement sur l'idéologie hollywoodienne.

ZIG-ZIG de Laszlo Szabo

Catherine Deneuve et Bernadette Lafont chantent, dansent et se prostituent pour payer un chalet qu'elles font construire en montagne. Elles vivent le plus souvent dans un monde nocturne, un monde de fausses fêtes du plaisir où le néon éclaire l'amertume des amours perdues et des rêves brisés. Moins ancré dans la dérision que les Gants blancs du diable, le deuxième film de Laszlo Szabo transpose, dans un décor inconnu des Parisiens,

les personnages marginaux des romans noirs de David Goodis. Un ton surprenant : violence et tendresse, véhémence et sentiment. Deneuve et Lafont, utilisées à contre-emploi, sont fantastiques, comme tous les interprètes d'ailleurs.

MES PETITES AMOUREUSES de Jean Eustache

Dans un passé improbable, peut-être les années 50 ; dans une province qui ressemble à la France, une année perdue. Un adolescent quitte l'école pour entrer en apprentissage parce que sa mère pousse ses études au-delà de la scolarité obligatoire. Un regard glacé sur la solitude, la difficulté d'être et le besoin d'aimer Jean Eustache, pour son second long métrage, rompt avec les étiquettes de la Maman et la Putain pour réaliser un constat cruel, qui n'a ni naturalisme français que les apparences, et qui se situe aux antipodes d'American Graffiti, de Lacombe Lucien et du cinéma « rétro ».

BANANA SPLIT de Busby Berkeley

Pour participer à l'effort de guerre américain, Busby Berkeley réalisa, en 1943, une comédie musicale avec soldats et girls, cannettes et propagande, musique swing et vague de music-hall. Un pur hommage au monde du spectacle Broadway et les Ziegfeld. Filmes réécrites par des yeux de caméras dansantes, comme dans les grands films Warner des années 30. Coiffée de fruits exotiques, empanachée comme un cheval de cirque, Carmen Miranda, dite la Bombe brésilienne, mène, en virtuose de l'exotisme, une revue aux multiples enchantements visuels.

CHINATOWN de Roman Polanski

Los Angeles, 1937. L'histoire très compliquée d'un détective privé (Jack Nicholson) qui lance sur une banale affaire d'adultère, découvre que sa cliente n'est pas celle qu'il pensait, que le service des eaux de la ville est aux mains d'un gang, que les jeunes femmes sont

bien séduisantes quand elles s'appellent Faye Dunaway, mais que la vie n'est pas facile quand on est la mère de sa sœur. Sur ce thème de Série noire, Roman Polanski réalise un film brillant, classique, violent et superbement maîtrisé. Dans la grande tradition américaine.

ON N'ENGRASSE PAS LES COCHONS A L'EAU CLAIRE de Jean-Pierre Lefebvre

Aussi inquietant, aussi « noir » que le Père de Robert Altman, et toujours dans la mythologie américaine, Jean-Pierre Lefebvre, le plus solitaire des cinéastes québécois, raconte ici l'histoire d'un agent double, Bob Tremblay, « doublé » et victime d'un second agent double (incarner par Denis Arcand). Tableaux de mœurs de la société québécoise, et carnavalesque en général, dans l'esprit des films de série B hollywoodiens. A voir aussitôt, après Chinatown, pour constater que si l'État veut, peut-être pas encore policier, l'état d'esprit l'est déjà.

RORSCHACH au Café-Théâtre des Amandiers

Deux femmes, seules sur une scène, et la silence, qui résonne et qui « parle » : elles se lisent les faces, marquant, font trois pas. Un autre monde, le « Harmond des femmes ». Le spectateur reste suspendu à la certitude de la perfection.

EN R'VENANT D'EXPO à l'Odéon

Les ladies intérieures du syndicalisme révolutionnaire en France de 1908 à 1914 avec, en contrepoint, la Paris de l'après-guerre, Jean-Claude Grumberg, auteur de « Dreyfus », signe là une œuvre plus satirique, bien soutenue par une mise en scène très vivante de Jean-Pierre Vincent.

Théâtre

LE PRÉCEPTEUR à Gennevilliers

L'une des plus belles pièces allemandes. Lens y éclaire, en trois-vingt tableaux magnifiquement articulés, l'inconscient collectif de la Prusse au dix-huitième siècle. Mise en scène féroce de Bernard Sobel.

LES CAPRICES DE MARIANNE à la Renaissance

Un super-spectacle sur plateau géant. Symphonie, danse, pantomime. Musset au complet, perçera, communiste, réac, innocent, amoureux, écrasé par son OEdipe. Le nouvel exploit, subjugant et

mystérieux, de Jean-Pierre Bizon. Une production d'André-Louis Fervin au Théâtre national de Strasbourg, accueillie hors ses murs — pour cause de travaux — par André-Louis Fervin, directeur du Théâtre national de Chaillot.

GOOD BYE MISTER FREUD et APOLOGUE à la Porte-Saint-Martin

Jérôme Savary aime le mélodrame et le Châlet, les décors en trompe-l'œil, les plateaux qui tournent, les toiles peintes qui font descendre des centres des paysages de rêve. Copi aime les Folies-Bergères, les décors en plumes qui, d'un tableau à l'autre, passent de Chicago à Naples. Tous les deux aiment

le tango qui exprime le long soupir de l'homme solitaire, aime le théâtre, qui exprime la futilité dérisoire de la vie et sa poésie fragile.

A 23 heures. La fête se termine dans la fâche d'un diner mondain, c'est Apologue, du P.B.I. de Guimolé Aert-thiops.

VOYAGE AUTOUR DE MA MARMITE au Lucernaire

Pendant qu'un malade, la mâchoire maintenue ouverte par une pince, attend que le dentiste courte les bijouteries, à la recherche de boucles d'oreilles pour sa servante. Très bon dialogue de Labiche, très bonne mise en scène de Caroline Ruppert.

Musique

THEATRE LYRIQUE

— TOULOUSE : « Faust », de Gounod, direction Michel Plasson, les 17, 19, 22, 24 et 26 janvier ; Dans la Capitale rénovée, le prototype de l'opéra traditionnel.

— STRASBOURG : « La Flûte enchantée », de Mozart, mis en scène par J.-P. Fonnelle, les 17, 19, 21, 23 et 25 janvier ; Un conte de fées pour adultes, vu par un inappréhensible rénové.

— LYON : « Così fan tutte », de Mozart, mis en scène par L. Aster, direction Th. Guschlbauer, les 17, 18, 21, 22, 24 et 26 janvier ; Jeux de masques et de vérité.

— GENEVE : « L'Or du Rhin », de Wagner, décors de J. Svoboda, mis en scène de J.-C. Riber, les 16, 18, 20, 23 et

25 janvier : L'abstraction lyrique du scénographe des Villes soviétiques.

— 7. TEMIRKHOV DIRIGE L'ORCHESTRE DE PARIS, « III Sinfonia » de R. Strauss, « Concerto pour violon », de Beethoven, soliste L. Kogan (le 22 au palais des Congrès, à 20 h. 30) ; Deux notables soviétiques, et toujours Beethoven.

CONCERTS

— SERGIU CELIBIDACHE dirige Ravel, Mozart et Beethoven au pupitre de l'Orchestre du Conservatoire, soliste P.-L. Alimard (le 15, salle Gaveau, à 20 h. 30) ; L'introuvable patron du National face aux « espoirs ».

Disques

TOUS LES INSTRUMENTS ANCIENS

La musique antérieure à la Renaissance n'a longtemps intéressé en France que

les spécialistes. Désormais, elle s'éveille, elle se vend. Elle s'éveille chez « Harmonia Mundi » sous forme de dictionnaire. Le premier regroupait, de A à Z, les formes, les genres et les auteurs du Moyen Âge (ELMU, 440). Le second propose, dans des œuvres souvent essentielles, un échantillon de la littérature médiévale du sixième au quinzième siècle. Le choix est d'Henri Jarry, l'interprétation est due au « Clemence Consort », aux ensembles « Electrore », « Ars musica », etc. C'est, du grégorien à Dufay, la victoire progressive de l'instrument sur le voix, de la raison et des sens sur le divin. (ELMU, 446 ; trois disques en souscription : 99 F.)

Arts

LE MONDE DE THOMAS JEFFERSON ET BENJAMIN FRANKLIN au Grand Palais

La première exposition à Paris commémorant le bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique. De 1706 à 1826, cent vingt années qui remontent à la naissance du nouveau monde et s'achèvent juste avant l'apparition du monde moderne.

Des objets, des images et des mots mis en place par Charles et Ray Eames avec un soin minutieux et un sens de l'invention originale et classique, font revivre dans notre esprit Thomas Jefferson et Benjamin Franklin, deux hommes d'Etat qui ont présidé à la naissance d'une nation nouvelle.

DE DAVID A DELACROIX au Grand Palais

David en premier plan avec un choix d'œuvres incroyables, dont le Portrait de Lavolster jamais vu en France, Gros, Fragonard, Ingres, Delacroix, les premiers Corot, mais aussi quantité de peintres dont nous ne savions presque rien et qui, grâce à l'exceptionnel travail d'investigation réalisé par les organisateurs de l'exposition, ont retrouvé la place qui fut la leur.

DESSINS DE ROY LICHTENSTEIN au C.N.A.C.

Les dessins de Roy Lichtenstein qui furent réalisés en tableaux, et ceux qui

sont restés à l'état d'esquisses dans les cartons du peintre. Bandes dessinées, photographies de journaux, et même la peinture de Picasso, ont alimenté l'imagerie du pop art qui illustre la mythologie du monde moderne. L'ironie, chez Roy Lichtenstein, veut que ce soit la peinture qui prenne l'apparence technique de l'image « médiatisée », avec ses trames de papier et imprimées. Il le fait avec élégance et autorité.

ARCHÉOLOGIE DE L'ETHIOPIE au Petit Palais

L'archéologie de ces dernières années a réussi à arracher quelques secrets à la terre millénaire d'Ethiopie, dans la vallée équatoriale de l'Omô et dans les déserts de l'Afar. L'exposition du Petit

LE STYLE LOUIS XV à la Monnaie

L'initiative de cette exposition, qui célèbre le centenaire de la mort de Louis XV, revient à M. Valéry Giscard d'Estaing. C'est également au président de la République qu'elle doit son titre : un moment de perfection de l'art français ; art décoratif, mobilier, peinture, architecture, dessin, tapisserie, estampe, costume, monnaie, art populaire, une tentative d'appréhension globale de l'univers esthétique de l'Ancien Régime.

ELYSEES LINCOLN - MADELEINE - CLICHY PATHE
MONTPARNASSE 83 - ST. GERMAIN VILLAGE
CONVENTION GAUMONT
périphérie : TRICYCLES (Asnières)
MULTICINE PATHE (Champigny) - AVIATIC (Le Bourget)

LA FORMULE DU BONHEUR EST DANS LE CHIFFRE 3

Le sérieux comme
Le PLAISIR

JANE BIRKIN
ROBERT BENAYOUN
RICHARD LEDUC
GEORGES MANSART

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES
PUBLICIS ST-GERMAIN
PARAMOUNT OPERA 2
MAX LINDER
MOULIN ROUGE
PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT GOBELINS
PARAMOUNT MAILLOT
LUX BASTILLE

HARRY SALZMAN et ALBERT R. BRUCCOLI présentent
ROGER MOORE
JAMES BOND 007

dit de l'auteur de IAN FLEMING
L'HOMME AU PISTOLET D'OR
(THE MAN WITH THE GOLDEN GUN)
Réalisé par GUY HAMILTON

CYRANO Versailles
ARTEL Villeneuve
CARREFOUR Pantin
ARTEL Rosny
PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT La Varenne
ARTEL Nogent
ALPHA Argenteuil
LES FLANADES Sarcelles
ARIEL Rueil
BOBIGNY II
ULIS Orsay
BUXY Val d'Yerres

PASSE ÉGALEMENT AU « GRAND PAVOIS » (V.F.)

NORMANDIE - UGC MARBEUF - CINÉMONDE OPÉRA - STUDIO MÉDICIS
MONTPARNASSE BIENVENUE - CLICHY PATHE - CAMBRONNE
LES TROIS MURAT - LIBERTÉ
Périphérie : C2L (Versailles) - ARTEL (Nogent) - ALPHA (Argenteuil)
DAME BLANCHE (Garges-lès-Gonesse) - STUDIO (Rueil) - ULIS II (Orsay)

ANDRÉ GENOVS
UN FILM DE CLAUDE CHABROL

Une Partie de Plaisir

un film de CLAUDE CHABROL : UNE PARTIE DE PLAISIR
scénario de DANIEL GOSHAULT - VALÉRIE VARRAUD
réalisé par CLAUDE CHABROL
avec DANIEL GOSHAULT - VALÉRIE VARRAUD - CECILE VASSICAT
et PAUL GÉRALD - PIERRE SANTI - GUINCAIRO SISI - MICHEL VARRIET
une coproduction LES FILMS LA ROCHE SORCÈRE PARIS GENCO SOUND ROMAINE PRODUCTIONS BRUNO
Distribution LES FILMS LA ROCHE - Officiel par GENIA INTERNATIONAL CORPORATION

BERNARDINI
UN HEU
LA COUR MIRACLE
SOLDATS
V. COMMY VIAN
L'ÉVÉNEMENT
IL ÉT
UN

مكتبة الأمل

Les rencontres nationales du parti socialiste sur la culture

(Dessin de BONNAFFE)



POINT DE VUE

Sur le front culturel

par BERNARD PINGAUD (*)

PHENOMENE global, inséparable de la société même, présente partout mais visible nulle part, la culture est aujourd'hui, dans les discours officiels, « ce qui va sans dire ».

entre créateurs et consommateurs, entre public et non-public, la double division du travail social (intellectuels-manuels) et du temps de vivre (météorologiques), une relation à sens unique, enfin, entre ceux qui détiennent le savoir, la compétence, et ceux qui vivent encore dans les ténèbres d'une vie aliénée.

On objectera peut-être que tout programme politique, dans la mesure où il vise à changer la société, est, par définition, culturel. C'est à la fois vrai et faux.

Changer de méthode, ensuite, c'est-à-dire faire en sorte que cette action soit vraiment une action. Cela suppose un pari, difficile à tenir : que la population à laquelle on s'adresse prenne elle-même en charge sa propre transformation.

L'entreprise est ambiguë et pose, au départ, la problématique de la définition du front culturel. S'agit-il du secteur limité que la bourgeoisie dominante désigne dans le nom de culture, c'est-à-dire les arts et lettres, le « patrimoine » historique enligné dans les monuments, les musées, les bibliothèques ?

C'est pourquoi les thèses que le secrétariat à l'action culturelle du P.S. vient de faire adopter par le parti délimitent cette action comme politiquement engagée et non pas politique. Elle serait politique si nous prétendions, d'un seul, apporter aux gens des réponses.

Dans la perspective d'une prise de pouvoir

Lors de la campagne présidentielle, M. François Mitterrand avait lancé l'idée de rencontres nationales de la culture. Cette idée a pris forme : le secrétariat à l'action culturelle du parti socialiste invite les militants politiques, les animateurs, les créateurs, les enseignants et les responsables de l'association à se réunir pendant deux jours, les 18 et 19 janvier, à la Cité internationale.

Depuis la rédaction de son programme, peu disert sur les problèmes culturels, le parti socialiste a entrepris de combler son retard. Retard, entre autres, sur le parti communiste, qui s'est expliqué depuis longtemps sur ces sujets.

« NOUS ne cherchons pas à faire du spectaculaire, dit Dominique Taddei. Depuis la création du secrétariat, nous nous sommes attachés à un travail en profondeur qui consistait tout d'abord à élaborer un document présentant les thèses fondamentales du parti.

Le P.C., à l'autre pôle, a raison de voir la nécessité de la dimension économique et sociale des problèmes culturels. Son analyse est juste mais elle donne l'impression que la révolution culturelle se dédramatise mécaniquement de ce qui se fera dans le domaine politique, économique et social.

« Si le P.S. disait aux créateurs « faites-moi quelque chose pour telle circonstance », ou s'il jouait leurs œuvres, à celle-ci est belle, celle-là ne l'est pas, il entretiendrait de graves confusions. Son but n'est pas d'enchaîner les créateurs à une esthétique ni à une stratégie culturelle, mais de créer les conditions pour libérer la création et non pas seulement les créateurs, pour réduire la division des fonctions et du travail qui existe entre eux et le public.

« Votre action culturelle se situe dans une perspective de prise de pouvoir... C'est évident et nous sommes sûrs que la venue au pouvoir de la gauche une déclencherait une véritable explosion culturelle.

« N'y a-t-il pas contradiction entre vos conceptions autogestionnaires et les structures que vous avez mises en place ? Ces structures sont provisoires. Au bout du processus, elles ne devraient plus être nécessaires.

PROGRAMME Les Rencontres nationales de la culture, organisées par le parti socialiste, auront lieu à la Cité internationale, 19, boulevard Jourdan, Paris (14^e), les : SAMEDI 18 JANVIER 9 h. 30-10 h. 30 : Rapport introductif ; 11 h.-13 h. : Première et tables rondes ; 15 h.-17 h. : Le cinéma ; 17 h.-21 h. : Deuxième et tables rondes à partir de 21 h. : La musique à la portée de tous. DIMANCHE 19 JANVIER 10 h.-12 h. : Rapports des travaux des « tables rondes » ; 14 h. 30 - 16 h. : Dialogue de théâtre ; 16 h.30-18 h. 30 : Séance de clôture.

SAINT-ANDRÉ DES ARTS 30 rue saint-andré des arts

LA TARTE VOLANTE Film de LINO DEL FRA

LA MAISON DES 7 PECHES (Seven Sinners) Mariëtte Dietrich et John Wayne

ATHENEE LOUIS-JOUVET EDWIGE FEUILLÈRE dans La FOLLE de CHAÏLOT de Jean Giraudoux

DERNIERES COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES COLOMBE de JEAN ANOUILH

un lieu pas comme les autres LA COUR DES MIRACLES 23, Av. du Maine Paris 13^e - tél. 548.85.60

A partir du 17 TEL. de la NOUVELLE COMEDIE 17, rue Louis-le-Grand - Tél. 073.54.74 le Prince travesti MARIVAUX

l'événement soviétique à la quinzaine des réalisateurs. il était une fois un merle chanteur un film de OTAR IOSÉLIANI avec GELA KANDELAKI

مركز التمثيل

Correspondance

IL FAUT LIBÉRER SEMIHA TEWFIK

Takar Cheria, ancienne secrétaire général des Journées cinématographiques de Carthage, nous écrit : Si on veut nager son chien, on l'accuse de la rage, mais que fait-on d'une artiste qui n'oublie pas qu'elle est d'abord une citoyenne et que cela lui confère des obligations civiques très simples comme d'avoir une prise de conscience des problèmes de son pays et de sa société...

C'est ce que je viens d'apprendre « le Monde » du 9 janvier : l'actrice Semha Tewfik, la Grande Dame du théâtre égyptien — et du cinéma — depuis son premier rôle, mémorable, de « Misr-Bahya » (l'Égypte la Belle) dans « le Meunier », de Yousser Chahine, serait arrêtée... parce que, le 1^{er} janvier, des ouvriers ont manifesté au Caire sans l'autorisation préalable des autorités compétentes, que des étudiants se seraient solidarisés avec eux, toujours sans permission préalable des autorités, et que des intellectuels — et même des artistes (le comble n'est-ce pas ?) — comme Semha Tewfik, Cheikh Imrane et Fouad Negm, auraient eu une certaine tendance à approuver ces manifestations plutôt que les autorités compétentes et qu'ils seraient bien capables de le manifester publiquement si on ne les en protégeait pas en les fourrant — préventivement — en prison...

EN BREF



Les appétits du super-8. (Extrait de l'affiche du festival de l'Espace Cardin.)

Festivals MUSIQUE DANS LA RUE A AIX-EN-PROVENCE MAIS SANS LA RADIO ?

Le quatrième « Musique dans la rue » d'Aix-en-Provence aura lieu du 22 juin au 4 juillet. Charles Nugue, directeur du Relais culturel, a précisé, au cours d'une conférence de presse, que, comme par le passé, les trois principes fondamentaux de cette opération seront la gratuité totale des concerts, l'utilisation de la rue (et par extension des cours, hôtels, places, jardins, monuments historiques de la ville et de la région, quartiers périphériques, etc.), et la participation de la population. Aux aspects traditionnels de la manifestation (concerts, répétitions publiques, sérénades, ateliers musicaux, activités audiovisuelles, auditorium) s'ajoutent des actions nouvelles comme une décentralisation intensifiée dans les quartiers, la création d'ateliers pour enfants, des expositions à thème musical et, pour la première fois, des concerts de musique arabe maghrébine. Des œuvres composées spécialement pour être jouées dans la rue y seront créées avec le souci de rechercher une écriture contemporaine de musiques et de rythmes : cortèges et défilés, sonneries « à tisser » au-dessus de la ville de clochers à beffrois. Enfin, une musique à jouer, le soir du 23 juin, au sommet de la montagne Sainte-Victoire, ce qui, assurément, comblera d'aise les mines de Paul Cézanne. On organisera même, à la demande du conseil général des Bouches-du-Rhône, des journées de « musique à la campagne » destinées au monde rural du pays d'Arc entre l'Arc et la Durançon. France-Musique viendra-t-elle pour la retransmission de certains concerts ? Elle ne participera pas, en tout cas, comme l'année dernière à l'organisation et au financement de l'opération, ce qui expliquait son omniprésence dans la ville. « C'est une affaire aixoise », a précisé Charles Nugue. Nous avons eu l'honneur de demander l'opinion de France-Musique et l'en remercions M. Charles Chay-

LE « CARNIVAL SUPER-8 » DE NEW-YORK

Organisé par les « inventeurs » du super-8 en France, Jérôme Diamant-Berger et Dimitri Davidenko, « Carnival super-8 » aura lieu à New-York du 28 janvier au 2 février. Cette manifestation porte le nom de l'« antenne » américaine d'Action super-8 et vidéo. An Loeb Center de l'université de New-York, au Manhattan square, seront projetés sur un écran de cinq mètres de base, de 18 h à 20 h et de 22 h à 24 h la sélection française et internationale issue du récent festival de l'Espace Cardin (près de cinq cents films et quatre mille entrées), ainsi qu'un choix de films américains préparés par « Carnival super-8 ». James Blue, Richard Leacock, Lenny Lipton, ainsi que des représentants de l'« underground » et des universités américaines participeront aux débats, de 20 h à 22 h. Six chaînes de télévision en couleurs par câble diffuseront en permanence des programmes super-8 à l'intérieur de la manifestation, tandis que cent cinquante mille flyers new-yorkais reliés à la Manhattan Cable TV recevront, pendant ces dix jours, quatorze heures de programme extraites du festival. Le festival devrait ensuite se tourner dans les universités américaines. Y. Ed.

LES DIFFICULTÉS DU THÉÂTRE LA FONTAINE A LILLE

Sous le titre « Le Droit d'exister », le Théâtre La Fontaine, compagnie de recherche et de création pour la jeunesse, dont le siège est à Lille, publie un document qui est un réquisitoire très vif contre la politique des subventions pratiquée par l'Etat. « L'année dernière, les troupes de la décentralisation ont reçu en moyenne 36 francs par spectateur, alors que la subvention allouée pour les théâtres de la jeunesse n'a été que de 0,70 franc par spectateur. C'est une situation scandaleuse. Un très grand nombre d'hommes restent obligatoirement à l'écart de toute expérience théâtrale. Fondé en 1966 par M. René Pillot, le Théâtre La Fontaine a déjà monté quatorze spectacles parmi lesquels « La Chanson de Roland », « Le Roman de Renart », « Le Petit Prince », etc. En onze cents représentations, il a rassemblé dans le Nord et le Pas-de-Calais, quelque deux cent soixante-dix mille spectateurs. Actuellement, il présente « Capitaine clown », d'après un poème de Théodore de Banville, adapté avec la collaboration des enfants de l'école Michelet, à Lille. Son mécontentement est d'autant plus vif que la quasi-totalité des 75 millions de crédits alloués par le ministère des Affaires culturelles pour la

UNE STATUE POUR CASALS A PERPIGNAN

Le conseil municipal de Perpignan, que préside M. Paul Alduy, député socialiste, a pris la décision d'ériger un monument à la mémoire de Pablo Casals. Dans sa délibération, le conseil municipal entend « rendre hommage à l'homme et au musicien dont la vie fut entièrement attachée à la liberté humaine ». L'œuvre a été confiée au sculpteur catalan Miguel Parés. Elle sera érigée à l'extrémité de la célèbre promenade des Platanes, face au Palais des congrès et de la jeunesse. Le projet comporte un socle de pierre d'une hauteur de 1,50 mètre sur lequel sera sculptée une statue de femme allégorique symbolisant les idées pour lesquelles Pablo Casals a sacrifié une grande partie de sa vie. La face principale portera l'effigie en bronze de 60 centimètres de diamètre du masque du musicien. Sur les côtés, on pourra lire, en français et en catalan, l'inscription : « Hommage de la ville de Perpignan à Paul Casals ». Une citation du discours de Pablo Casals à l'ONU, rappelant ses exigences en matière de liberté, sera gravée sur la face arrière. Roger BÉCHAUX.

LA BOURSE AUX OBJETS RARES. ANNEAUX ASTRONOMIQUES, LES VERRES de NOS GRANDS-MERES, METEORITES, TOUT LE BOIS DORE, DOCUMENTS HISTORIQUES, HAUTE EPOQUE et RENAISSANCE ESPAGNOLE, ANTIQUITES D'EPOQUE - PARIS, AIME MOREL ANTIQUITES, XAVIER - Céramiques, DAN, 30-48 Bijoux, ceintures, divers, OBJETS INSOLITES, L'AIGLE IMPERIALE.

ANCIENNE DONAINE STRASBOURG MADELEINE MANGOLD, SCULPTURES EN CERAMIQUE, Du 18 au 30 janvier.

Galerie de France, 3, Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, 265.69.37 et 265.73.69.

MANESSIER, 14 janvier - 22 février, 75 aquarelles, 1 tapisserie.

FERNAND LÉGER, PEINTURE ARCHITECTURE CENTRE D'ART INTERNATIONAL, 99, boulevard Raspail - Paris-6.

WALLY FINDLAY, Galleries International, Exposition HUIT PEINTRES NAIFS ET PRIMITIFS.

NANE STERN, 25, avenue de Tourville (7^e), ZORAN PAVLOVIC, Du 14 janvier au 8 février.

GALERIE JEAN CAMION, 8, rue des Beaux-Arts (8^e), ODILE CAYLA, Du 12 janvier au 2 février.

GALERIE DES ORFÈVRES, 66, quai des Orfèvres, 23, place Dauphine - 326-81-30, POINTE et BURIN, Gravures originales.

GALERIE MARCEL BÉHOT, réquichot, 20 RUE DE MECHAUDE PARIS.

GALERIE DE L'UNIVERSITE, 52, rue Bossano (8^e), THÉRÈSE BOUCAUT, 17 janvier - 20 février.

GALERIE ARIEL, 140, boulevard Haussmann, 75008 Paris - 227-13-09, MOGENS ANDERSEN, 15 janvier - 5 février.

Un livre d'art, Un livre d'artiste, Un livre de bibliothèque, Robert G. Schmidt.

GALERIE LE GRAAL, 70, rue Myrba, Paris-19^e, expose en extériorité du 16 janvier au 15 février 1975, SCULPTURES EN BOIS de G. Virozeq.

GALERIE RENCONTRES, 46, rue Bergar, 75001 PARIS, REIGL, PERICAUD, THIOLAT, 3 peintres - Grands formats du 7 au 21 janvier.

GALERIE JEANNE BUCHER, AGUAYO.

PARIS-SCULPTURE CONTEMPORAINE, 52, rue Bossano (8^e), PAKCIARZ, 17 janvier - 21 février.

TRAVERT, peintures, aquarelles, estampes, Exposition prolongée, GALERIE ART FLOUZI, 5, quai de Conti - 623-63-66.

LA DEMEURE - 6 place St-Sulpice Paris 6, JULLIEN, tapisseries d'Abusson - gouaches, sculptures de LIPSI, 15 janvier - 15 février.

GALERIE SAINT-HONORÉ, 262, rue Saint-Honoré, Paris - 260-89-12, EBICHE, Exposition prolongée jusqu'au 17 janvier.

ernest LINDNER, œuvres récentes du pionnier de l'hyper-réalisme, jusqu'au 31 janvier 1975, œuvres récentes de Pierre BOSCO, Galerie Capangela, 356 rue St Honoré 75001 Paris.

GALERIE ALTMANN CARPENTIER, 46, rue du Bac - 7^e - 222-79-58, LÉONOR FINI, Œuvres récentes, Jusqu'au 1^{er} février.

Un soir avec Pharma, CE QU'IL FAUT... HENRYK SZERYNG, enregistré pour philips, JOURNAL DE GENÈVE, PHILIPS.

Handwritten signature or text at the bottom of the page.

Il est difficile d'imaginer... l'histoire de l'art... les artistes...

Musique... UNE STATUE POUR CASALS A PERPIGNAN... Le conseil municipal de Perpignan...

6 place St-Sulpice

JULLIEN

ALBERIE SAINT HONORE

BICHE



Marie Capangela

ALTMANN CARPENTIER

NOR FINI

livres récentes

le 1er février

ET DES SPECTACLES

JAZZ A L'A.R.C.

Un soir avec Dharma

DHARMA, formation française de jazz, est née en 1970. Tout à l'heure, quatorze musiciens, il s'est produit en quarante-cinq dans le cadre des concerts du mercredi soir de la section "Jazz" de l'A.R.C. Sous la direction artistique de Daniel Humair, l'un des plus grands percussionnistes européens...

De la comédie musicale aux travestis CE QUI SE PORTE A LONDRES

« C'EST tellement spectaculaire, tellement bien fait, que cela apparaît comme un anachronisme dans la production commerciale actuelle... » Ainsi s'exprime Time Out, le magazine des programmes de la Bible des spectacles londoniens. Qu'ils lisent ou non Time Out, les Anglais, par familles entières, de l'écolier bien sage à la grand-mère aux cheveux bleus, en passant par la cousine du Sussex, s'engouffrent dans une sorte de cathédrale de boîtes patinées et cirées, avec centidiers de culture lourde, lustres et tulipes rougeoyantes, fauteuils d'époque : au London Palladium.



Papier découpé de Hans-Christiaan Andersen.

Il apparaît tout vêtu de bleu, entouré d'enfants et de chausures. Il ne faudrait pas croire, pourtant, à une histoire grincante de félicisme et de perversité à la Lewis Carroll. Dès les premières minutes, Hans Andersen, le petit cordonneur à l'accent cockney, chante ses contes les plus célèbres sur une musique trépidante, entraîne ses fans dans un univers aux couleurs candides, où la gentillesse et la persévérance sont toujours récompensées, et le talent aussi. Mais qui connaît la célébrité connaît la solitude, ainsi va la vie, il serait injuste de tout avoir, et le spectacle s'achève sur une mélancolie. Mais, auparavant, nous avons suivi le héros de son village à Copenhague, de son échappe à l'opéra, à la salle de bal du palais royal, dans un va-et-vient de toiles peintes en perspectives, de vraies tables massives, de bateaux qui tangent, de criminelles et de tuteurs. Décor et costumes sont d'un dessin appliqué, sans le moindre clin d'œil. Il n'y a pas de second degré dans Hans Andersen, mais un tourbillon de richesses qui défilent sans interruption. Les noirs durent le temps

d'un soupir, et déjà c'est un autre tableau. La vraie vedette c'est l'équipe technique, une équipe de champions, le Saint-Etienne des machinistes. « Rule Britannia » Le clin d'œil et le second degré, on peut les trouver, en revanche, au Mayfair, un théâtre dans un hôtel où les porcelains sont déguisés en cochers du dix-huitième siècle. Sur scène, deux messieurs déguisés en vieilles demoiselles ébouriffées chantent des opérettes du siècle dernier et se disputent un homme déguisé en vieux cabotin emphatique. Primesautières, elles offrent au public un doigt de cherry et lui font partager les plaisirs délicats de la musique légère : Gilbert et Sullivan, chaussonnettes enfantine dans le style « Boh et Bohème », avec petite danse à l'éventail, quatuors arrangés pour deux, et pot-pourri de Carmen. Le cabotin emphatique, avec sa voix de stentor et sa lourdeur masculine, jette le trouble dans les frisées de leur existence. Ce n'est pas un spectacle de travestis comme on l'entend en France. Le travesti appartient à la tradition anglaise, même dans les spectacles très familiaux comme la pantomime. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un homme joue un personnage de femme. Les deux vieilles demoiselles, robe de soie, larges en sautoir, tour de cou en fourrure, semblent sorties d'un film de Hitchcock, semblent prêtes à jouer Arnette et vieilles dévotelles. La caricature est précise, impitoyable, elle ne cherche pas le grotesque. Les deux comédiens font un travail extrêmement professionnel. Bien entendu ils n'hésitent pas le « play-back ». Ils viennent du cabaret, mais ne se contentent pas d'être leur numéro ni d'offrir un divertissement ironique avec plaisanteries à double sens sur les ambiguïtés du sexe. Ils soignent les détails de leurs personnages comme ceux des décors, ils tiennent leur public et, après une heure et demie de parodie et de fou rire, ils font lever les spectateurs. On voit alors toute une salle debout, chantant Rule Britannia sous la conduite de deux travestis et d'un cabotin à la chevelure lionne. Nous sommes au cœur de la question : professionnalisme et tradition sont les deux piliers de « show business » anglais. COLETTE GODARD.

Le soutien de Pierre Fresnay

M. Giscard d'Estaing a assisté aux obsèques

M. Valéry Giscard d'Estaing a assisté en personne aux obsèques de Pierre Fresnay, qui ont eu lieu mardi après-midi dans l'ancien cimetière de Neuilly. C'est la première fois qu'un président de la République rend un tel hommage à un comédien disparu. Olivier Merlin évoque ici son souvenir et celui d'Yvonne Printemps.

ADIEU NOTRE PETITE TABLE...

ILS s'étaient connus sur une scène de Boulevard, ce Boulevard où ils officient, pendant plus de quarante ans, vivre un roman d'ancien genre, avec les idées du répertoire sont de l'eau de rose. Sacha Guitry représentait et interprétait au Théâtre de la Madeleine — c'était en mars 1931 — une de ses comédies du second rayon : « Franziska ou l'Admission ». En fait d'admiration, Fresnay, dès ses premières répliques, fut marqué par rapport au texte final de l'auteur, était tombé sous le charme de la vedette féminine, Yvonne Printemps, à cette époque, incarnait la Parisienne en plume rose, et son bonheur de jouer la comédie avec une sourire aux dents de perle, de chanter les « lyrics » d'une voix que la nature avait comblée, rayonnant sur tous les spectateurs. Ce fut un si grand coup de foudre pour Pierre Fresnay qu'il joua doublement au naturel la scène du ravissement. Dans sa nature profondément puritaine et soucieuse d'équilibre, il ne devait jamais tout à fait se remettre d'avoir enlevé à Sacha et la femme qu'il avait épousée et la comédienne qui était la création la plus parfaite de son théâtre. De ce jour, comme par une sorte de rendez-vous de transfert, il gagna à faire un trait sur ses ambitions personnelles et voulait comme cette « présence » dont il avait marqué ses rôles depuis les Fédéric et Fortunio de ses débuts au Français jusqu'au Marius tout récent du Théâtre de Paris. Promis aux plus hautes destinées de l'art dramatique, pouvant prétendre à la cote, sinon à la carrière, d'un Mounet-Sully, il se désintéressa au théâtre de lui-même de l'acteur Fresnay. Nous le revîmes alors régulièrement sur la scène de la Michodière où il passera le reste de l'existence dans l'ombre de sa Belle (en même temps que directeur) : un jour sous le bras du balancier du « Valet maître », un autre jour distillant quelques méchants couplets des « Trois Valées », jeune premier de cette posture amoureuse avec son casque de cheveux cosmétiques et sa petite moustache conquérante. Son premier rôle viril au cinéma, dans « La Grande Illusion », lui avait valu, à défaut de la notoriété bientôt universelle de son partenaire Jean Gabin, d'être consacré dans l'emploi de l'officier de cavalerie français. Cet officier français, les hasards de la « drôle de guerre » me l'avaient fait croiser pendant l'hiver 1940 dans des extérieurs à neige en avant de Metz. Je l'avais regardé de haut — j'étais à cheval — mais avec le respect dû à ses galons : le capitaine de Boieldieu, va par Renoir dans le... oh là là, s'était réincarné aux armées sous la capote kaki du commandant Laudemboeck. Peu après la libération, bien que davantage sollicité par le cinéma, Fresnay avait créé de nouveau au théâtre des personnages en demi-teinte, aux antipodes du « one man show », dont il se contentait peut-être pour ne pas provoquer une jalousie plus ou moins conjugale. Il s'était ainsi confiné auprès de la compagnie aimée et aimée, qui avait quitté la rampe, dans le rôle de chevalier servant, de l'inséparable aux petits soins, qui dominait sa vie, sans que celle-ci, pour autant, fut exempte de scènes passionnelles dignes des « Amants terribles ». Chaque soir, quittant le théâtre avant de regagner Neuilly, le couple venait souper à la même table d'un grill-room célèbre de la place Gaillon. C'est là que je les voyais souvent, que je les voyais encore il y a un mois : elle, toujours coquette et fascinante au premier coup d'œil, super-maquillée sous sa voilette, lui reconnaissable tout de suite à la voix — cet organe indiscutable, magique, unique, dont Fresnay tirait ses dernières séductions et dont il n'aurait plus hier que des sons intelligibles, tenant la main de l'éternelle Printemps. OLIVIER MERLIN.

Le triomphe du cockney

Le destin de Tommy Steele pourrait servir de thème à un feuilleton écrivain : né dans une famille pauvre des faubourgs de Londres, une chanson l'a porté au hit parade. Il a connu la gloire et à sa la garter, en évoluant, en se plaçant au-delà des modes, même aujourd'hui, alors que la jeune génération essaie de faire revivre le temps de sa jeunesse à lui. Cet ancien « loulou » ne fait rien revivre. Avec une vitalité intense et contrôlée, il poursuit une tradition qui n'est jamais morte. Il prend et conserve un personnage de jeune premier malicieux, débrouillard, au cœur pur. Son sourire très

DISQUES HENRYK SZERYNG a enregistré pour philips le répertoire pour violon de Mozart à Prokofiev. "Szeryng, ce grand maître du violon!" JOURNAL DE GENEVE. "Un musicien à l'intelligence universelle" DAUPHINE LIBRE. "On sait Henryk Szeryng l'un des meilleurs violonistes de notre époque, et le plus rigoureux" L'AUREOLE. "La perfection de son jeu basée sur une technique presque inhumaine" ELLE. "C'est un artiste, c'est un musicien avant tout... sa technique est merveilleuse" DIAPASON. "Un des plus grands violonistes de ce temps" LA VOIX DU NORD. Sonnet de la technique de prise de son, les disques Philips bénéficient d'une qualité de pressage rigoureuse de haut Standard International. PHILIPS Votre Disquaire est un spécialiste : consultez-le.

THEATRE DE GENEVILLIERS LE PRECEPTEUR DE LENZ mise en scène de Bernard Sobel

GRAND REX 2200 PLACES VF - ERMITAGE VO - St-MICHEL VO MIRAMAR VF - MISTRAL VF - NAPOLEON VF MAGIC CONVENTION VF 100.000 TONNES DE SUSPENSE... TERREUR SUR LE BRITANNIC RICHARD HARRIS OMAR SHARIF PARAMOUNT ELYSEES II La Celle-St-Cloud VF ARTEL Nogent VF - CARREFOUR Pantin VF ARTEL Villeneuve VF - PARINOR VF ALPHA Argenteuil VF - FLANADES Sarcelles VF

ACTION CHRISTINE 4, rue CHRISTINE (67) - 325-85-78 FENDER L'INDIEN NEW YORK BARBARIE un film de ROBERT CORDIER "Un terrible opéra du sexe" POLITIQUE HEBDO INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

LA PAGODE 57 bis, RUE DE BABY-LONE - tel. 561.12.15 pickpocket ROBERT BRESSON

Expositions

ART DU XX^e SIECLE. FONDATION FROG GUGGENHEIM, VENISE. — Orangerie des Venises (073-89-89). Sauf mardi de 10 h à 20 h ; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F ; le samedi : 5 F. (Gratuite le 23 janvier). Jusqu'au 3 mars.

DESSINS DU MOISE NATIONAL D'ART MODERNE : 1894-1945. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (704-61-10). Sauf mardi, de 9 h à 17 h. Entrée : 5 F ; le dimanche : 4 F. Jusqu'au 30 janvier.

LAUT. HACHMANN : COLLAGES, ASSEMBLAGES, PROTO-MONTAGES, ATTITUDE DE L'ESPRIT DE NOTRE TEMPS. — Musée national d'art moderne (voir ci-dessus).

LOUIS XV : UN MOMENT DE PERFECTION DE L'ART FRANÇAIS. — Ecole des Beaux-Arts, 1, quai Conti (236-32-97). Sauf dimanche et jours fériés, de 10 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

MILLENAIRE DE L'ENTRÉE. — Petit Palais, avenue Alexandre-III (238-89-22). Musée de la Ville de Paris, de 10 h à 16 h. Entrée : 5 F ; le samedi : 3 F. Jusqu'au 17 février.

L'ART ALLEMAND A TRAVERS LES SIECLES. — Petit Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 février.

DE DAVID A DELACROIX. — Les peintures françaises de 1774 à 1830. — Grand Palais, entrée Clemenceau (231-81-54). Sauf mardi, de 10 h à 20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F ; le samedi : 5 F. Jusqu'au 3 février.

LE NEO-CLASSICISME FRANÇAIS. DESSINS DES MUSES DE LA PROVINCE. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 8 F ; le samedi : 5 F. Jusqu'au 10 février.

LE MONDE DE FRANKLIN ET DE JEFFERSON. — Grand Palais, entrée Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 mars.

L'U.R.S.S. ET LA FRANCE. LES GRANDS MOMENTS D'UNE TRADITION. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 février.

DESSINS DU MUSEE ATGERS, DE MONTEPELLIER. — Musée de la Ville de Paris, cabinet des dessins, pavillon de Flore, entrée porte Jaurès (360-39-26). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 5 F (doonnant droit à la visite du musée). Jusqu'au 20 janvier.

RENAISSANCE DU MUSEE DE BREST. ACQUISITIONS RECENTES. — Musée du Louvre, département des peintures (voir ci-dessus). Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 27 janvier.

PRESENCE DE TAMAYO. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (563-86-10). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 2 février.

WOLF VOSTELER. ENVIRONNEMENTS/PLAQUETTES : 1928-1974. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, A.R.C. 2 (voir ci-dessus). Jusqu'au 26 janvier.

RESTAURE POUR LES ENFANTS. — Musée des enfants, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 février.

SALON DE L'ATELIER DE LA BOUCHERIE, PRIX ANTRAL. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 18, avenue de New-York. Sauf mardi, de 12 h à 17 h. Samedi et dimanche, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 19 janvier.

DESSINS DE ROY LICHTENSTEIN. — Centre national d'art contem-

porain, 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 18 février.

BERYRAND LAVIER. Centre national d'art contemporain (voir ci-dessus).

ANDRE LEMONNIER, COULEUR. — Centre de création industrielle, 107, rue de Rivoli (238-30-10). Sauf mardi, de 12 h à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 24 mars.

GAETANO PESCE. LE FUTUR EST PEUT-ETRE PASSE. — Centre de création industrielle (voir ci-dessus). Entrée : 8 F. Jusqu'au 3 mars.

BERNARD LASSUS. PAYSAGES QUOTIDIENS. — Centre de création industrielle (voir ci-dessus). Entrée : 8 F. Jusqu'au 3 mars.

BRAM VAN VELDE. OEUVRE GRAVE : 1898-1974. — Institut néerlandais, 131, rue de Lille (192-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 février.

L'ENFANT. SES LIVRES, SES JEUX. — Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Du lundi au vendredi, de 10 h à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 12 février.

VILLES NORDIQUES EN BOIS. — Centre culturel suédois, 11, rue Pavane (272-87-50). Tous les jours de 14 h à 18 h. Jusqu'au 16 février.

YVES KAWAR. Peinture et sculpture. — Bagnat, Von Edlitz, collages, objets, gravures. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 11 février.

PAIGA ZONSEAIN, gouaches, et AQUARELLES, huiles. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Du lundi au vendredi, de 12 h à 20 h. Jusqu'au 14 février.

PAUL FOUYARD et BERNARD FANCIER. — Centre international de séjour de Paris, 6, avenue Maurice-Bardet (043-15-01). Jusqu'au 3 février.

L'ESTAMPE IMPRESSIONNISTE. — Bibliothèque nationale, galerie Marnet, 58, rue Richelieu (742-00-31). Tous les jours de 11 h à 18 h. Entrée : 5 F. Prolongée jusqu'au 19 janvier.

LA VIE UNIVERSITAIRE PARISIENNE AU XIX^e SIECLE. — Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne (238-34-24). Tous les jours, de 11 h à 19 h. Entrée : 5 F. Prolongée jusqu'au 16 mars.

LOUIS-PHILIPPE, L'HOMME ET L'ESPRIT. — Archives nationales, 83, rue de la Harpe (277-11-30). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 février.

LE JEU DE L'ETERNEL ET DE L'EPHEMERE : ART JAPONAIS. — Galerie Jacques Caumont, 24, place de la Madeleine (238-37-97). Jusqu'au 31 janvier.

DESSINS D'ARTISTES. — Galerie de la Ville de Paris, 23, rue de Valenciennes (238-24-60). Jusqu'au 25 janvier.

RDV A OZAR. TEXTURES ET DESHYDRATATIONS. — Galerie Germain, 19, rue Oudinot (333-83-31). Jusqu'au 25 janvier.

Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA. 4, rue de la Harpe (073-15-39). Les 20 (collectifs étudiants) et 23 (abon. 37). 19 h. 30 : Manon ; les 16, 18, 20 h. 30 (abon. HD) ; les 21, 23, 24, 19 h. 30 ; la Belle au bois dormant ; les 17 (abon. VI) ; 22 (abon. MD) ; et 25, 19 h. 30 : les Contes d'Hoffmann.

COMEDIE - FRANÇAISE. Théâtre Marigny, 8 (236-04-41 ou 742-27-31). Le 15 à 20 h. 30 (hommage à Molière) ; les 23 (abon. série classique) ; et 25 (abon. série 1) ; 14 h. 30 : le Médecin malgré lui. (Régie les mardi ; à partir du 22 à 20 h. 30 : la Célestine).

ODON. 1, place Paul-Claudel, 9 (225-30-22). 30 h. 30 (D. soir. L.). Le 18 h. 30 : Les revenants d'Espino.

PEIT-ODON. les 24, 25 et 26, à 18 h. 30 : Dialogues avec Lecoq.

CHAILLOT. Théâtre de la Renaissance, 20, bd Saint-Marcus, 7 (202-18-50, 20 h. 30 (D. soir. L.), mat. D. 15 h. 30, et va. à 14 h. 30 : les Caprices de Marianne.

THEATRE DE LA VILLE. 2, place du Châtelet (287-35-83). Les 15, 16, 17, 18, 19 h. 30 : Les Caprices de Marianne. Les 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 19 h. 30 : les Caprices de Marianne. Les 16, 17, 21, 22, 24, 25, 26, 30 : les 20 et 26, à 14 h. 30 : Turcaret.

THEATRE DE L'EST PARISIEN. 17, rue Mahe-Bérin, 20 (536-78-00). (Tul. 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, mat. S. 14 h. 30 et D. 15 h. 30 : L'Opéra d'été. — Petit TUP (J. D. 14 h. 30, mat. D. 14 h. 30, la Petite Caille ; C'est pas mon chien ; le 22, 24 h. 30 : Libre studio variétés.

Les théâtres de banlieue

BOULOGNE-BILLANCOURT. Théâtre de Boulogne, 80, rue de la Belle-Petite, (603-60-44). Les mer. jeu. ven. sam. et mar. à 20 h. 30. Inal. sam. et dim. 15 h. : la Guêpe.

CRETEIL. Maison de la Culture, place de l'École-de-Ville (898-44-40). Les 15, 17, 18, 21 et 21 h. mat. socl. le 17 à 14 h. 30 : Crime et Châtiment.

GENNEVILLIERS. salle des Grésillons, 41, avenue des Grésillons (752-31-63). ven. sam. mar. à 20 h. 45, dim. à 17 h. : le Préopérateur.

SAINTE-DENIS. Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde (243-00-59). le 21 à 20 h. 30 : Autour du Barbier de Séville et Rossini.

VINCENNES. Théâtre Montcaumon, 13, rue des Réservoirs (650-71-18). le 17 à 21 h. : le Tournalet ; le 18 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 19 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 21, à 21 h. : les Justes.

VINCENNES. théâtre Daniel Sorano, rue Charles-Foch (938-78-74). le 21 à 21 h. : le Tournalet ; le 19 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 20 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 21 à 21 h. : les Justes.

VINCENNES. théâtre Daniel Sorano, rue Charles-Foch (938-78-74). le 21 à 21 h. : le Tournalet ; le 19 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 20 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 21 à 21 h. : les Justes.

VITRY-SUR-SEINE. Théâtre Jean-Vilar, avenue Tour-Castarin (660-50-50, poste 388). ven. et sam. à 20 h. 45, dim. à 18 h. 30 : un Couple pour l'hiver.

STUDIO MARIGNY
Centre Marigny-D.L. 201
11, rue de Valenciennes
A 18 h., 20 h. et 22 h. :
LA SALAMANDRE
d'Alain TANNER
avec Bulle OGIER

BOBINO 75
LE TRIOMPHE DE
SERGE & STEPHAN
REGGIANI
Jusqu'au 26 Janvier
BARBARA
A partir du 28 Janvier

CATHERINE DENEUVE
BERNADETTE LAFONT

zig zig

... Une atmosphère de roman noir américain où l'humour et la violence de Chester Himes relaient le désespoir latent du monde marginal de David Goodis...
LE MONDE

... Ces Dames de Montmartre, ce ne sont pas des ingénues qui vous charment, mais des Dames de petite vertu qui vous intriguent...
FRANCE-SOIR

... Souvent drôle, c'est presque émouvant. Jamais ennuyeux. Bref un film à voir...
LE CANARD ENCHAINE

... Leur complicité fait merveille...
NOUVEL OBSERVATEUR

... A la fois érotique et réaliste...
L'AURORE

... Une rencontre : LAFONT, DENEUVE, l'anti-star et la star...
L'EXPRESS

le film qui passionne divise et emballe tout Paris

BEAUX CINEMAS : MERCURY - ABC - MONTPARNASSE 83 - GUCHY PATHE
QUINTEITE - CONVENTION GAUMONT - FAUYETTE - VICTOR HUGO
GAMBETTA GAUMONT

BOULEVARD : PATHE MULTICINES (Champs-Élysées) - BELLE ÉPINE (Thiais)
VELIZY II - FLANADES (Sarcelles) - PARLY II - ALPIA (Argenteuil)
PARINOR (Aulnay-s/Bois)

Interdit aux moins de treize ans.

FESTIVAL MARLON BRANDO v.o.

Mardi 18 janvier : L'ÉTOILE SAUVAGE
Jeudi 20 janvier : UN TRAVAIL NOMMÉ DÈRE
Vendredi 21 janvier : SUR LES OULES
Samedi 22 janvier : L'ÉTOILE SAUVAGE
Dimanche 23 janvier : UN TRAVAIL NOMMÉ DÈRE
Jeudi 24 janvier : DÈRE TANGA A PARIS
Mardi 25 janvier : SUR LES OULES

STUDIO JEAN COCTEAU
5, rue d'Arras (5^e) - 033.47.62

SALES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI
(A.F.C.A.E.)

LE SEINE Cinéma
8, rue Frédéric-Sorby. — 325-95-99
à 12 h. 15 (sans dimanche) :
LE CUIRASSÉ POTEMKINE
à 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. :
L'HOMME DU FLEUVE

LE SEINE Studio
8, rue Frédéric-Sorby. — 325-95-99
à 12 heures (sans dimanche) :
LA CHINE (Antonioni)
à 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. :
LA CLINIQUE EN FOLIE
avec PETER SELLERS

STUDIO BERTRAND
29, rue du Général-Sorby - SUF. 64-66
A CHARGE SEANCE :
NOTRE HOMME FLINT
avec JAMES COBURN
LES PRODUCTEURS
de NET BROOKS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1
30, rue Saint-André-des-Arts - 325-46-15
DE 14 HEURES à 24 HEURES :
GÉNÉRAL IDI AMIN DADA
Barbet SCHROEDER
à 12 HEURES et 24 HEURES :
LES CARABINIERS
de L.-L. GOUARD

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2
30, rue Saint-André-des-Arts - 325-46-15
DE 14 HEURES à 24 HEURES :
LA TARTE VOLANTE
de Lino DEL PEA
à 12 HEURES et 24 HEURES :
PIERROT LE FOU
de L.-L. GOUARD

STUDIO DES URSLINES
10, rue des Ursulines - ODR 38-18

2 films de Chris Marker
SI J'AVAIS QUATRE DIMANCHES
et
YVES MONTAND
LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOSD
LE MONDE
La réunion de ces 2 films compose un spectacle intelligent et brillant. Un double rendez-vous à ne pas manquer. Jean de Barancelli

chailot
THEATRE NATIONAL

SAISON DE L'ÉTOILE

Les caprices de Marianne
THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE
20 Boulevard Saint-Martin (10^e)
727.81.15 et 208.18.50

NORMANDIE V.F. CAMEO V.F. BRETAGNE V.F. GLUNY-ÉCOLES V.O.

"IL ÉTAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD"

CASTAIRE
CLARK GABLE
FRANK SINATRA
GINGER ROGERS
LIZA MINNELLI
JAMES STEWART
MICKEY ROONEY
FRANK SINATRA
JAMES STEWART
ELIZABETH TAYLOR

Periphérie : CYRANO VERSAILLES - ARTEL NOGENT

MONTPARNASSE. 83, rue de Valenciennes (073-15-39). Les 15, 16, 17, 18, 19 h. 30 : les Caprices de Marianne. Les 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 19 h. 30 : les Caprices de Marianne. Les 16, 17, 21, 22, 24, 25, 26, 30 : les 20 et 26, à 14 h. 30 : Turcaret.

BOULOGNE-BILLANCOURT. Théâtre de Boulogne, 80, rue de la Belle-Petite, (603-60-44). Les mer. jeu. ven. sam. et mar. à 20 h. 30. Inal. sam. et dim. 15 h. : la Guêpe.

CRETEIL. Maison de la Culture, place de l'École-de-Ville (898-44-40). Les 15, 17, 18, 21 et 21 h. mat. socl. le 17 à 14 h. 30 : Crime et Châtiment.

GENNEVILLIERS. salle des Grésillons, 41, avenue des Grésillons (752-31-63). ven. sam. mar. à 20 h. 45, dim. à 17 h. : le Préopérateur.

SAINTE-DENIS. Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde (243-00-59). le 21 à 20 h. 30 : Autour du Barbier de Séville et Rossini.

VINCENNES. Théâtre Montcaumon, 13, rue des Réservoirs (650-71-18). le 17 à 21 h. : le Tournalet ; le 18 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 19 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 21, à 21 h. : les Justes.

VINCENNES. théâtre Daniel Sorano, rue Charles-Foch (938-78-74). le 21 à 21 h. : le Tournalet ; le 19 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 20 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 21 à 21 h. : les Justes.

VINCENNES. théâtre Daniel Sorano, rue Charles-Foch (938-78-74). le 21 à 21 h. : le Tournalet ; le 19 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 20 à 21 h. : Euzé-Gos ; le 21 à 21 h. : les Justes.

VITRY-SUR-SEINE. Théâtre Jean-Vilar, avenue Tour-Castarin (660-50-50, poste 388). ven. et sam. à 20 h. 45, dim. à 18 h. 30 : un Couple pour l'hiver.

THÉÂTRE NATIONAL

LA DOULEUR

10 RÉCITAUX

PALAIS DES SPORTS
PORTE DE VERSAILLES
DU 16 JANV. AU 26 JANVIER

PRIX LOUIS DELLUC

EP S

Pour la 1^{ère} fois
DES CONGRÈS
à Paris, du 16 au 22 JANVIER 1975

UGC MARBEUF - BILBOQUET - STUDIO RASPAIL - LA CLEF

Heureusement Au long de rivière l'ango est un film qui n'a pas besoin de Publicité!

هنا اول الفلم

Théâtres

Les autres salles

ACT ALLIANCE FRANÇAISE, 101, bd Raspail, 14^e (242-87-83) (S., D.), 14 h. 30 : Les Fourberies de Scapin. ANTOINE 14, bd de Strasbourg 109 (222-77-77) (D., L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Le Tuba. ATENEUM, square Louis-Jouvet, 9^e (07-82-52) (L.) 21 h. mat. dim. à 15 h. : La Folie de Chailles (à partir du 18, les 27 et 28 à bureaux fermés). BOITEAU, 4, rue Marie-Stuart, 2^e (202-17-80) (D., L.) 20 h. 30, mat. mer., sam., dim. à 15 h. : Harpato; (D., L.) 21 h. 20 : Les Chaises (à partir du 21). BOUFFES DU NORD, 209, rue du Faubourg-Saint-Denis, 10^e (232-20-20) (D., L.) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. : Les Dix Heures (à bureaux fermés). CAROUCHE, 10, rue de Valenciennes, avenue de la Pyramide - Théâtre de l'Aquarium (805-80-81) (D., L.), 20 h. 30 : Tu ne viendras point. CHAPELLE DES FRERES, 78, rue de Sèvres, 7^e (200-35-30), L.L. à l'admission. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8^e (237-07-03) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Colombes. COEUR DES MIRACLES, 22, avenue du Maine, 14^e (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Soldats; (D.), 22 h. 30 : V comme Vian. CYRANO OBLIQUE, 78, rue de la Roquette, 11^e (805-78-51), Grande Salle, les 15, 16, 17, 18, 21 h. à 18 h. : La Doubleure; Petite Salle (D.), 20 h. : Les Contes de Grimm. DAUNOU, 7, rue Daunou, 3^e (073-80-10) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Les portes claquent. DIX-HEURES, 38, bd de Clichy 18^e (606-08-35) (D.), 20 h. : Les Amis (Jean Poiret). EDUARD-VI, place Edouard-VII, 8^e (073-87-90) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : La Mamma. ESCOFFIER, 45, rue d'Ulm (272-87-25) (D., L.), 21 h. mat. sam. et dim. à 15 h. : L'Amant de l'Amour. ESSAÏON, 8, rue Pierre-au-Lard, 4^e (274-64-23) (L.), Salle 1, 20 h. 30 : Visite au château de Nocturne; Salle 2, 20 h. 30 : Versus autour de ma mamie. FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9^e (274-74-00) (D., L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Les Jeux de la suite. GAYE-MONTPARNASSE, 28, rue de la Gaîté, 14^e (833-16-16) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : L'Amant de l'Amour. GYMNASE, 38, bd de Bonne-Nouvelle, 9^e (272-87-25) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Cher monsieur. HEBERTOT, 78, bd des Batignolles, 17^e (202-25-22) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Raymond Devos. HUCHETTE, 31, rue de la Huchette, 6^e (232-38-80) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : La cantatrice chauve; La Leyon. LA BRUYERE, 5, rue La Bruyère, 8^e (274-04-00) (D., L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Dr Héro. LUCIENNAISE, 18, rue d'Odéon, 14^e (236-67-23) (L.), 20 h. 30 : Buffet-Bouillons; 22 h. : Les Larmes; 24 h. : 10 Fêtes des dieux. MATHURINS, 38, rue des Mathurins, 9^e (263-50-00) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Le petit bleu ou mille-vent des autres. MICHEL, 38, rue des Mathurins, 9^e (263-50-00) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Deux sur campé. MICHODIERE, 4 bis, rue de la Michodière, 2^e (742-96-22) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Les Disables.

Le music-hall

ATELIER, place Charles-Duflot, 18^e (606-48-24) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Arvo et Eyrard. BOISNO, 20, rue de la Gaité, 14^e (232-30-49) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Série et Stéphane Bengali. CIGARETTE, 20, boulevard du Port-Royal, 6^e (331-98-20+) (L.), 18 à 20 h. 30 : Douze. CHARLES-DE-ROCHEFORT, 04, rue du Rocher, 17^e (522-08-40) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Des Groupies (jusqu'au 19). FOLIES-BERGERE, 35, rue Richer, 9^e (710-02-31) (L.), 20 h. 30 : J'aimé à la folie. HEBERTOT, 78 bis, boulevard des Batignolles, 17^e (202-25-22) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Raymond Devos. MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5^e (331-98-20+), tous les jours à 20 h. : Bernard Lavillier et ses musiciens (jusqu'au 18); à partir du 21 à 22 h. tous les soirs : Soliste Séverin (musique d'improvisation moderne). NIVOL, 10, rue de Valenciennes, 10^e (232-44-44) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Les Contes de Grimm. PALAIS DES CONGRES, Porte Maillot, 17^e (152-27-78), tous les jours à 21 h. : Serge Lama. PALAIS DES SPORTS, Porte de Versailles, 15^e (522-11-29) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Aljo Sivil (à partir du 16). THEATRE DES DEUX-PORTES, 46, rue Louis-Lumière, 20^e (107-24-51) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Léger en soit (jusqu'au 19); Tibo ou la Sainte-Barbe de combat (à partir du 21). THEATRE D'HERSAY, quai Anatole-France (548-85-90) - Grande Salle : les 15 et 16 à 20 h. 30, le 19 à 15 h. : Harold et Maude; les 17, 18, 21 à 20 h. 30 : Z'habitués. Petite Salle : les 15, 18, 21 à 20 h. 30, le 19 à 15 h. : Les Emigrés; les 17 et 18 à 20 h. 30 : O! les beaux jours! THEATRE PRESENT, 211, avenue des Saussaies, 18^e (232-02-35) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Les Volontés au Théâtre à l'Élysée. THEATRE 13, 24, rue Davel, 13^e (285-05-89) (Dim., soir, L., Mar.), 20 h. mat. dim. à 15 h. : Frédéric Sappier; Môme (à partir du 16). THEATRE 347, 20 bis, rue Chaptal, 9^e (274-28-34) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Le Pédiculaire (jusqu'au 18); Kibab (à p. du 21). TROGLODITE, 71, rue Mouffetard, 5^e (331-98-20) (D., L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : l'Alboum de Zozo. VARIETES 7, bd Montmartre, 9^e (221-85-82) (D., L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : l'Alboum de Zozo. 4-hair

Les opérettes

CHATELET, place du Châtelet, 1^e (221-41-80) (D., L.), 20 h. 30, mat. sam. à 14 h. 30, dim. à 14 h. : Valtes de Vienne. JAZZ et POP BATAICAN, 80, boulevard Voltaire, 11^e (700-30-22), le 17 à 18 h. : Can.

Variétés

CENTRE AMERICAIN POUR ETUDIANTS ET ARTISTES, 25, boulevard Raspail, 14^e (602-80-20), le 16 à 21 h. Rappoport; le 17 à 21 h. : groupe Rock (pop.). MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5^e (331-98-20+), le 23 à 23 h. 30 : Alain Fimodé, Karo Takahashi, Daniel Humar, Jean-François Jency. NOUVEAU-CARRÉ, 5, rue Papin, 3^e (277-88-10), le 16 à 21 h. : Jam-Folk. FOLK THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21, bd Jourdan, 14^e (588-67-57) - La Resserre (D., L.), 21 h. : Comédies Imaginaires (J.-C. Duss); Chansons Vieilles (J.-C. Monnet); - La Galerie (D.), 21 h. mat. mer. et sam. à 15 h. : Dreste. THEATRE DES DEUX-PORTES, 46, rue Louis-Lumière, 20^e (107-24-51) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Léger en soit (jusqu'au 19); Tibo ou la Sainte-Barbe de combat (à partir du 21). THEATRE D'HERSAY, quai Anatole-France (548-85-90) - Grande Salle : les 15 et 16 à 20 h. 30, le 19 à 15 h. : Harold et Maude; les 17, 18, 21 à 20 h. 30 : Z'habitués. Petite Salle : les 15, 18, 21 à 20 h. 30, le 19 à 15 h. : Les Emigrés; les 17 et 18 à 20 h. 30 : O! les beaux jours! THEATRE PRESENT, 211, avenue des Saussaies, 18^e (232-02-35) (D., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Les Volontés au Théâtre à l'Élysée. THEATRE 13, 24, rue Davel, 13^e (285-05-89) (Dim., soir, L., Mar.), 20 h. mat. dim. à 15 h. : Frédéric Sappier; Môme (à partir du 16). THEATRE 347, 20 bis, rue Chaptal, 9^e (274-28-34) (D., L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Le Pédiculaire (jusqu'au 18); Kibab (à p. du 21). TROGLODITE, 71, rue Mouffetard, 5^e (331-98-20) (D., L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : l'Alboum de Zozo. VARIETES 7, bd Montmartre, 9^e (221-85-82) (D., L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : l'Alboum de Zozo. 4-hair

Concerts

MERCREDI 15 JANVIER EGLISE SAINT-SUVERIN, 3 bis, rue Saint-Suverin, 9^e, 20 h. 30 : Le Music, de Hensold, par les Petits Chanteurs de Chailly, dir. R. Thurot. SALLE PLEYEL, 20, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 17^e (227-06-30), 20 h. : Orchestre national de France, dir. K. Richter (Mendelssohn). SALLE GAFFAU, 45, rue La Boétie, 8^e (222-28-14), 18 h. 45 : P. J. Thiénot, piano (Liszt); 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. B. Cellidache, sol. P.-L. Aimard (Bartók, Mozart, Beethoven). EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, place Saint-Germain-des-Prés (222-41-11), 20 h. 30 : L'ère d'or de l'orgue classique française : O. Lifshitz (orgue). JEUDI 16 JANVIER MAISON DE LA RADIO, 116, avenue du Président-Kennedy, 16^e (221-10-11), 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Radio-France, dir. J. Mercier, avec E. Dya, August Perle (celle), Pascal Lelièvre (piano). SALLE GAFFAU, 45, rue La Boétie, 8^e (222-28-14), 20 h. 30 : Philippe Gantier, dir. (Schubert). AMPHITHÉÂTRE DE L'INSTITUT D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE, 2, rue Miquel, 13^e, h. 30 : Musique de chambre de l'histoire de la France - Tricentenaire, avec Aimé Van de Walle (clavichord). SALLE CORTOT, 7, rue Cardot, 17^e (224-11-21), 20 h. 45 : E. Devoyon, piano et E. Fontana, violoncelle (Mozart, Beethoven, Franck, Brahms). SAMEDI 18 JANVIER THÉÂTRE DE LA GAÏTE-MONTPARNASSE, 26, rue de la Gaîté, 14^e (232-16-16), 18 h. 30 : Livre paré sur versets : Rimski, Reimann, Garsimov, François de Puressel & Schwabert. DIMANCHE 19 JANVIER SALLE PLEYEL, 20 h. 45 : Dyonisien Lamour, dir. J.-C. Casadesu (Cavalli, Schumann, Stravinsky). THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 25, avenue Montaigne, 8^e (237-07-03) Orchestre Pasdoulou, dir. I. Marinov (Mikhaïlov, Rachmaninov, Tchaïkovski). LUNDI 21 JANVIER ESPACE PIERRE-CARDIN, 1, avenue Gabriel, 8^e (263-07-09), 20 h. 30 : M. Dietrich, P. Urban, guitare (Weber, de Winter, Rebel, Suckthausen, Dvorak, Dittlich, Urban). THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 25, avenue Montaigne, 8^e (237-07-03) Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. R. Peters, avec E. Spedding, L. Diracoll, P. Göttsche, Y. Nolen (Concerto, de R. Strauss). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 21 h. : Trio Normand, avec R. Widmer (Schelk, Loth, Bach, Faure, Jolivet, Albin). MARDI 21 JANVIER PALAIS DES CONGRES, porte Maillot 17^e (152-27-78), 18 h. 30 : Concert du mardi (Bach, Ravel, Mozart). FACULTE DE DROIT, 92, rue d'Assas, 6^e (232-40-40), 21 h. Orchestre de Paris, dir. Y. Terbizhanov, avec L. Rogov, violon (Beethoven, Gótsche, Stravinsky). SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, salle Maurice-Denis, place du Châtelet, 17 h. 30 : M. Dietrich.

THEATRE OBLIQUE 75, rue de la Roquette Paris 11^e 805-78-51 M^e VOLTAIRE et BASTILLE en coproduction avec le GERM du 14 au 26 janvier THÉÂTRE / MUSIQUE 2 créations 2 séries de représentations exceptionnelles Pierre MARIETAN Jean-Yves BOSSEUR LA DOUBLURE TOUS LES DON JUAN Raymond ROUSSEL Michel BUTOR dramaturgie et mise en scène Henri RONSE EN PARALLÈLE : EXPOSITION DE LEONARDO CREMONINI Réservation obligatoire : 805.78.51

10 RÉCITALS EXCEPTIONNELS Avec Productions Télérama présentant PALAIS DES SPORTS PORTE DE VERSAILLES DU 16 JANV. AU 26 JANVIER Location ouverte aux guichets du Palais des Sports de 12 h 30 à 19 h 30, aux 3 FNAC, et dans les Agences. EUROPE 1

GAUMONT AMBASSADE / GAUMONT LUMIERE / CLICHY PATHE / MONTPARNASSE PATHE / CAMBRONNE / GAUMONT SUD / LE DIDROT PRIX LOUIS DELLUC la gifle Périphérie : PARLY 2 / ALPHA ARGENTEUIL / MÉLIES MONTREUIL / HOLLYWOOD ENGHEN

LEE MARVIN RICHARD BURTON TERENCE YOUNG L'HOMME DU CLAN (THE KLANSMAN) D'après le roman de WILLIAM BRADFORD HUIE - Scénario de WILLARD KARFMAN et GARRET FULLER avec CAMERON MITCHELL - O.J. SIMPSON - LOLA FALANA DAVID HUDDLESTON - LUCIANA PALUZZI - LINDA EVANS TECHNICOLOR Périphérie : DAME BLANCHE Gorges-les-Bains (v.f.) - ALPHA Argenteuil (v.f.) - CARREFOUR Pontin (v.f.) - PALAIS DU PARC Le Perreux (v.f.) - ARIEL Villeneuve-St-Georges (v.f.) - U.G.C. Poissy (v.f.) MEAUX (v.f.) - MÉLIES Montreuil (v.f.) - ULIS 2 Bures Oisy (v.f.) CLUB Les Marennes (v.f.) - ELYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud (v.f.) PARINOR Aulnay-sous-Bois (v.f.) - STUDIO Rueil (v.f.) - BOUYVILLE Cergy-Pontoise (v.f.) - PARAMOUNT Only (v.f.) - PARAMOUNT Le Varenne (v.f.)

ROLAND HUBERT en accord avec EDDY MAROUANI présente Pour la 1^{ère} fois PALAIS DES SPORTS - PORTE MAILLOT CONGRÈS - PORTE MAILLOT 758.22.03 et 22.04 Location tous les jours de 12h30 à 19h. et par téléphone de 10h à 19h. SERGE LAMA CE SOIR PREMIERE DU 15 JANVIER AU 2 FEVRIER TOUS LES SOIRS 21H. - MATINEES 15H. LES 26 JANVIER ET 2 FEVRIER PLACES 20F, 30F, 40F.

MONDE DES ARTS... STUDIO DES URSLINE... YVES MONTON... LE MONDE... chain... ART... DADA... PUBLI... de Publicité

Cinéma

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Palais de Chaillot

MERCREDI 13 JANVIER. — 15 h. Le Trouillard du Far-West, de N. Turov...

Jeu de 18

18 h. 30. Les Charmes innocents, de A. Pajda...

Vendredi 17

19 h. 30. Les Brûlés, de D. W. Griffith...

Samedi 18

15 h. La ligne générale, de S. M. Eisenstein...

Dimanche 19

15 h. Les Temps modernes, de Ch. Chaplin...

Lundi 20

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

Mardi 21

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

Mercredi 22

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

Jeudi 23

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

Vendredi 24

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

Samedi 25

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

Dimanche 26

15 h. The motor and the law, de D. W. Griffith...

CHINATOWN (A. v.o.)

Collège, 8 (339-29-41); Heuteville, 6 (637-79-38)...

LA CLINIQUE EN FOLIE (A. v.o.)

Le Seine, 5 (339-62-18); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES CONTES IMMORAUX (Fr.)

Cinéma de Saint-Germain, 1 (633-10-82)...

CHAIR POUR FRANKENSTEIN (A. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES DIEUX ET LES MORTS (brés.)

Cinéma de Saint-Germain, 1 (633-10-82)...

OUI-MOI QUE TU M'AIMES (Fr.)

Maxeville, 8 (170-12-87); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES DOIGTS DANS LA TÊTE (Fr.)

Radioc, 6 (633-13-71); O.G.C.-Marcel, 17 (758-24-24)...

ODDES-CADEN (Jap. v.o.)

Quintette, 5 (103-30-40)...

LEMAILLER (Fr.)

Rio-Opéra, 2 (742-82-54); Triomphe, 8 (725-45-78)...

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA FEMME AUX BOTTES ROUGES (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

RENDEZ-VOUS L'INDIEN (A. v.o.)

Action Chrétienne, 6 (332-33-78)...

LES VILLAS DE LA MER (Jap.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

GENERAL 101 AMIN OADA (Fr.)

Saint-André-des-Arts, 6 (1326-48-18)...

LA GUILLE (Fr.)

Armistice, 6 (1328-88-18); Gaumont-Sud, 14 (1331-15-18)...

ANNA ET LES LOUPS (Esp. v.o.)

Quintette, 5 (103-30-40)...

APPOUZZÉ-MOI LA TÊTE O'ALFREDO GARCIA (A. v.o.)

Paramount-Elysées, 6 (339-48-54); Paramount-Odeon, 8 (332-58-45)...

LES AVENTURES DE TITI ET SYLVESTRE (A. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES BUDAPESTIENS VONT EN GUERRE (Fr.)

Concorde, 8 (339-29-34); Gaumont-Richelieu, 2 (133-68-70)...

UWE BREMER

galerie André Birnbaum, 31 rue Jacob, Paris 6, 2502530

GALERIE ARIEL

40 Bd Haussmann, Paris 8, 2271309

MOGENS ANDERSEN

15 JANVIER - 8 FEVRIER

2 FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN

PARIS

DESSINS PHOTODIPOSITIVES FILMS VIDEO STUDIO OPPENHEIM

20 LINDENSTR. COLOGNE

la Fondation maeght au musée d'Arteltes

SOL LEWITT sculptures graphiques

GALERIE VEGA

25 RUE DES CROISERS LIEGE 041/233437

LA JEUNE FILLE ASSASSINE (Fr.)

U.G.C.-Odeon, 6 (123-71-08); Renaissance-Montparnasse, 15 (242-25-02)...

MARIAGE (Fr.)

Blanc, 15 (339-42-27); U.G.C.-Odeon, 6 (123-71-08)...

U.G.C.-Odeon (Fr.)

U.G.C.-Odeon, 6 (123-71-08)...

ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

PAOLO IL CALDO (It. v.o.)

Hauteville, 6 (637-79-38); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

PARADE (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

SERIEUX COMME LE PLAISIR (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE HOMME DU CLAN

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE STATUE ENFERME (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA TARTRE VOLANTE

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES MOUSGOLS

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

HARRY AND TONTO

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA LOUP OSS STEPPES (Fr.-Sué.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

MARIAGE (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

U.G.C.-Odeon (Fr.)

U.G.C.-Odeon, 6 (123-71-08)...

ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

PAOLO IL CALDO (It. v.o.)

Hauteville, 6 (637-79-38); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

PARADE (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

SERIEUX COMME LE PLAISIR (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE HOMME DU CLAN

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE STATUE ENFERME (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA TARTRE VOLANTE

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES MOUSGOLS

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

HARRY AND TONTO

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE VOYAGE D'AMÉRIQUE (Fr.)

Studio de la Harpe, 5 (633-24-83); ZIG-ZAG (Fr.)...

LE SPECTRE D'EDGAR ALLAN POE (A. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES FESTIVALS

OBÉSINS ANIMÉS ET CIE (Fr.)...

JERRY LEVINS

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

ON GODDARD A GARRELL QUINZE ANS DE VRAIE CINÉMA

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

MARCEL PADROL

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

POP AND ROCK STORY

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

SERIE NOIRE

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

FANTASTIQUE

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

ACTION MUSIC FESTIVAL

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ (A.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA MAISON DES SEPT PIÈCES

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

PICKPOCKET (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

BILLY WILDER

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

ADALEN 31 (Suède)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES CABARINIERS (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA CHÈRE (It. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE CHERCHE PÔTEMENT (Sué.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

MACAOAM A OUK VOIES (A. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

MASE (A. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA GALLIANDRE (Sué.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES GRANDES REPRISES

BANANA SPLIT (A. v.o.)...

EN QUATRE JOURS (A. v.o.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LE KID (A.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ (A.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

LA MAISON DES SEPT PIÈCES

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

PICKPOCKET (Fr.)

Le Marais, 4 (339-47-89); Le Sillon, 15 (339-42-27)...

ENVIRONNEMENT

CONTRIBUTIVES

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

pour le Larzac

DE DES SPECTACLE

Informations Spectacles: lignes groupées et 727-4234

Informations Spectacles: lignes groupées et 727-4234

corporel

le stadiu

FOR 15 930 930

VIO ACCORD

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE... LE VOTE DU BUDGET DU VAR DRAGUIGNAN SE VENGE

Le département du Var vient de voter son budget. A cette occasion on a constaté que l'opération gouvernementale ayant consisté à transférer d'autorité la préfecture de Draguignan à Toulon avait laissé des traces politiques...

PÊCHES LES MARINS DE HAUTE MER DEMANDENT DES GARANTIES DE PRIX

Les navires français, qui pratiquent la grande pêche à la morue et au cabillaud, sont toujours bloqués à Pécom, Saint-Malo et Bordeaux. Les équipages refusent d'embarquer tant qu'ils n'auront pas obtenu des armateurs un prix garanti du poisson pour les carapages de 1975...

A ras de terre. DANS L'AUTOBUS

Tous autobus parisiens sur une ligne chargée entre 18 heures et 19 heures: les tyro bolle de sardines. Boreux ceux qui sont montés en tête de ligne, ils sont assés. Les autres se tapissent dans le couloir central: impossible de bouger ni pied ni patte, de lire ou journal.

ENVIRONNEMENT UN «AVIS AUX CONTRIBUABLES» 3% pour le Larzac

Malgré sa présentation délibérée, l'avis aux contribuables est un peu partout sur les murs de France jusqu'au 15 février. C'est la date limite pour le paiement du premier tiers provisionnel, n'émane pas du ministère de l'économie et des finances...

27 MILLIONS DE FRANCS POUR LES CONSTRUCTEURS DE LA VOITURE ÉLECTRIQUE

Le rapport sur le développement des véhicules électriques commandé par M. André Jarrat, ministre de la Qualité de la vie, devait être examiné, mercredi 15 janvier, par un comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement (CIANE).

FAITS ET PROJETS Environnement

APRES L'ACCIDENT DE FREGUS. — A propos de l'accident qui vient de se produire au zoo de Fregus, M. André Jarrat, ministre de la Qualité de la vie, a indiqué le 14 janvier au cours de la réunion du conseil national de la protection de la nature, qu'il élaborerait avec le ministre de l'Agriculture, une réglementation des zoos zoologiques, parcs, cirques ou établissements commerciaux détenant des animaux sauvages.

P.T.T. TELEPHONE AUTOMATIQUE

À 100 EN BRETAGNE. L'automatisation du téléphone en Bretagne sera totale au cours du premier semestre de 1975, annonce la direction des services techniques, parcs, cirques ou établissements commerciaux détenant des animaux sauvages.

Région parisienne

LE SYSTEME ELECTORAL DANS LA CAPITALE. — Hôtel du Club Victor-Hugo (18^e) animé par MM. Jacques Triaud (U.D.R.), ancien ministre et Didier Defour (U.D.R.), ancien président du conseil de Paris. M. Yves Milhau (C.D.P.), président du conseil de Paris, a au cours d'un débat organisé le 14 janvier manifesté son hostilité au système de la représentation proportionnelle pour les élections municipales dans la capitale.

Transports

RHIN-RHONE : 5 milliards de francs

Selon les études que vient de faire la Compagnie nationale du Rhône, le coût de la liaison fluviale à grand débit entre le Rhin et la Saône et le Rhône serait, aux conditions économiques de février 1975, de plus de 5 milliards de francs.

MSEL 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES

L'une des premières Sociétés Françaises d'Entreprise Générale (1.000 personnes, dont 400 ingénieurs) spécialisée dans la conception, les études et la réalisation, principalement à l'étranger, d'ensembles industriels dans les domaines de la Chimie, du Pétrole, de la Métallurgie, du Ciment et du Papier, etc., cherche pour faire face à une expansion rapide, à ouvrir plusieurs postes à larges responsabilités dont les rémunérations seront principalement fonction de l'expérience:

DIRECTEURS DE CHANTIER FRANCE & ETRANGER Au sein du Département Chantiers, ils seront responsables de la gestion technique, administrative et financière de chantiers d'ensembles industriels. Ils assureront, outre les rapports quotidiens avec le Client, le montage de toutes les installations (équipements, machines tournantes, tuyauteries, etc.), le suivi des plannings et la coordination de l'ensemble des opérations.

INGENIEUR GENIE CIVIL PARIS Au sein du bureau d'études Génie Civil, dans le cadre des activités de la Société, cet ingénieur de haut niveau compétent en bureau, charpenté et bâtiment, aura à assurer l'ensemble des responsabilités d'engineering de Génie Civil au stade des propositions et des réalisations. Il devra avoir connaissance de problèmes rencontrés en cours de réalisation des travaux et des moyens techniques de contrôle à prescrire. Il sera ingénieur Grande Ecole, âgé d'au moins 40 ans, ayant des connaissances en Anglais et ayant occupé des fonctions similaires dans un service travaux neufs de Groupe Industriel ou dans des Sociétés d'Entreprise Générale ou d'Engineering. Quelques déplacements de courte durée sont à prévoir. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.163.

INGENIEUR PLANNING PARIS En assistance à l'ingénieur de contrat, ils seront responsables de l'établissement et du suivi du planning concernant la réalisation totale d'un ensemble industriel. Ils diffuseront les informations, provoqueront les actions correctives à entreprendre et étudieront les repercussions sur les délais lors de modifications envisagées. Agés d'au moins 35 ans, ayant des bonnes connaissances en Anglais, ingénieurs Grande Ecole, possédant une expérience pratique des problèmes de montage et de réalisation, ils auront tenu des fonctions analogues dans un service travaux neufs de Groupe Industriel ou dans des Sociétés d'Entreprise Générale ou d'Engineering. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.174.

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIF & FINANCIER 120.000 Francs Banlieue Sud-Ouest Une société française d'engineering, spécialisée dans les gaz liquéfiés (transport, stockage, liquéfaction) où elle occupe une position de leader dans le monde par le développement de procédés originaux, recherche un Chef des Services Administratif et Financier. Sous l'autorité du Directeur Général, il supervisera l'activité des services comptable - achats - personnel et services généraux. Il interviendra en tant que Conseil auprès de la Direction pour la définition de la politique générale, l'élaboration des budgets, le développement et la diversification des activités. Il assistera la Direction Commerciale pour la rédaction des contrats (aspects financiers et fiscaux, évaluation des risques...) et la mise en place des financements. Il conseillera également la Direction Technique pour les problèmes de facturation, de délais et conditions de paiement, les relances, les litiges... Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, de formation ingénieur de préférence, complétera si possible par un Institut de Gestion, possèdera plusieurs années d'expérience acquise dans une fonction semblable ou dans l'engineering. Il devra être particulièrement sensibilisé à l'ensemble des problèmes de gestion se posant en entreprise. Il sera parfaitement bilingue Français-Anglais. Ecrire à A. Blin - Réf. B 5.559.

DIRECTEUR COMMERCIAL 100/120.000 F. PARIS Une entreprise agricole française, leader dans sa spécialité en Europe, produisant des matières premières pour aliments du bétail, réalise un chiffre d'affaires de 150 millions de francs. Afin de faire face à son développement rapide (30% par an, en moyenne) sa Direction Générale crée un poste de Directeur Commercial; celui-ci, après avoir assimilé la politique de commercialisation actuelle, devra en collaboration avec le Directeur Général et les Cadres Techniques de la Société définir des politiques qui tiennent compte des débouchés relatifs aux produits nouveaux et assurer la responsabilité de ventes de 300.000 Tonnes en France et à l'étranger par l'intermédiaire d'un réseau de ventes. Le poste comprendrait une personnalité dotée d'aptitudes commerciales confirmées et issue par exemple d'une école d'ingénieurs. La connaissance de l'Anglais et des techniques agricoles seraient appréciées. La rémunération proposée tient compte d'un intéressement. Ecrire B. Gauvain - Réf. B 7.252.

DIRECTEUR PRODUCTION 100.000 F. petites pièces mécaniques PARIS La filiale d'un groupe américain diversifié (effectif 270 personnes, chiffre d'affaires 28 millions F.) spécialisée dans la fabrication de petites pièces mécaniques en moyennes et grandes séries, recherche son Directeur de Production. Dependamment du Président Directeur Général, il aura autorité sur les ateliers de fabrication, les méthodes, le planning, les approvisionnements, les bureaux d'études, l'outillage et l'entretien. Quantitativement et qualitativement responsable de la production, il veillera au respect des délais de livraison, surveillera les prix de revient, étudiera les améliorations techniques et proposera les investissements. Le candidat retenu sera un ingénieur ayant acquis une expérience de plusieurs années du commandement et de la gestion d'une unité de fabrications mécaniques de série employant plus de 50 personnes et connaissant bien les méthodes et l'ordonnement. Ecrire à P. Vinet - Réf. B 3.723.

CHEF DE LA COMPTABILITE GENERALE 90.000 F. Centre Ouest La filiale (800 personnes) en expansion d'une Société Industrielle Britannique recherche le Chef de la Comptabilité Générale. Celui-ci dépendant du Directeur Financier sera responsable de plusieurs services chargés de la comptabilité générale, des prévisions et du suivi de la trésorerie, de la fiscalité et du contrôle de la facturation traitée sur ordinateur. Agé d'au moins 28 ans, parlant bien Anglais, diplômé d'Etudes Supérieures (HEC, ESSEC, ESC, IEP, etc.), il aura une formation complémentaire comptable et apportera quelques années d'expérience acquise à un poste similaire au besoin comme Adjoint dans une entreprise de préférence anglo-saxonne et pratiquant des méthodes modernes de gestion. Le poste devrait déboucher à moyen terme sur la direction financière. Résidence dans une ville universitaire. Ecrire à Y. Blanchon - Réf. B 9.175.

CHEF DE SERVICE TRANSPORTS INTERNATIONAUX 60/80.000 Francs LYON Une société française de transit, transport et distribution, filiale d'un groupe international, recherche un Chef des Services Transports Internationaux. Sous l'autorité du Directeur de l'Agence de Lyon, il sera chargé de prospecter la clientèle et de maintenir et développer les contacts avec les correspondants étrangers, afin d'accroître l'activité du Département International. Le candidat retenu, âgé d'au moins 28 ans, possèdera une bonne formation générale et une expérience de quelques années acquise dans une société de transit-transport. La connaissance d'au moins une langue étrangère est souhaitée. Ecrire à MSL - Réf. M.155.

Adressez curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec les consultants. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloppe porte la mention confidentielle signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée. GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD

RADIO-TÉLÉVISION

AUTOMOBILISME

la rallye de Monte-Carlo... de quarante-trente mille kilomètres...

maître dans la montagne

De notre correspondant... Le rallye est une épreuve de montagne...

Ce mercredi : < Point sur l'A2 >

Jane Fonda et le Vietnam

Il ressemble à Ho Chi Minh... Jane Fonda nous montre, qu'elle imagine, quelle école, dans son document filmé du Nord et du Vietnam du Sud...

LEON ZITRONE < A CHEVAL > SUR R.T.L. ET ANTENNE 2

Après Michel Drucker, Léon Zitronne - qui avait refusé la direction du service des sports de TF 1 en raison de la trop grande part des tâches administratives - partage ses activités entre la deuxième chaîne de télévision et le poste périphérique de radio R.T.L.

A R.T.L., il assure quotidiennement la présentation de plusieurs journaux, entre 6 heures et 9 heures du matin, depuis le 13 janvier.

ARCADIE AUX DOSIERS DE L'ÉCRAN

Le mouvement homophile de France Arcadie sera représenté aux Dossiers de l'écran du 21 janvier sur A 2. M. André Bourdier, directeur-fondateur du mouvement, participera au débat organisé autour du film Les Amis particuliers...

M. EDELINÉ POUR L'AUGMENTATION DU PRIX DES FILMS

M. Jean-Charles Edeline, président de la société de production « Bourde », a pris position au micro de Radio-Luxembourg en faveur d'une augmentation du prix des films passant au prix de 100 millions...

GRÈVE DES DANSEURS AU 102

Deux numéros du show Spélie étaient devant être diffusés le dimanche 19 janvier, sur Antenne 2 au cours de l'émission de Guy Lux...

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 15 JANVIER: MM. Jean Lecanuet et André Dilligent (Centre démocrate), en Tribune libre sur FR 3, à 19 h 40; Jane Fonda répond aux questions de J. Saliebert, J. Lacouture et P. Héroizat...

Les nouvelles instructions sur le < programme minimum >

Une remise en cause du recours à la grève

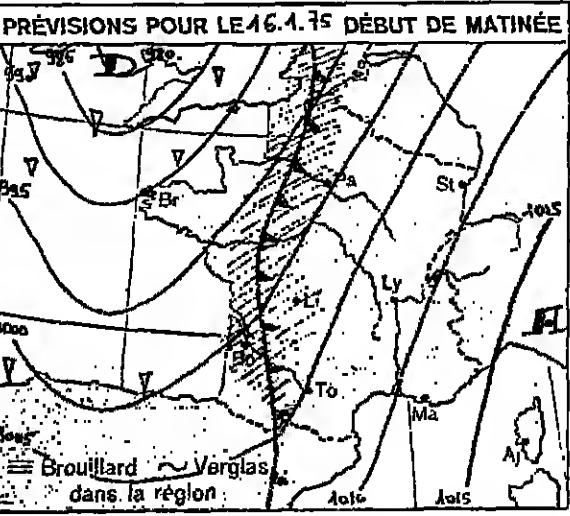
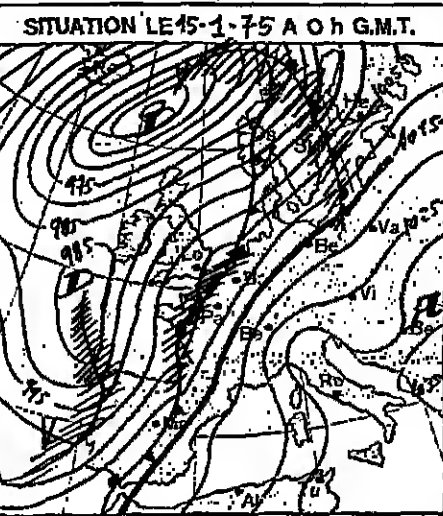
Les nouvelles instructions transmises par M. André Bross, sous-secrétaire de l'enseignement, aux présidents des sociétés de radio-télévision au sujet du programme minimum en cas de grève...

LES PROGRAMMES

MERCREDI 15 JANVIER: CHAÎNE I (TF 1): 18 h. 20 Jusqu'à... Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi... CHAÎNE II (couleur): A 2: 18 h. 50 Le livre du jour...

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de temps en France... Les vents de secteur sud persisteront sur la plus grande partie de l'Europe occidentale...

et 11: Iles Canaries, 20 et 13; Coppenhague, 7 et 5; Genève, 13 et 13; Lisbonne, 16 et 10; Londres, 13 et 5; Madrid, 12 et 9; New-York, 12 et 7; Palma-de-Majorque, 20 et 12; Rome, 14 et 7; Stockholm, 6 et 5; Téhéran, 5 et 1.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 15 janvier 1975: UN ARRÊTÉ: Portant majoration des rémunérations des personnels des établissements d'hospitalisation...

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid with clues in French. Includes horizontal and vertical clues.

Le Monde

Subscription information for Le Monde newspaper, including rates for France, foreign countries, and Algeria.

Advertisement for a piano, featuring an image of the instrument and contact information.

Advertisement for a book or publication, mentioning 'Le Monde' and 'L'Espresso'.

Advertisement for a book or publication, mentioning 'Le Monde' and 'L'Espresso'.

Advertisement for 'stivella' records, featuring an image of a record sleeve and promotional text.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 15 JANVIER

CHAÎNE I (TF 1): 18 h. 20 Jusqu'à... Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi... CHAÎNE II (couleur): A 2: 18 h. 50 Le livre du jour... CHAÎNE III (couleur): FR 3: 19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants...

JEUDI 16 JANVIER

CHAÎNE I (TF 1): 18 h. 30 Variétés: Midi première... CHAÎNE II (couleur): A 2: 18 h. 45 Magazine régional artistique... CHAÎNE III (couleur): FR 3: 19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants...

FRANCE-CULTURE

20 h. Carte blanche: L'homme le plus handicapé de Bastion... 21 h. 30. Concerto n° 1 en sol (Paganini)...

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Société pétrolière

recherche

pour ses chantiers sahariens :

Techniciens

réparation et entretien des appareils de cabines géologiques.

Expérience professionnelle exigée : 5 ans.

Géologues

de surveillance géologique : niveau Ingénieurs ou licenciés en géologie.

Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions à

ALCORE S.A.

10, rue du Sohaïa
HYDRA - ALGER - ALGÉRIE

INGENIEUR SENIOR

- Diplômé d'une Grande Ecole;
- 10 ans au minimum d'expérience approfondie en Ingénierie;
- Compétences technique, économique et financière pour l'étude des projets et leur réalisation;
- Organisation, direction et suivi des opérations d'édification au plus haut niveau.

Poste d'envergure pour personnalité dynamique et entreprenante ayant l'expérience des négociations.

Adresser C.V. détaillé manuscrit et niveau actuel de rémunération sous référence 2107 à D. DANGER

CORT 65, avenue Kléber, 75116 PARIS. Discretion assurée.

fonction relations industrielles

Nous recherchons pour des postes à PARIS et PROVINCE des

DIPLOMES ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

(HEC-ESSEC-LEP-DROIT-SOCIO...) intéressés pour prendre rapidement des responsabilités complètes dans ce domaine. Durant un premier temps les candidats retenus seront appelés à prendre en charge les fonctions suivantes:

- Emploi - accueil - installation - transfert - promotion.
- Politique salariale grâce des salaires, fixation de fonctions.
- Plan et développement: gestion prévisionnelle, développement, formation.

Ces positions évolueront rapidement vers des postes de responsabilité totale au niveau d'un établissement, avec prise en charge de l'ensemble de la fonction, tant sur le plan administratif que sur le plan des relations syndicales.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous référence 9.417 à

ORGANISATION ET PUBLI-CITE
2 RUE MARENGO 75001 PARIS CE 1

CAP/SoGETI SYSTEMES

Filiale du groupe CAP/SoGETI la première groupe européen de sociétés de services en informatique

recherche

pour des postes à pourvoir rapidement :

5 ingénieurs

ayant une expérience concrète de l'une des techniques suivantes :

- BASES DE DONNÉES (connaissance approfondie des systèmes Socrate et/ou IMS).
- TELEINFORMATIQUE et RESEAUX D'ORDINATEURS (architecture, réalisation de logiciel spécifique).
- SYSTEMES D'EXPLOITATION (connaissance des systèmes IBM OS VS et CI SIRIS 8).

5 ingénieurs chefs de projets

3 à 5 ans d'expérience en informatique de gestion, susceptibles de concevoir et de réaliser des projets importants.

3 programmeurs

connaissant parfaitement l'Assembleur IBM.

5 programmeurs

ayant l'expérience pratique du Cobol sous IRIS 80.

3 ingénieurs

ayant l'expérience d'application temps réel sur Mitra 15.

Env. C.V. photo et prétentions en précisant la date de disponibilité à Mlle LEMINE, CAP/SoGETI SYSTEMES, 5, rue des Morilles, 75015 PARIS. Toutes les candidatures recevront une réponse rapide et seront traitées avec la plus grande célérité.

CAP SoGETI

SELECTION

DIRECTEUR EXPORTATION

Pays Arabes

TRAVAIL TEMPORAIRE — Une des premières Sociétés françaises de travail temporaire recherche, dans le cadre de son expansion vers les pays arabes, UN DIRECTEUR EXPORTATION sous l'autorité de la Direction Commerciale. Il aura pour mission d'assurer la pénétration et la vente des services de la Société, notamment dans le secteur industriel, en fournissant un personnel qualifié, chargé de la production et de la formation du personnel chez les clients. Il dirigera et animera une équipe d'ingénieurs d'affaires chargés de la négociation des contrats et contrôlera la qualité des services rendus, la gestion du portefeuille clients et la rentabilité des affaires.

Sa mission consistera dans un premier temps à développer la clientèle en Algérie.

Il devra être suffisamment familiarisé avec la législation en vigueur dans ce pays, pour résoudre les problèmes juridiques, fiscaux, sociaux et administratifs concernant les affaires et le personnel délégué.

Le candidat retenu, aura une formation supérieure, technique de préférence, une expérience commerciale éprouvée acquise en Algérie, en Irak et en Iran.

Il sera introduit dans les milieux industriels d'Etat et privés et les grandes entreprises françaises exportant vers ces pays.

Il aura une bonne connaissance des qualifications requises pour les ouvriers et les techniciens travaillant au terrain et sur les chantiers.

Originaires de préférence, du Proche-Orient, il parlera le français, l'anglais et l'arabe.

Les conditions de rémunération comportent un fixe et un intéressement permettant de satisfaire les cadres les plus ambitieux.

Envoyer avec C.V. détaillé + photo à

PUBLI-DIRECT 41, bd de Strasbourg 75010 PARIS tél. 2000

La Société Française des Téléphones ERICSSON, recherche un

ingénieur confirmé

ayant l'expérience des chantiers d'installations (équipements électriques ou électromécaniques de préférence).

Il sera chargé de définir et de mettre au point les normes, procédures, et méthodes de travail nécessaires à l'optimisation des chantiers, et à la maintenance des installations.

Il aura de nombreux contacts avec les Responsables d'Agences et de Chantiers (déplacements fréquents mais de courte durée en Province).

Les candidats intéressés adresseront C.V. détaillé et prétentions sous référence 8032 à Mlle MAUREL, Service Psychologie Industrielle

36 bd de la Finlande 92700 COLOMBES

ericsson

Société nationale de constructions métalliques S. N. Métal <Engineering>

RECHERCHE :

INGENIEURS D'ETUDES

Dans les spécialités suivantes :

- Construction de matériel de montage mécanique et mécano-soudé.
- Construction en charpente métallique.
- Construction en charpente métallique.
- Construction en charpente métallique.
- Automatismes et asservissement électrique.
- Installation de broyage, orbi- blage, divers matériels.
- Techniques, contrôle et métallurgie en soudage divers métaux.

Ecrire à SN Métal Engineering B.P. 53, HUSSEIN-DEY - ALGER

Nous voulons d'ici 1977 quadrupler les ventes de COLORANTS destinés à l'industrie textile.

Nous recherchons l'homme capable d'atteindre avec nous cet objectif. Il sera le

responsable des ventes

« Colorants »

Il sera chargé de négocier les marchés importants et d'animer dans un premier temps une équipe de 3 Vendeurs Régionaux.

Il s'appuiera naturellement sur les structures de notre Groupe, l'un des plus puissants au monde.

Pour recevoir inf. compl. écrire sous référence 6106 B

egor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

Leader mondial de l'écran de cinéma recherche son

directeur technique

C'est un ingénieur diplômé ayant acquis 5 ans d'expérience réelle de production dans les domaines de l'enduction plastique et de la mécanique en moyenne série.

Il a ou minimum 30 ans, il est ambitieux et désireux de prendre un poste important et comportant de réelles possibilités d'évolution vers des responsabilités de Direction générale.

L'usine est à 50 km de PARIS

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à M. HENRI PHILIPPE, réf. 5.104/A

egor 5 rue Meyerbeer, 75009 PARIS

SAVIEM

recherche pour sa Direction Exportation

Ingénieurs Commerciaux

Responsables de région, sous l'autorité d'un Directeur Commercial de Zone, ils auront pour mission :

- l'animation de réseaux commerciaux,
- la négociation de contrats d'exportation.

Basés à SURESNES, ils auront à effectuer de très fréquents déplacements à l'étranger.

Ces postes conviennent à :

- diplômés de l'Enseignement supérieur (Ecoles d'Ingénieurs ou de Cadres),
- âgés de 32 ans minimum,
- familiarisés avec les problèmes de commerce international,
- s'exprimant couramment en anglais.

Une seconde langue étrangère ainsi qu'une formation ou une expérience technique seraient appréciées.

Adresser C.V. à M. le Chef du Service Ingénieurs et Cadres, SAVIEM, 8, quai Léon-Blum, 92152 Suresnes.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING

recherche

INGENIEURS HAUT NIVEAU

Pour une importante mission de construction d'un complexe chimique en Extrême-Orient.

Le candidat doit être Ingénieur qualifié d'au moins 35 ans, bon gestionnaire et organisateur ayant une très solide expérience, des montages d'usines importantes clés en main. Il doit être apte aux contacts avec les organismes du maître-d'œuvre et avec le personnel européen de tous niveaux qu'il aura à diriger.

Connaissance de l'Anglais indispensable.

Réf. 21.215

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING CHIMIQUE

recherche

INGENIEURS D'AFFAIRES

(X - ECP - Mines - A & M - Génie Chimique)

Agés d'au moins 30 ans et ayant au moins 5 ans d'expérience d'ingénierie, susceptibles d'être mis à la tête des contrats que l'entreprise prend sur les marchés extérieurs.

Postes à pourvoir dans la région parisienne. Déplacements assez fréquents à prévoir.

Connaissance de l'Anglais nécessaire.

Réf. 21.012

Adresser CV sous référence correspondants à :

GEDEV SELECTION
34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

SECIM

(GROUPE CREUSOT - LOIRE)

Société française de constructions de laminés et de presses hydrauliques

Expérience et références mondiales dont les services centraux sont regroupés à COURBEVOIE DEFENSE offre de nombreuses possibilités de carrière

A PLUSIEURS jeunes ingénieurs

DIPLOMES GRANDES ECOLES pour études mécaniques. Expérience mécanique lourde et métallurgique non indispensable mais appréciée. (Référence 2410)

ET A

un ingénieur

DIPLOMES GRANDES ECOLES pour activités technico-commerciales. Vente en FRANCE et à l'exportation. Très bonne connaissance de l'anglais indispensable. (Référence 2410)

Les demandes de renseignements et les candidatures peuvent être adressées à :

RAYMOND GAUTHIER,
107, Bd de la Mission Marchand 92400 Courbevoie

Qualification annuelle - Self service. Parking, cars gratuits.

IMPORTANT GROUPE D'ENTREPRISES ROUTIÈRES NATIONALES

recherche

CHEFS DE MATÉRIEL RÉGIONAUX

- 35 ans minimum
- Formation INGENIEUR ou AUTODIDACTE
- Connaissances approfondies des matériels T.P. de la gestion du matériel et de son entretien.

Envoyer C.V. détaillé sous référence 3569 à P. LICHOU S.A., 10, rue Louvois, 75002 PARIS Ceder 02, qui transmettra.

DIRECTEUR DES VENTES

Pour un groupe immobilier comprenant la gestion et l'administration générale, la promotion et la vente, le bureau d'étude, l'équipement, la gestion syndicale et locative d'immeubles.

PARIS

La formation acquise est de préférence supérieure, telle que ESC, ESSEC, autodidacte acceptée.

Une expérience de quelques années soit en tant que chef de ventes ou adjoint est indispensable dans la branche immobilière ou para immobilière, lui ayant permis d'être familiarisé avec des opérations de commercialisation de programmes de construction.

Le poste offre une très grande autonomie d'action, de larges possibilités sur le plan rémunération liées aux résultats.

80.000 F + annuel comprenant fixe plus intéressement.

Adresser C.V. détaillé à BDG B. 987, 5, rue Desne, 75116 PARIS.

INGENIEUR DE VENTE

Expérience indispensable de la production, organisation et formation de Agés minimum 35 ans et Diplômés en France ou Salariés libérés par intéressement direct. Env. candid. avec C.V., photo et prétentions à E. MICHEL ECA, 182, Bd Bessières - 75008 Paris

IMMOBILIER
ALGER
CAPITAINA
OCCASIONS

emploi régional

EST DE LA FRANCE
Société liée à un des plus grands groupes industriels français (secteur de construction)

INGENIEUR GRANDE ECOLE

CHEF DE PRODUITS

GENERAL

CORT

UN ORGANISATEUR

CHEF DE SERVICE ACHATS

offres d'emploi

comptabilité

CADRE COMPTABLE ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF.

Il aura pour mission la direction des opérations comptables, il participera à l'élaboration des systèmes de contrôle du gestion et assurera la responsabilité de la consolidation des différents filiales.

Le candidat retenu devra avoir une solide formation comptable, ainsi que l'expérience des systèmes de comptabilité et de contrôle gérant-sociétés.

Le poste à pourvoir est dans la région de SAINT-GERMAIN-en-LAYE.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous référence 28 086/M à I.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
3, rue d'Hauteville - 75010 - PARIS

ALGECO

Société d'importance nationale recherche pour son département

CONSTRUCTIONS MOBILES ET INDUSTRIALISÉES

(conteneurs, caennies, bureaux, dortoirs, entrepôts, roulettes...) en expansion constante, un

RESPONSABLE EXPORTATION

AVANT OBLIGAT. UNE DOUBLE ET SOLIDE EXPERIENCE VENTE - NEGOCIATION DE CONTRATS ET EXPORTATION.

Le poste et le service sont à créer sur un marché potentiel considérable.

Au départ : Europe, Bassin méditerranéen, Afrique. Après apprentissage technique des produits, le responsable devra seul étudier son marché, choisir les produits, rester en liaison avec la technique pour proposer modifications ou adaptations nécessaires, choisir les circuits de distribution, les points de démarrage, établir les contacts, négocier les marchés, etc.

Anglais indispensables - Allemand souhaité. Il disposera d'un autonomie mais devra payer de sa personne pour organiser son activité, mettre en place et développer son service.

Ecrire avec C.V., photo et prétent. sous réf. 2109 à

CORT 65 avenue Kléber PARIS-16^e Discretion assurée

C.A.M. Ingénieur système

Le poste conviendrait à un candidat ayant au moins 5 ans d'expérience en OS/IBM dont 2 ans en OS/VS1. Une expérience supplémentaire en DOS serait appréciée.

Il lui sera confié des interventions techniques de haut niveau. La rémunération se situe entre 60.000 et 90.000 F.

Adresser C.V., photo et prétentions à Yves de SARRS 113, rue Jean Marin Naudin 92223 BAGNEUX

« Nous ne voulons pas d'un sédentaire ni d'un papillon »
Ambiance : « La porte est étroite », mais largement ouverte :
- A l'esprit d'entreprise ;
- Au rayonnement de l'individu ;
- Au sens de l'innovation sachant être imprégné de celui des réalités ;
- Au souci constant d'une valeur ajoutée.

Identité : S.A. groupe fondée, tout 1^{er} rang de sa spécialité (1000 pers., C.A. 22.000.000 F.T., progression 15 à 20 % l'an) et projets développement ambitieux tant nationaux qu'internationaux. Motivation : Nous recherchons une « forte personnalité », 25 ans min., pouvant justifier d'une expérience de Direction Client et marketing y compris exportation dans l'industrie métallurgique de précision et sachant appliquer méthode de gestion sophistiquées pour remplir la fonction de :

DIRECTEUR COMMERCIAL

Dépendant directement du D.G. Il aura pour mission de concevoir, animer et organiser la politique Client de la S&P visant à renforcer la position de celle-ci, tant au niveau de sa couverture du marché national qu'au niveau de la qualité de la pénétration dans le marché international sensible aux impératifs de rentabilité. Il saura, par ses qualités de conscience, faire apprécier l'image du Clal à l'intérieur de la S&P visant à améliorer les relations entre les impératifs de production et ceux du Clal.

Adresser C.V. manuscrit et détaillé, avec photo et salaire actuel à

MORENO CONSEIL Gy 10.000

4, cité d'Hauteville, 75010 PARIS

offres d'emploi

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

Ingénieurs Réf. 01
Grande Ecole ou universitaire, de formation informatique : chargés du développement de logiciels de base ou de logiciels généraux dans le cadre de projets de systèmes informatiques sur gros ordinateurs.

Ingénieurs : chefs de projets en ingénierie des Grands Systèmes Informatiques Réf. 02
Grandes Ecoles ou universitaire avec expérience. Connaissance approfondie d'un, et si possible plusieurs, systèmes d'exploitation. Aptitude à analyser les besoins de la clientèle et à assurer les contacts nécessaires. Sens de l'organisation et méthodes. Expérience de la direction d'équipe.

Ingénieurs grandes écoles (Sup. Elec., Télécom...) Réf. 03
pour diriger ou participer à des projets mettant en jeu des réseaux d'ordinateurs. Compétences : Etude de réseaux, logiciel de transmission, procédures...

Ingénieur informaticien Réf. 04 : quelques années d'expérience pour prendre en charge ou participer au contrôle de qualité d'un grand système en temps réel.

Ingénieur Réf. 05
pour la mise en place de l'équipe chargée de la maintenance et du développement d'une application en temps réel. Il participera au contrôle de qualité du produit en cours de développement et à sa recette. Ce poste requiert une expérience informatique de 3 à 4 ans et une bonne connaissance d'un langage d'assemblage (métagol), et du cobol. Goût pour l'organisation et la direction du travail d'une équipe indispensable.

Pour ces deux derniers postes, le lieu de travail est fixé en banlieue nord-ouest. Ecrire avec C.V. et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à C.I.S.I., 35, boulevard Brune, 75680 Paris, Cédex 14.

NOUS SOMMES UN GROUPE PHARMACEUTIQUE EN PLEINE EXPANSION, FABRIQUANT DES PRODUITS COSMETIQUES.
Notre Secrétaire Général cherche pour notre siège social (banlieue ouest de Paris) un **assistant de gestion**
A 30 ans minimum de formation ESSEC, ESCP, DECS ou BP, son expérience porte sur la conception, la mise en place et le suivi d'une comptabilité de gestion sur ordinateur (coûts standards, budgets, tableau de bord) orientée vers la gestion prévisionnelle.
A terme, le poste peut déboucher sur les fonctions de contrôleur de gestion.
Ecrire à J.E. LEYMARIE sous réf. 2796 M.
ALEXANDRE TICSA
10, RUE HOYALE - 75008 PARIS
membre de l'ANCP

Important groupe métallurgique 4 800 personnes leader dans sa branche recherche pour son usine NORD-OUEST PARIS
chef des achats
Le Service (40 personnes) traite un volume d'achats de l'ordre de 300 millions de francs.
Le candidat, souhaité possède une bonne expérience des achats et sera très introduit dans le domaine de la fabrication métallurgique de moyennes et grandes séries.
Ecrire avec CV détaillé, photo, salaire actuel au Service, 8006 M
plein emploi 118 rue de Valenciennes Paris 2

FRANLAB MARINE DIVISION DE FRANLAB S.A.
Bureau d'Etudes Marines en rapide expansion travaillent
- avec les principaux constructeurs de structures et compagnies pétrolières impliquées dans l'exploitation du pétrole en mer ;
- avec des sociétés de travaux ou d'ingénierie maritimes et portuaires.
Recherche :
INGÉNIEURS ET UNIVERSITAIRES de haut niveau, débutants ou quelques années d'expérience Possédant une excellente formation en **HYDRODYNAMIQUE**
Le candidat idéal aura en plus de bonnes connaissances en **ANALYSE NUMÉRIQUE PROGRAMMATION FORTRAN**
Postes à pourvoir immédiatement.
Lieu de travail : RUEL, MALMAISON.
Envoyer un curriculum vitae très détaillé mettant l'accent sur les travaux personnels à : Monsieur ALLOUARD - FRANLAB MARINE, 4, av. de Bois-Préau - 92232 RUEL-MALMAISON.

BATIMENT - PARIS
Entreprise générale de Bâtiment (500 pers.) en forte expansion recherche pour compléter son Equipe de Direction
INGÉNIEUR METHODES
afin de lui confier, en position de Chef de Service, la responsabilité des études relatives à la préparation et à la planification des chantiers. (Gestion prévisionnelle, contrôle analytique du matériel et de la main-d'œuvre.)
Le candidat retenu sera choisi en fonction de son expérience en matière de gestion et d'organisation d'importantes chantiers T.C.E. ainsi que par ses aptitudes à l'innovation, son souci d'optimiser les moyens et les profits et ses qualités humaines requises pour ce poste de coordination et d'animation.
Env. curriculum vitae, photo et rémunération actuelle sous la référence 133 M. 3. à :
Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion de Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

GRANDS MAGASINS PARISIENS en pleine expansion faisant partie d'un des groupes les plus importants au plan national recherchent
jeunes cadres
de formation supérieure, débutants, ou ayant quelques années d'expérience. Différents types de carrières leur sont offerts, soit :
- dans le magasin Centre Paris
- dans les magasins de la périphérie de Paris
- dans des Services Centraux.
Suivant l'âge et l'expérience, une période de formation sera envisagée.
Adresser C.V., photo et prétentions à : PUBLIPRESS (sous Réf. N° 8713) 31, bd Bonne Nouvelle - 75082 Paris Cedex 02 qui transmettra (Réponse et discrétion assurées)

Société multinationale spécialisée dans les composants en électronique, cherche un **ingénieur technico-commercial**
En plus de la clientèle acquise, il sera la responsabilité du développement commercial d'un secteur professionnel donné.
Il doit avoir 28 ans minimum, une formation technique de type BTS complétée par une expérience de vente de 2 ans minimum ou une formation commerciale supérieure avec une expérience de vente dans les composants électroniques d'un mois 2 ans. La connaissance d'une langue étrangère et notamment de l'anglais sera appréciée.
Les ingénieurs Technico-commerciaux intéressés envoient leur dossier de candidature sous la réf. 67/M à :
Elisabeth FRENCH
137, avenue Mozart, 75018 PARIS
qui les assurera de la plus grande discrétion.

URGENT
Importante Société leader dans sa branche Production de Séries Province proche Sud Région Paris, recherche
UN RESPONSABLE FONCTION ORDONNANCEMENT
UN RESPONSABLE FONCTION METHODES
après à maîtriser un changement de système d'organisation.
Qualités requises :
- Formation Ingénieur ou équivalent ;
- Expérience 3 ans min. production grandes séries ;
- Forte personnalité capable d'efforts maximum vers objectifs fixés.
Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à D.P. Industries - 12, rue Saligny-Luxembourg, 75008 PARIS, sous réf. 9576/M, qui transmettra.

POUR AFRIQUE NOIRE
Important Editeur Scolaire recherche **DÉLÉGUÉ PÉDAGOGIQUE ET COMMERCIAL**
- Diplômé enseignement supérieur ou commercial.
- Chargé de la promotion et de la diffusion des livres scolaires et du matériel pédagogique auprès des enseignants et des libraires.
- Résidence à PARIS - statut cadre.
- Déplacements 3/4 du temps.
Lettre manuscrite, curriculum vitae et photo à Mlle Auclair, 8, rue d'Assas, 75006 Paris.

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ LEADER dans la BRANCHE PHARMACEUTIQUE recherche
1 INGÉNIEUR DÉBUTANT pour l'intégrer à un groupe d'études en **INFORMATIQUE DE GESTION**
- Diplômé grande Ecole - parlant anglais et (ou) espagnol
- Formation assurée
- Lieu de travail : proche banlieue Sud-Est
Ecrire sous référence 61-22 à
GANIDE
GESTION ANIMATION DÉVELOPPEMENT
19, Rue de Montmorency 75003 PARIS chargé du recrutement

TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE FRANÇAISE Banlieue Ouest Parisienne recherche **INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES (E.N.S.A. - E.S.E. - E.N.S.T. - E.N.S.A.M. E.C.P. - E.N.S.M.A. - I.N.P.G. (électrotechnique et informatique), etc.)**
Débutants ou ayant une première expérience. Intéressés par des travaux d'équipe concernant les domaines suivants :
- Propulsion,
- Guidage, pilotage, asservissements,
- Systèmes électriques et mécaniques,
- Informatique, scientifique et de système,
- Châssis fonctionnelles,
- Matériaux nouveaux (non métalliques),
- Fiabilité.
Nous offrons à des jeunes ingénieurs intéressés par les techniques nouvelles de se consacrer aux études les plus avancées en vue du développement de programmes d'avenir nationaux.
Adr. lettre manusc. dét., photo et prêt. à n° 87.168, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

marketing produits industriels
leader dans le domaine des biens d'équipement, nous cherchons à renforcer notre **FONCTION MARKETING**
Nous recherchons pour cela des jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur (Ingénieurs ou Enseignement Commercial) qui, dans un premier temps, prendra des fonctions d'
ASSISTANTS CHEFS DE PRODUIT
Ces postes évolueront rapidement vers des fonctions plus complexes, soit en marketing, soit en service commercial. ANGLAIS indispensables.
Envoyer C.V. manuscrit et photo sous référence 9418 à **ORGANISATION et PUBLICITE** 2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmet.

Nous sommes une entreprise de matériel d'organisation et de mobilier de bureau (1.000 pers.) Dans le cadre de la reorganisation de notre activité Marketing, destinée à devenir l'élément moteur de la Société, nous recherchons :
2 CHEFS DE PRODUIT
Ayant la responsabilité de la promotion et de la gestion d'une ligne de produits dans le cadre des options d'un plan Marketing qu'ils auront eux-mêmes établi.
Ce poste convient à un homme dynamique et entreprenant, possédant un goût de l'analyse que des initiatives. Une formation commerciale supérieure et une expérience antérieure de 1 à 3 ans sont demandées.
Lien de travail : PARIS
Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétent. à N° 7.772, le Monde & Publicité, 3, rue des Italiens - 75227 PARIS (9^e), qui transmet.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE Leader mondial dans sa spécialité, recherche pour sa filiale française **DIRECTEUR ADM. FINANCIER ADJOINT**
Le candidat retenu, 30 ans minimum, aura une solide formation supérieure du type G&A Boole + DECS ou équiv., ainsi qu'une solide formation aux méthodes comptables et financières anglo-saxonnes acquises par plusieurs années d'expérience, de préférence au sein d'une Société internationale. L'anglais est nécessaire.
Excellent perspectives dans un délai rapide offert à un candidat intéressé par un travail varié, capable d'autonomie et d'initiative, ayant aussi bien le sens de la rigueur que celui de la diplomatie.
Évolution et rémunération très intéressantes pour un cadre de valeur.
Ecrire à T.A.S. - 71, rue La Boétie 75006 PARIS, référence DAPA/BB.
Nos Conseillers vous garantissent une discrétion absolue.

offres d'emploi

JEUMONT-SCHNEIDER
Diplômé spécialité TRACTION SIGILLERIE (à Paris St Denis) recherche pour la région Nord de France un **ACHETEUR confirmé**

FRANCOIS DE SOUS-TRAITANCE
CONTRÔLEUR DE GESTION
Il dépendra du P.D.G.

jeune physicien

INGÉNIEUR AGRONOME
AGRO PÉRIABLES ou équivalent.
REHNEY-UGINE-KUHLMANN
ÉTUDES DE CULTURE CARBOCLASSE DE
ÉRIQUE FRANCOPHONE
RÉPONSE RAPIDE SOUMISETTE

ORGANISATEUR ADMINISTRATIF
CADRE

ENTREPRISE D'EQUIPEMENT MEDICAL ESTHETIQUE
CADRE COMMERCIAL

مركز الأمل

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIETE LEADER
dans la BRANCHE PHARMACEUTIQUE

INGENIEUR DEBUTANT
pour l'entretien
à un groupe d'études en
**INFORMATIQUE
DE GESTION**

- Expérience en informatique
- Langues étrangères
- Libre de tout engagement

Adresser C.V. détaillé et photo sous réf. N° 87906 - C. DEUDON - JEUMONT SCHNEIDER - Direction des Affaires Sociales, 31 Quai National, 92 Puteaux.

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE FRANÇAISE
Banque - Crédit - Finances

**INGENIEURS
GRANDES ECOLES**
N.S.A. - E.S.E. - E.N.S.T. - E.N.S.A. - E.C.P. - E.N.S.M.A. - I.N.P.G.

retrotechnique et informatique

**marketing
produits
industriels**

FONCTION MARKETING

ASSISTANTS
CHIEF DE PRODUIT

Expérience en marketing
Produits industriels
Langues étrangères

CHIEF DE PRODUIT

Expérience en marketing
Produits industriels
Langues étrangères

**SOCIETE INTERNATIONALE
D'ETUDE FINANCIERE**

offres d'emploi

JEUMONT-SCHNEIDER

Division APPAREILLAGE TRACTION
SIGNALISATION (la Plaine St Denis)

recherche pour secondar Chef de Service
Achats dans négociations de contrats
importants :

ACHETEUR confirmé
Ingénieur ou Cadre

- Connaissances techniques dans domaines électroniques et mécaniques.
- Expérience du Commerce international.
- Anglais soutenable.
- Allemand si possible.

Adresser C.V. détaillé et photo sous réf. N° 87906 - C. DEUDON - JEUMONT SCHNEIDER - Direction des Affaires Sociales, 31 Quai National, 92 Puteaux.

offres d'emploi

GROUPE FRANÇAIS DE SOUS-TRAITEMENT
de taille moyenne crée le poste de
CONTROLEUR DE GESTION
Il dépendra du P.D.G.

Le candidat devra avoir :

- une formation I.C.G. ou Sup. de Co., D.E.C.S. ou équivalent ;
- une solide expérience financière et comptable ;
- l'expérience de la comptabilité analytique, des prix de revient et de l'établissement des budgets et de leur contrôle, acquise dans une société industrielle ou commerciale ;
- il aura 30 ans maximum.

NOUS OFFRONS :

- d'importantes perspectives de carrière ;
- une activité dans des industries variées ;
- la possibilité de construire l'ensemble des systèmes de contrôle et de prévoir pour le groupe ;
- la possibilité de travailler dans une équipe de Direction dans un dynamisme pratiquant par objectifs.

Adresser curriculum vitae avec lettre manuscrite + photo + présentations sous numéro 12.173 B. à :
EDITION BLAU PUBLIQUES
17, rue du Docteur - Lebel,
93300 VINCENNES.

Importante Société Multinationale Française
recherche
pour ses Services de Recherches

un jeune physicien

Formation Ingénieur ou universitaire
Il sera appelé à travailler en groupe opérationnel dans le domaine des matériaux macromoléculaires (procédés de transformation et développement de produits nouveaux).

Son évolution de carrière, fonction de sa personnalité et de ses compétences, peut être envisagée au sein du Groupe.

Pour inf. compl. écrire sous référence 2101 D à Annie KARR
5, rue Meyerbeer
75009 Paris

INGENIEUR AGRONOME
(Formation AGRO, VERSAILLES ou équivalent)

recherché par Société filiale du Groupe
PEGHNEY-UGINE-KUHLMANN

pour diriger centre de culture arboricole en
AFRIQUE FRANCOPHONE

Responsabilités étendues. (Environnement humain et climatique très favorable).

DISPONIBILITE RAPIDE SOUHAITEE

Envoyer curriculum vitae et photo à n° 86.402.
CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE
ORLY SENIA, recherche

ORGANISATEUR ADMINISTRATIF
CADRE

- 2 à 3 ans d'expérience dans entreprises industrielles ;
- habitudes de travail en liaison avec informatique.

De poste où il faudra faire preuve d'initiative, demande méthode et bon sens pour analyser sur le terrain, propositions d'amélioration, rédaction de procédures.

Bon niveau de formation souhaité.

Env. C.V. manuscrit, photo et présentations à n° 88.308
CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1^{er}), qui tr.

**ENTREPRISE D'EQUIPEMENT
MEDICAL ESTHETIQUE**

développement remarquable de entre autres à son avance technologique, recherche :

CADRE COMMERCIAL

Homme d'action, 30 ans minimum, rompu aux techniques de vente, il devra à ses compétences d'accéder aux fonctions d'animation de :

- Promotion ;
- Prospection ;
- Equipe de vente.

Envoyer curriculum vitae et photo à M. MARIE,
21, rue Danielle-Casanova - Paris (12^e).

offres d'emploi

DOW CHEMICAL FRANCE
office salesman
(PARIS)

DOW CHEMICAL FRANCE
est une société de vente et de production de produits chimiques et vétérinaires.
Son implantation est constituée par 8 Bureaux de Vente et une Usine.

Nous pensons que chacun de nos cadres doit :

- avoir la plus grande liberté possible pour agir ;
- être responsable de ses actions ;
- obtenir une reconnaissance de ses réalisations ;
- se voir reconnaître un droit à l'erreur ;
- être intimement convaincu de la nécessité du respect de l'environnement et du respect de l'HOMME et de son avenir.

NOUS DEMANDONS :

- de désirer réellement travailler dans la vente ;
- de posséder un bilinguisme anglais-français ;
- de formation supérieure quel que soit la discipline ;
- d'être débouillant (ou devenir) ;
- d'avoir accompli ses obligations militaires ;
- d'être prêt à se faire reconnaître son propre avenir dans notre société.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur candidature à :

DOW CHEMICAL FRANCE
61, rue de Valenciennes,
75116 PARIS.
Tél. : 344-00-94.

offres d'emploi

PSYCHOLOGUE
la possibilité de débiter
sa carrière dans la

CHEF DE SERVICE
CONTROLE DES COUTS
ET METHODES
dans unité de production.

Le poste à créer sera confié à un ingénieur ou technicien de très bonne formation avec soit l'expérience de plusieurs années dans postes similaires carrière responsable ou adjectif, soit l'expérience de gestion d'atelier de production de produits élaborés de grande diffusion.

Le candidat retenu aura une bonne connaissance de l'anglais, le sens des responsabilités, le sens des contacts humains et qualités d'organisateur.

Il se verra confier après une période de formation la création du nouveau service, basé dans la branche bancaire Ouest de Paris.

Il sera amené à effectuer de courts déplacements en Europe.

Adresser C.V. et présentations à :
SYNERGIE CONSEIL
10, rue Barrois, PARIS (2^e).

offres d'emploi

**INGENIEUR
DIPLOME**

avant sans contacts humains, connaissance industrielle de la construction, bonnes connaissances allemandes pour réalisation information écrite et parlée à partir d'études de synthèse ou documentaires.

Le candidat devra être :
- Ingénieur, photo et prêt à l'emploi.
- 30 ans maximum.
- 20 ans minimum.
- 20 ans minimum.

Adresser C.V. manuscrit et photo à :
CEPI
12, rue de Valenciennes, PARIS (11^e).

offres d'emploi

TECHNICIEN
ASSURANCE MALAIE
Expérience réelle obligatoire et expérience commerciale, exerce développement carrière assurée après court stage de formation rémunéré. Envoyer C.V. et photo à :
M. NICOLAS, 118, rue de Valenciennes, PARIS (11^e).

**UN INGENIEUR GDE ECOLE
OU UNIVERSTAIRE
OU CADRE**
de niveau équivalent

avant plusieurs années d'expérience en tant que Chef de Service ou Chef de Département ou fonction analogue, en vue de la mise en place d'un plan de formation.

Adresser C.V. manuscrit et photo à :
D.E.S.T.
S.I.E.G. Place A. 40
4, rue Barrois,
75264 Paris Cedex 13
ou téléph. au 58-46-66, 0. 407.

HYPERMARCHÉS AUCHAN
C.A. prévu 1975 : 3 milliards 5
pour faire face à son expansion
8 hypermarchés en 1975 et 1976 région Parisienne et Sud-Est

recherche :
DIRECTEURS D'HYPERMARCHÉ

Il s'agit de véritables Chefs d'Entreprise ayant la responsabilité de leur personnel, de la gestion des stocks et du C.A. (200 millions C.A.). Méthode de Direction : décentralisée, participative par objectifs.

LEADERS DE SECTEUR

Il s'agit de véritables Chefs d'Entreprise ayant la responsabilité de leur personnel, de la gestion des stocks et du C.A. (200 millions C.A.). Méthode de Direction : décentralisée, participative par objectifs.

LEADERS DE RAYON

Il doivent être des professionnels des connaissances des acheteurs. Ils participent à la sélection de leurs produits et sont responsables de leurs achats.

VOTRE FORMATION SERA ASSUREE PAR NOS SOINS ET VOUS LAISSERA DE LARGES POSSIBILITES D'AVENIR

Vous devez être des gagnants et avoir un sens aigu des responsabilités. Compte tenu des responsabilités, le niveau d'enseignement supérieur est souhaité.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à :
M.M. Direction des Ventes,
400000, rue de la Condamine,
59500 VILLENEUVE-D'ASCQ.

offres d'emploi

**GROUPE INTERNATIONAL
DONT L'ACTIVITE EST LA CHIMIE
AU SERVICE DE L'EAU**
recherche

Product Manager

Chargé d'étudier, de sélectionner et de lancer auprès des sociétés d'engineering des produits nouveaux.

- Des connaissances de chimie de base, auxquelles s'ajoutent éventuellement :
- Soit une expérience des problèmes de traitement de l'eau.
- Soit une expérience de lancement des produits industriels, sont souhaitables.

- Aimer travailler en équipe.
- Posséder de bonnes connaissances d'anglais, sont les qualités complémentaires pour assumer cette fonction.

Le poste est situé à Vitry sur Seine.
Adresser C.V., photo et présentations à :
DIA-PROSIM S.P.A. N° 8-94409 Vitry sur Seine

offres d'emploi

sfica

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEIL
recherche

UN INGENIEUR COMMERCIAL

Formation universitaire ou expérience commerciale
de préférence dans le conseil

- Dynamisme et faculté d'adaptation indispensables ;
- Bonne maîtrise de la rentabilité ;
- Goût du travail en équipe ;
- Salaire fixe.

Adresser lettre et curriculum vitae à :
SFICA Direction des relations
industrielles
44, rue des Petites-Ecuries, 75010 PARIS.

offres d'emploi

**LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DES POUDRES ET EXPLOSIFS**
recherche pour son Service
Sécurité - Environnement

INGENIEUR MÉCANICIEN

MISSION :

- Analyse en liaison avec les usines de la sécurité des postes de travail et des procédés.
- Suivi et animation des études et des projets effectués dans ces domaines.

PROFIL :

- Ingénieur Arts et Métiers métrés débutant intéressé par ces questions.

Adresser curriculum vitae et présentations à :
I.C.A. 156, rue Faidherbe-Denis, PARIS (10^e).

offres d'emploi

Importante société textile
recherche pour son siège à
PARIS

**INGENIEUR
EN ORGANISATION**

Il sera chargé d'étudier et d'optimiser des circuits et des processus dans les services et les usines de la société.

Déplacements de courte durée à prévoir.

Ce poste peut concerner un jeune ingénieur A.M. ou équivalent ayant 3 à 5 ans d'expérience d'organisateur.

Env. avec C.V. détaillé, photo et présentations (ref. 248) S.P.L.F., 156, rue Faidherbe-Denis, PARIS (10^e).

offres d'emploi

**ENTREPRISE IMPORTANTE
RÉGION PARISIENNE
RECHERCHE**

UN HOMME DYNAMIQUE
responsable de la marche d'un atelier Polyester d'une haute technicité, capable de développer la rentabilité.

ORGANISATEUR
Un homme rompu aux travaux de :

- lancement
- étude
- méthode
- prix de revient

Polyester, thermoformage, peinture, P.L.V.

Envoyer C.V. au n° 212, Le Monde et Publiété,
5, rue de Valenciennes, 75007 PARIS-9^e.

offres d'emploi

T. R. T.
recherche

**INGENIEURS
TECHNICO-COMMERCIAUX**
Grandes Ecoles

Avant quelques années d'expérience
Pour commercialiser à l'exportation
de matériels de téléinformatique

Anglais exigé.

Adresser curriculum vitae
5, avenue Réaumur, 92 LE PLESSIS-ROBINSON.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Direction de la Planification
et de l'Orientation Universitaires

Sous-Direction des Constructions et des Équipements

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international, intitulé OSTA Lot 1-8, est lancé en vue d'assurer la fourniture et l'installation d'équipements de cuisine destinés à la préparation et la distribution de 12.000 repas-jour.

Cette fourniture, destinée à l'Université Scientifique et Technique d'Alger comprend les sections suivantes :

Section 1 : Stockage maintenance	Section 8 : Plonge, batterie
Section 2 : Boulangerie	Section 9 : Conditionnement, distribution
Section 3 : Pâtisserie	Section 10 : Laverie
Section 4 : Boucherie, poissonnerie	Section 11 : Evacuation déchets
Section 5 : Légumerie	Section 12 : Divers
Section 6 : Préparations froides	Section 13 : Petit matériel de cuisine, batterie, vaisselle
Section 7 : Cuisson	

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent Avis d'Appel d'Offres au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires, Sous-Direction des Constructions et des Équipements, 1, rue Bachir-Attar, place du 1^{er}-Mai, Alger (Algérie).

Les offres devront parvenir sous double pli scellé au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique avant le 15 février 1975, délai de rigueur. L'enveloppe extérieure devra être annotée et ne porter que la mention « ne pas ouvrir, A.O.I. U.S.T.A. Lot 1-8 Equipements cuisine ».

POUR CHERCHER
ACTIVEMENT
UNE SITUATION

- Une analyse des compétences
- Un examen graphologique
- Un C.V. et une photo adaptés
- Un envoi de Mottings aux Entreprises et Cabinets de Recrutement sélectionnés
- Service compétent, rapide et complet 2.000 F + T.V.A. (échelonnés)

CADR'OFFICE

11, rue Tronchet - 75008 PARIS
Tél. : 266-32-10

POUR TROUVER UNE SITUATION
et avoir la certitude de réussir

utilisez la
<STAC>

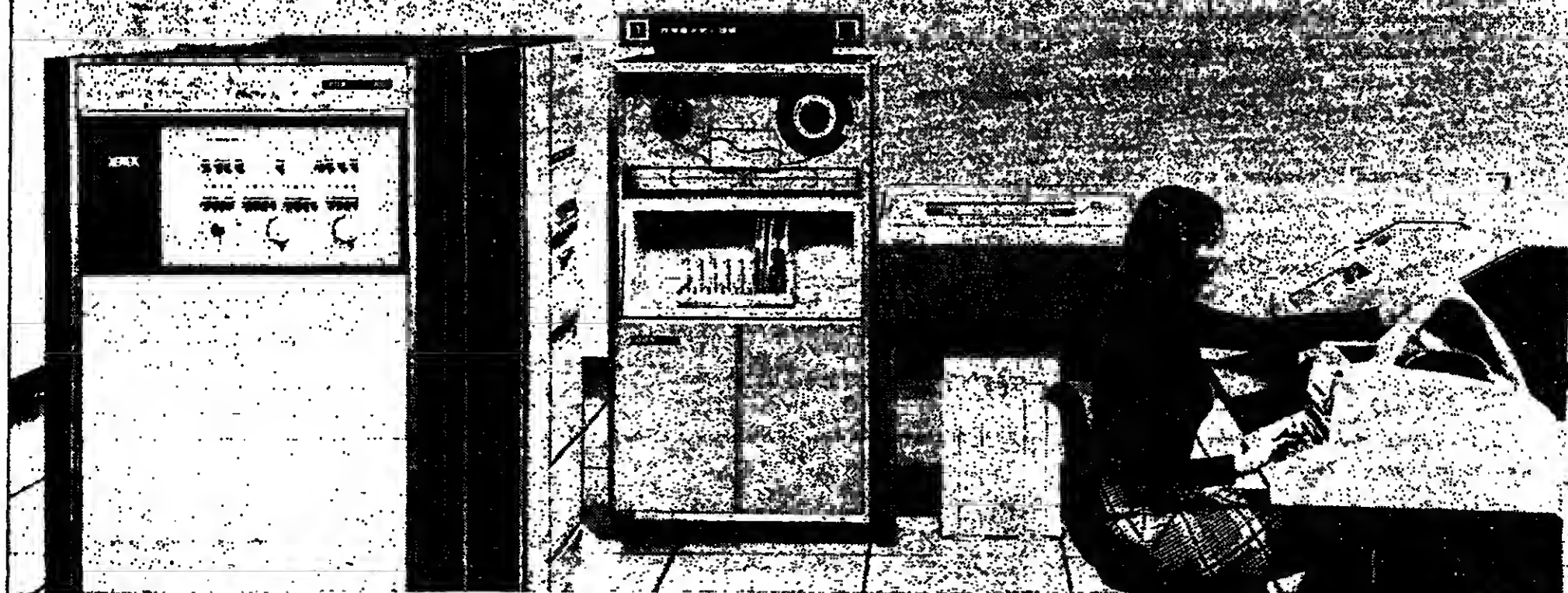
nouveau service



straplan

67, avenue Mozart, 75016 PARIS - Tél. : 224-53-46.

Curieux. La nouvelle Rank Xerox ressemble à un ordinateur.



Ce n'est pas si étonnant, car la dernière de nos machines est vraiment un ordinateur. Jusqu'à présent vous connaissiez principalement Rank Xerox à travers ses copieurs et télécopieurs. Maintenant Rank Xerox commercialise en France la série des ordinateurs Xerox 500. La série 500 est une gamme de systèmes

multi-usages (gestion, scientifique, temps réel) et multi-modes (traitement par lots en local ou à distance, gestion de transactions, temps partagé). Elle met à la disposition des utilisateurs un matériel à technologie très avancée, les systèmes d'exploitation et les langages les plus évolués et une bibliothèque d'applications mondialement développée grâce aux nombreux utilisateurs des systèmes Sigma Xerox.

Si vous souhaitez évoluer vers les systèmes économiques de service complet, profiter de notre expérience en applications évoluées, assurer la compatibilité avec votre système Sigma, appelez le département ordinateurs de Rank Xerox: 5, rue Bellini 92806 Puteaux. Tél. 776.41.40.

RANK XEROX

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. LA REMISE EN CAUSE DU TRAITÉ COMMERCIAL ENTRE L'U.R.S.S. ET LES ÉTATS-UNIS
- 3-4. EUROPE
 - GRÈCE : l'agitation anti-gouvernementale prend de l'ampleur.
- 4-5. AMÉRIQUES
 - Cuba, le bout du tunnel - (11), par Philippe Labrevue.
 - BRÉSIL : la censure de presse est progressivement supprimée.
- 6. ASIE
 - INDOCHINE : le G.R.P. accuse les États-Unis de poursuivre la « politique néo-coloniale de la guerre ».
- 6. PROCHE-ORIENT
- 7. AFRIQUE
 - ANGOLA : l'accord sur l'indépendance.
- 8. POLITIQUE
 - Trois formations de l'extrême gauche veulent lancer chacune un journal.
- 9. ARMÉE
 - Après la manifestation de Karlsruhe, des sanctions disciplinaires seraient prises contre certains soldats français.
- 9. DÉFENSE
 - Le remplacement des F-104.
- 10. JUSTICE
 - Le marché des sucres blancs devant la cour d'appel de Paris : le procès d'un système.
 - M. Jean Lecanuet souhaite que la loi sur le secret de l'instruction soit modifiée.
- 11 à 13. SUPPLÉMENT
 - FORMATION PERMANENTE
 - Désengagement de l'État ?
 - Le C.E.S.I. : une pédagogie « négociée ».
 - L'adoption des jeunes chez Renault.
 - Du défrichage à la formation d'animateurs.
 - 14. SCIENCES
 - Mort du physicien André Legonigou.
 - 14. ÉDUCATION
 - M. Raymond Vautier quitte le ministère.
 - 14. SOCIÉTÉ

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
PAGES 15 A 22

- EXPOSITIONS : Le design autrichien de l'après-guerre aux Arts décoratifs.
- LA MORT DE PIERRE PRESNAY : Adieu notre petite table, par Olivier Mériaux.
- ACTUALITÉ CULTURELLE : Les assises du parti socialiste sur la culture.
- VARIÉTÉS : Ce qui de porte à Londres ; Jazz à l'ARC.

23. ÉQUIPEMENT ET REGIONS

- AUTOMOBILISME : Le Rallye de Monte-Carlo.
- TENNIS DE TABLE : les Chinois à Coubertin.

31 à 33. LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

- MONNAIES : Alger qualifiée d'« opération diabolique ».
- PATRONAT : après l'assemblée générale du C.N.P.F.
- AGRICULTURE : les positions des Neuf sur la hausse des prix ne se sont pas rapprochées.
- AFFAIRES : la Deutsche Bank prend le contrôle de Daimler-Benz.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (23)
Annuaire classées (26 à 31) ; Carnet (24) ; Informations pratiques (25) ; 4 Journal officiel (26) ; Météorologie (25) ; Mots croisés (25) ; Finances (35).

Une grande routière pour le week-end, Europcar : 645.21.25.

YVONNE DE BREMOND D'ARS
achète pour collectionneurs : tous beaux meubles anciens tapisseries tableaux de maîtres.
20, Fg St-HONORE, PARIS 8^e 265.11.03

A B C E F G H

A Washington

LES PRINCIPALES BANQUES CENTRALES S'ENGAGERAIENT A RESPECTER UN CODE DE BONNE CONDUITE SUR L'OR

Les pays de l'OEPEP font leur entrée sur la scène monétaire

De notre envoyé spécial

Washington. — Les réunions monétaires de Washington se poursuivent ce mercredi 15 janvier, avec la première session du comité intermédiaire de vingt membres, au sein duquel sont représentés les pays du monde industrialisé (80 % environ des voix dans les votes au Fonds monétaire) et les pays en voie de développement (les 20 % restants). Du côté de ces derniers, la fait le plus notable peut-être est, mardi, la discrétion (pour le moment) entrée en scène du groupe des pays de l'OEPEP.

Ils se sont réunis pour la première fois dans une conférence placée sous l'égide du Fonds monétaire. Le président du groupe des Vingt-Quatre, qui est actuellement le ministre des finances du Sri-Lanka (auquel on hésiterait à attribuer la paternité d'une stratégie offensive), a invité le secrétaire général de l'OEPEP à se joindre désormais aux travaux du groupe. « Seul les pays de l'OEPEP ont les moyens d'une

riposte aux entreprises du groupe des Dix », déclarait le ministre d'un pays du tiers-monde qualifié de « progressiste ».

Cette riposte pourrait porter sur la partie apparemment la plus technique de compromis encore vague que les Dix s'apprêtent à conclure entre eux sur les amendements à apporter aux statuts du Fonds monétaire, tels qu'ils ont été établis à Bretton-Woods ; ces amendements ne sont pas des retouches mais traduisent l'abandon complet du système élaboré en 1944. Le point le plus important est celui qui concerne l'or.

Il semble que les Dix soient d'accord pour supprimer toute référence au métal précieux dans les statuts. Plus question par conséquent de prix fixe ou de tout autre obligation. Pour les Français, cela « devrait » signifier, pour les banques centrales, le retour à la liberté des transactions entre elles de l'or à un prix déterminé du marché ; mais la portée pratique de cette liberté pourrait être limitée par un code de bonne conduite des banques centrales. Cela signifierait aussi la restitution par le F.M.I. aux pays membres de l'or que ceux-ci lui ont versé, et, la possibilité, faite-ou non, de constituer une réserve de satisfaction, dans l'entourage de M. Fourcade, pour des pays comme la Grande-Bretagne et l'Inde, de récupérer d'importantes réserves métalliques.

Les Américains, au contraire, proposent, comme on sait, de vendre une partie de l'or du F.M.I. pour venir en aide aux pays en voie de développement, proposition que les intéressés peuvent sous l'influence des pays de l'OEPEP, n'ont guère appréciée, parce qu'ils ne veulent pas se contenter, au dire de l'un d'entre eux, d'une solution « fragmentaire » pour l'or.

« Les Occidentaux, et notamment les Français, nous a déclaré le ministre des finances d'un pays producteur de pétrole, parlent de banalisation de l'or, mais il n'est pas question dans leur esprit que cet or change de mains ». Pour le ministre des finances d'un pays important est celle dont on ne parle pas dans les réunions qui se tiennent actuellement à Washington : c'est la revalorisation des stocks métalliques officiels. Dans cette opération, les pays producteurs de pétrole voient un moyen d'écouler pour les pays d'Occident d'acquiescer la circulation de monnaies de réserve existantes : dollar, franc, etc.

En présentant à la presse le communiqué des Vingt-Quatre, le ministre des finances du Sri-Lanka a déclaré que le caractère unilatéral de la décision de relever le prix auquel est comptabilisé l'or. Au cours de la conférence qu'ils vont tenir à Alger le 20 janvier, les pays de l'OEPEP vont relever le défi. Cela les amènera sans doute à formuler pour l'avenir de nouvelles exigences. Voilà qui réduit à de justes proportions les travaux du comité intermédiaire.

PAUL FABRA.

Devant le tribunal Bertrand-Russell

M. MANSHOIT MET EN CAUSE M. KISSINGER POUR SON RÔLE DANS LA POLITIQUE INTÉRIEURE CHILIENNE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Devant le tribunal Bertrand-Russell réuni à Bruxelles, l'ancien président de la Commission des Communautés européennes, M. Sico Mansholt, a demandé, le 14 janvier, l'adoption des jeunes chez Renault.

Du défrichage à la formation d'animateurs.

M. Sico Mansholt recommande des mesures urgentes pour contrôler l'extension des multinationales qui risquent dorénavant d'échapper à tout contrôle. Il serait urgent, dit-il, de créer au sein des Nations unies une organisation internationale qui pourrait fonctionner comme un centre d'information et de contrôle sur les activités des sociétés multinationales. — P.V.

ÉTOILE SUR LA PEROUSE
Immobilier de caractère en rénovation totale
GRANDS APPARTEMENTS (en association)
Mr Conseil ANJOU 09 99

Vivre à l'autrichienne au Vorarlberg

Vivre à l'autrichienne, c'est vivre en famille, c'est vivre sportivement, c'est vivre sainement, c'est vivre joyeusement. Au cœur du Vorarlberg, paysage de rêve, de montagnes et de forêts, découvrez l'art de vivre une semaine à l'autrichienne.

Damüls : 8 jours, logement chez l'habitant, Paris/Paris, à partir de 547 F

GRANDES VACANCES
1, rue du Louvre, Paris 1^{er} 260.34.35

Pour recevoir notre brochure vacances en Autriche, renvoyez ce bon après l'avoir rempli à GRANDES VACANCES. Lc 736 A

Nom
Adresse

Un consortium reprendrait l'entreprise Chapuzet d'Angoulême

Plus de six cents licenciements envisagés

De notre correspondant

Angoulême. — Un accord de principe permettant une reprise des activités de Chapuzet — spécialités dans la climatisation, l'équipement électrique et la plomberie, — par une société d'exploitation composée de la Société auxiliaire d'entreprises (première entreprise française dans le secteur du bâtiment) et des firmes Monteny et Nessi, est intervenu mardi 14 janvier. Toutefois, le quart des deux mille cinq cents salariés de Chapuzet devraient être licenciés.

La grève avec occupation des locaux, entamée par les quatre-vingt-deux employés de la succursale bordelaise de Chapuzet, a été reconduite pour vingt-quatre heures. Elle pourrait s'étendre à l'ensemble du personnel et plus particulièrement à Angoulême, siège de la société. Les syndicats C.G.T. et U.G.I.C.T. ont envoyé mardi soir à la direction un ultimatum, dans lequel ils demandent que leur soit remise avant mercredi après-midi une photocopie du projet d'accord. Les syndicats entendent ainsi obtenir des garanties pour un reclassement préalable à tout licenciement. M. Gaillard, syndic, chargé des négociations pour la société Chapuzet, craint que de telles exigences ne fassent échouer à la dernière minute l'ultime chance de sauver l'entreprise.

Chapuzet, seconde entreprise européenne dans son secteur, a été mise le 7 janvier en réajustement judiciaire après que le tribunal de commerce de Bordeaux eut conclu à l'impossibilité d'établir un plan de redressement. Les négociations en vue d'une reprise de la société avaient été écartées entre le pool Mootenay-S.A.E.-Nessi, d'une part, et la famille Chapuzet, détentrice de 88 % du capital, la Banesi (filiale de la B.N.P., 12 % du capital) et les deux syndicats — M. Gaillard à Angoulême et M. Pessou à Paris, — d'autre part.

Lorsque la crise a éclaté au grand jour le 31 août dernier, la surprise a été générale, tant au siège social, à Angoulême, que dans les dix directions régionales dont celle de Paris, qui à elle seule, faisait 40 % du chiffre d'affaires total.

À la fin de l'été, le commissaire aux comptes constatait des irrégularités dans le bilan de l'exercice 1973. Celui-ci avait été manipulé — des factures n'étaient pas comptabilisées — faisant apparaître des bénéfices fictifs. Une expertise réalisée en septembre faisait ressortir un « trou » de 66 millions de francs. Le 17 octo-

bre, le tribunal de commerce de Bordeaux accordait une suspension provisoire des poursuites et nommait deux experts qui devaient pour mission de présenter un plan de redressement permettant de régler les créances dans un délai de trois ans.

Dès le départ, les curateurs concluaient que Chapuzet ne pouvait pas poursuivre son activité sans l'apport d'un tiers.

Pendant deux mois, des négociations avec plusieurs groupes du secteur du bâtiment furent entamées, puis abandonnées, puis reprises, notamment avec Dolbeur-Lesalle-Chamban, S.A.E. Mootenay et Air Industrie-Tunzi. Parallèlement, les curateurs obtenaient une avance d'un peu plus de 10 millions de francs d'un pool de six banques dont le leader était la B.N.P. afin de maintenir Chapuzet en activité.

Le 19 décembre, aucune négociation n'ayant pu aboutir, le tribunal de commerce de Bordeaux considérait qu'aucun plan de redressement ne pourrait être réalisé. Le 6 janvier enfin, le groupe S.A.E.-Mootenay reprendrait contact avec la B.N.P.

CHRISTIAN FABRY.

L'AGENCE PALESTINIENNE Wafa ACCUSE LES ISRAËLIENS D'AVOIR ORGANISÉ L'ATTENTAT D'ORLY

L'agence palestinienne Wafa a accusé mardi 14 janvier « les services de renseignements sionistes » d'avoir organisé l'attentat de l'aéroport d'Orly « afin de porter atteinte aux relations palestino-françaises qui se développent à Jacon, positive depuis un certain temps ».

Citant les informations recueillies par les services de sécurité de la révolution palestinienne, le communiqué de Wafa déclare que derrière elle un homme qui a contacté les agences de presse à Beyrouth pour revendiquer l'opération au nom de Septembre noir a été identifié comme étant un des membres de l'agence de presse de Wafa. Dans cette opération, les pays producteurs de pétrole voient un moyen d'écouler pour les pays d'Occident d'acquiescer la circulation de monnaies de réserve existantes : dollar, franc, etc.

Une personne, dont l'identité n'a pas pu être établie, avait revendiqué, lundi soir à Beyrouth par téléphone, l'attentat d'Orly au nom de Septembre noir.

Wafa, citant en outre des « informations en provenance de Paris », indique que « deux étrangers se rendaient souvent depuis

Le numéro de « Monde » daté 14 janvier 1975 a été tiré à 563 985 exemplaires.

HIPPOLYTE
solde sa collection d'hiver 74 POUR HOMMES
(HIPPOLYTE)
ST-GERMAIN
19-21, r. de l'Ancienne Comédie, 6^e
CH-ELYSEES
144, av. Champs-Élysées, 8^e

Avec la garantie d'un maître tailleur
COSTUMES MESURE
dans un choix de 3.000 draperies
PROFITEZ des PRIX HORS SAISON
LEGRAND TAILLEUR
27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

COUVERTS ARGENTÉS
garantie 25 ans
Fabricant - Vente directe
FRANOR
70, RUE AMÉLÉY
Tél. : 700.000
N° St-Sébastien. Ouv. les Jours et samedi

Au conseil des ministres

M. GALLEY PROPOSE UNE COLLECTIVISATION PARTIELLE DES DROITS DE CONSTRUIRE

Le conseil des ministres du mercredi 15 janvier devra entendre une communication de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, sur les questions foncières. Après un premier examen par le gouvernement, un projet de loi, qui sera discuté au Parlement en printemps prochain, sera mis au point.

Les mesures proposées par M. Galley comprennent deux volets principaux :

- 1) Au-delà d'un plafond fixé par la loi, les droits de construire attribués par les règles d'urbanisme collectif et non du propriétaire du sol. Le plafond serait fixé de telle manière que les besoins personnels ou familiaux du propriétaire puissent être satisfaits.
- 2) Le système des zones d'aménagement dirigé (ZAD) serait renforcé. A cet effet, le droit de préemption exercé le plus souvent en dehors des agglomérations par les collectivités publiques, à l'occasion d'une vente d'un terrain ou d'un immeuble, serait étendu aux grandes villes.

M. GISCARD D'ESTAING REÇOIT LE NOUVEL AMBASSADEUR DE HONGRIE

M. Valéry Giscard d'Estaing devait recevoir mercredi après-midi 15 janvier les lettres de créance de M. Peter Varcs, nouvel ambassadeur de Hongrie à Paris. Le chef de l'État devait s'entretenir ensuite avec M. Sándor Méhes, ambassadeur d'Israël à Paris, avant de remettre à l'ambassadeur hongrois des insignes de grand officier de l'ordre du Mérite.

En Chine

M. LI FU-CHUN VICE-PRÉMIER MINISTRE EST DÉCÉDÉ

Pékin (A.F.P.). — M. Li Fu-chun, l'un des vice-premiers ministres chinois, membre du comité central, est décédé. Il était âgé de soixante-neuf ans.

Les drapereaux flottent sur la place Tian-An-Men et devant la résidence du président Mao Tse-tung ont été mis en berne. C'est en réponse à une question posant sur la raison de cette mesure qu'une source chinoise autorisée a annoncé la mort de M. Li Fu-chun.

M. Li Fu-chun, après des études en Chine, était venu en France en 1919, en compagnie notamment de M. Chou En-lai. Il suivit des cours au collège de Montclair avant de travailler chez Renault puis au Creusot. Il retourna en Chine en 1924, s'inscrivit au parti communiste, dont il devint rapidement membre de comité central en même temps qu'industriel politique l'académie militaire de Whampoa. Il participa à la Longue Marche. Il occupa après la prise du pouvoir, en 1949, diverses fonctions ministérielles dans le domaine économique. Il accompagna M. Chou En-lai à Moscou en 1950, 1953, et retourna dans la capitale soviétique en 1952. Il devint vice-premier ministre en 1954, membre du bureau politique en 1956. Il présida aussi la commission du Plan. Il fut élu au comité central du dixième congrès du parti communiste en 1973, mais n'était plus alors membre du bureau politique.

Le 1^{er} calculateur de poche programmable à cartes magnétiques, le HP-65 de Hewlett-Packard, est en vente à 'la Règle à Calcul'.

démonstration vente sur stock

la Règle à Calcul

65, bd Saint-Germain
75005 Paris
Tél. : 033.02.63/033.34.61

1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

crédit Cetelem fermé le lundi

HEWLETT PACKARD

La loi sur l'interruption volontaire de la grossesse n'est pas contraire à la Constitution

devant le Conseil constitutionnel

Le Front demande au Congrès sa liberté d'agir

Un triste état de l'Union

Israël red de la dé

Comment el communisme

ROBERT FLAUBERT

édition

Groupe Français (avec la diffusion)

DOUÉ OUI

1000

سكينة المصطفى